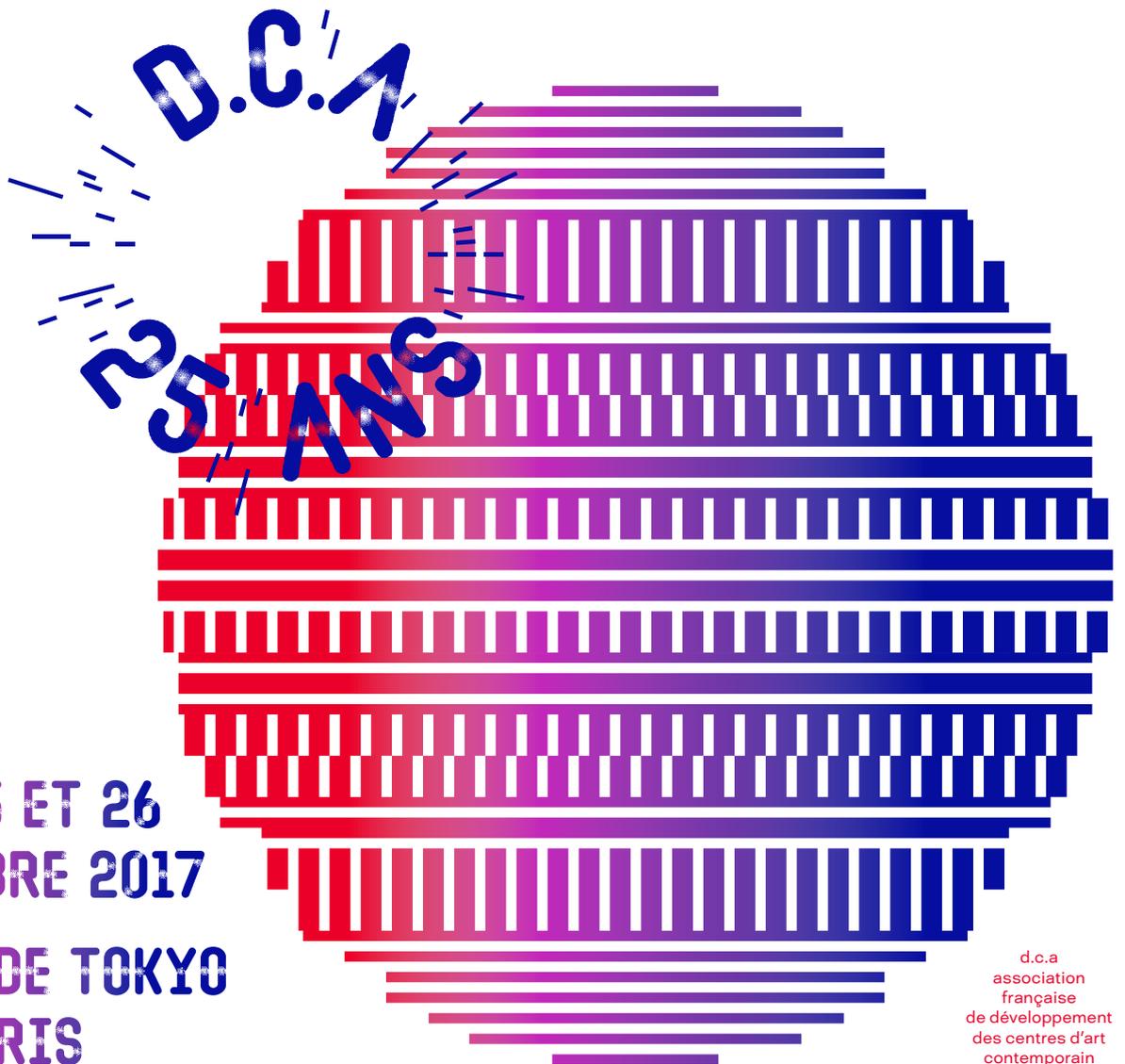


# L'ART AU CENTRE

LES 25 ANS  
DE D.C.A.,  
LE RÉSEAU NATIONAL  
DES CENTRES D'ART  
CONTEMPORAIN



24, 25 ET 26  
NOVEMBRE 2017

PALAIS DE TOKYO  
PARIS

d.c.a.  
association  
française  
de développement  
des centres d'art  
contemporain

**FRANÇOISE NYSSSEN**  
**MINISTRE**  
**DE LA CULTURE**



Célébrer les vingt-cinq ans du réseau national des centres d'art contemporain, d.c.a, c'est saluer vingt-cinq ans d'action décisive en faveur du développement de la visibilité nationale et internationale de ces centres, de la formation et de l'accompagnement de leurs équipes, de l'accès de tous les publics à la création contemporaine.

Je tiens à saluer l'énergie et l'engagement de ces lieux expérimentaux, essentiels à la vitalité culturelle et artistique de notre pays. Engagés dans la production d'œuvres et la conception d'expositions, porteurs de dispositifs innovants de médiation à destination de tous les citoyens, les centres d'art contemporain jouent un rôle majeur.

Un rôle majeur au service des artistes: on ne compte plus ceux qui, grâce à leur accompagnement, voient aujourd'hui leur travail reconnu au niveau national ou international.

Un rôle majeur au service des publics: implantés partout en France, en zones urbaines, périurbaines et rurales, les centres d'art contemporain conduisent tous une mission prioritaire d'éducation artistique et culturelle, en prise directe avec le tissu social et économique du territoire sur lequel ils sont ancrés.

Le label «Centre d'art contemporain d'intérêt national» créé l'an dernier par la loi en faveur de la liberté de création, de l'architecture et du patrimoine (LCAP) valorise ces missions d'intérêt général, assumées par certains centres depuis plus de quarante ans déjà. Il garantit aux structures labellisées une autonomie et une indépendance artistique pleines et entières, ainsi que les moyens nécessaires à la mise en œuvre de leur projet artistique et culturel. Je ne peux qu'encourager les candidatures à cette labellisation.

Je tiens à rendre un chaleureux hommage au réseau d.c.a et à l'ensemble de ses membres: merci à toutes les équipes des centres d'art contemporain pour le travail accompli, pour l'art, pour la culture, et pour tous nos concitoyens.

d.c.a a donc 25 ans ! Cela méritait bien une célébration, non seulement du réseau lui-même mais également de ses membres, 50 centres d'art contemporain qui, partout en France depuis plusieurs décennies, inventent, expérimentent et partagent avec le plus grand nombre les enjeux de la création actuelle.

Inventifs, réactifs et prospectifs, les centres d'art sont des lieux essentiels de l'écosystème de l'art contemporain tournés vers la recherche et l'expérimentation, qu'ils développent aussi bien à l'échelle locale et nationale qu'internationale. Irriguant l'ensemble du territoire hexagonal, au-delà des découpages administratifs, dans les métropoles régionales comme au cœur des bassins ruraux, ils sont également en première ligne dans l'éducation artistique et culturelle, et la réflexion autour de nouvelles formes de transmission et de dialogue avec la société. Ces trois jours de programmation proposés au grand public sont là pour le rappeler et montrer comment, à travers d.c.a, les centres d'art ont su, par-delà leur diversité, se rassembler autour de ce qui les unit pour constituer, ensemble, un réseau national de référence et affirmer le rôle essentiel qu'ils jouent auprès des artistes, des publics et des territoires.

Depuis 25 ans, d.c.a s'est engagé pour la valorisation nationale et internationale des centres d'art contemporain, tout en constituant une plateforme de réflexion et d'échanges pour ses membres, un levier pour leur structuration professionnelle. Elle est progressivement devenue un interlocuteur constructif des pouvoirs publics, notamment le ministère de la Culture et de plus en plus les collectivités territoriales. La création du label «Centre d'art contemporain d'intérêt national» en 2017 en est la démonstration la plus récente. Ce label marque un jalon essentiel dans la consolidation d'un réseau national de structures qui sont autant de projets artistiques et culturels aujourd'hui indispensables à la vitalité de la scène artistique en France et à l'international.

C'est cette intelligence collective qui se déploie aujourd'hui au Palais de Tokyo, membre de d.c.a, à travers une programmation de vidéos, d'œuvres sonores et de performances, qui donne à voir notre engagement pour l'expérimentation artistique, et un programme de rencontres, autour des grandes questions qui traversent ces laboratoires de la création : économie de l'art contemporain, liberté de création, politiques territoriales, rapport aux publics, structuration européenne.

Pour fêter ces 25 ans, de nombreuses personnalités françaises et internationales ont accepté de répondre à notre invitation, et je tiens à les en remercier (artistes, intellectuels, élus, directrices et directeurs de structures artistiques, etc.). Leur diversité témoigne de l'importance des centres d'art dans le champ de la création contemporaine mais également du fait que leur action interpelle au-delà du champ artistique lui-même. Nos remerciements s'adressent également à nos partenaires publics et privés, qui nous ont fait l'amitié de soutenir cet événement important pour la vie de notre réseau. Je tiens à saluer enfin le travail de toutes celles et tous ceux qui ont contribué à sa conception et à son organisation.

Les anniversaires sont souvent l'occasion d'un regard en arrière, mais ils sont surtout une opportunité de se projeter vers l'avenir. d.c.a ne manque d'ailleurs pas de projets, parmi lesquels la mise en ligne d'une base de données recensant les œuvres produites par les centres d'art, la valorisation de leurs archives, ainsi que la création d'un réseau européen de centres d'art contemporain. De quoi continuer à porter longtemps encore cette ambition qui nous anime : mettre l'art au centre !

# SOMMAIRE

6	LES CENTRES D'ART, UNE RICHE HISTOIRE	36	PROGRAMME
8	LES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN, DES STRUCTURES DYNAMIQUES ET INNOVANTES	37	L'ART AU CENTRE LES 25 ANS DU RÉSEAU NATIONAL DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN
9	LES CHIFFRES CLÉS DES 50 CENTRES D'ART CONTEMPORAIN MEMBRES DE D.C.A	38	PROGRAMME DES RENCONTRES
10	D.C.A, 25 ANS AU SERVICE DES CENTRES D'ART, DES ARTISTES ET DE LA DIFFUSION DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE	44	PERFORMANCES
12	HISTORIQUE DE LA PRÉSIDENTE DE D.C.A	46	PROGRAMME VIDÉO
14	COLLABORATION DE D.C.A AVEC FRÉDÉRIC TESCHNER	50	ŒUVRES SONORES
16	LES 50 CENTRES D'ART CONTEMPORAIN MEMBRES DE D.C.A	52	BIBLIOTHÈQUE ÉPHÉMÈRE
		52	15 000 ARTISTES
		52	SCÉNOGRAPHIE
		55	LANCEMENT DE LA BASE DE DONNÉES DES ŒUVRES PRODUITES PAR LES CENTRES D'ART
		55	JOURNÉE PROFESSIONNELLE DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN
		56	PARTENAIRES
		68	CALENDRIER
		72	REMERCIEMENTS

# LES CENTRES D'ART, UNE RICHE HISTOIRE

La fracture de la modernité fut dans notre pays non seulement artistique, esthétique, mais aussi publique et institutionnelle. Pourtant c'est en France qu'ont été écrites certaines des plus belles pages de cette histoire de l'art, de l'impressionnisme au surréalisme, du fauvisme au cubisme. Attachés à la tradition et à une certaine forme d'académisme, les musées se sont peu à peu détournés de ce que l'on a appelé l'avant-garde, ne rendant pas compte des préoccupations des artistes les plus jeunes et les plus inventifs. Ces choix artistiques ont été soutenus à Paris et en région (on disait alors «en province») par des sociétés d'amis de musées, regroupant amateurs d'art et collectionneurs.

Dans certains pays limitrophes, notamment en Allemagne et en Suisse, les particuliers n'ont pas seulement aidé leurs institutions muséales mais ont aussi créé des *Kunstverein* (associations artistiques) pour participer aux financements de lieux d'expositions: les *Kunsthalle*. Dans ces pays où la culture est historiquement décentralisée, ces associations sont nées partout sur le territoire, n'hésitant pas pour certaines de ces structures à proposer une programmation ouverte sur l'art le plus «contemporain». Ainsi, la *Kunsthalle* de Bâle organisa dès mai 1914 une exposition personnelle de Pablo Picasso! Ces lieux ont bien évidemment continué à suivre l'actualité artistique de leur temps, accueillant dès les années 1960 et 1970 des artistes qui bien souvent étaient ignorés des institutions en France, en dehors de Paris à tout le moins. Il n'est donc pas innocent que pour beaucoup de précurseurs des centres d'art en France, le modèle se trouvait à l'étranger. Xavier Douroux, Franck Gautherot et les autres fondateurs en 1977 de l'association le Coin du Miroir à Dijon, qui donnera naissance au Consortium, ont ainsi dès l'époque de leurs études sous la direction de Serge Lemoine à l'Université de Dijon parcouru ces *Kunsthalle* en Allemagne et en Suisse, qui ont indéniablement servi de modèles à leurs projets futurs.

À la différence des fonds régionaux d'art contemporain, nés d'une volonté institutionnelle, celle du ministère de la Culture, et installés sur le territoire national à partir de 1982 avec le soutien des conseils régionaux, les premiers centres d'art en France ont souvent été créés à l'initiative de personnes privées et d'associations, passionnés qui ont lancé sans beaucoup de moyens des projets au niveau local avec des artistes. Ainsi Jean-Louis Maubant a fondé le Nouveau Musée à Lyon en 1978, d'abord comme une structure nomade organisant des expositions d'artistes tels que Daniel Buren ou Claude Rutault dans différents lieux de

l'agglomération. En 1982, la ville de Villeurbanne lui propose de s'installer dans une ancienne école située non loin de la gare de Lyon-Part-Dieu, qui est aujourd'hui encore le siège du centre d'art. Au gré des années, la structure s'est agrandie, avant de devenir l'Institut d'art contemporain lorsqu'elle a fusionné avec le Fonds régional d'art contemporain Rhône-Alpes en 1998. En Touraine, un autre centre d'art pionnier a vu le jour en 1985 à Tours: le Centre de Création Contemporaine (CCC). Son directeur, Alain Julien-Laferrrière, y a organisé de nombreuses expositions de groupe ou monographiques dans d'anciens locaux techniques sous verrière puis, à partir de 1996, dans un bâtiment brutaliste en béton. Mais à ces initiatives privées bientôt financées par des fonds publics se sont au cours des années ajoutées nombre de structures portées par des villes, des départements ou des régions, du Creux de l'enfer à Thiers au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière. Assez rapidement a ainsi été créé un maillage de lieux ouverts dans la plupart des régions françaises, structures hétérogènes quant à leurs budgets et à leurs programmations et à leurs objectifs... Caroline Bissière a ainsi dès 1979 été à l'initiative du Centre d'art contemporain l'Abbaye Saint André à Meymac (Corrèze) dans le but de proposer une offre culturelle dans un contexte rural. C'est la question de l'édition d'art sous toutes ses formes qui a en revanche été à l'origine de la création du Centre national édition art image (CNEAI) dirigé depuis son ouverture en 1997 par Sylvie Boulanger, d'abord à Chatou (Yvelines), puis depuis cette année à Pantin (Seine-Saint-Denis).

*«Les centres d'art sont devenus au fil des années des sites de production qui donnent tout simplement aux artistes la possibilité de faire œuvre.»*

Dans un pays où les musées étaient rares avant les années 1980 à s'intéresser aux artistes vivants, où la création la plus contemporaine ne pouvait bien souvent se découvrir que dans les galeries dites commerciales, ce nouveau réseau a permis de combler de nombreux manques. D'abord il a enfin offert aux artistes des lieux pour présenter leur travail, pour développer des projets, et souvent pour apporter des moyens de production, l'un des points cruciaux de l'art d'aujourd'hui. Alors que les artistes ont de plus en plus besoin de financements pour réaliser leurs œuvres, les centres d'art sont devenus au fil des années des sites de production qui donnent tout simplement aux artistes la possibilité de faire œuvre. Cet aspect de leur mission est central tant il est difficile pour les créateurs émergents de trouver les moyens de

6

7

de leurs ambitions, notamment quand ils ne sont pas encore représentés par une galerie, ces dernières n'étant d'ailleurs pas la panacée, certaines enseignes n'ayant pas non plus la possibilité d'apporter les fonds nécessaires aux jeunes pousses. De l'autre côté, ce maillage territorial permet de mener dans les régions un véritable travail de médiation à destination du public. À l'heure où le ministère de la Culture fait de l'éducation artistique l'une de ses priorités, les centres d'art constituent indéniablement un modèle, notamment par le travail qu'ils mènent depuis de nombreuses années avec le jeune public. Cette initiation à l'art de notre temps mais aussi les échanges avec les artistes sont en effet indispensables pour construire la culture des futures générations, mais aussi pour œuvrer à une meilleure cohésion sociale.

*«À l'heure où le ministère de la Culture fait de l'éducation artistique l'une de ses priorités, les centres d'art constituent indéniablement un modèle.»*

Malgré la noblesse de ces missions, les centres d'art n'en demeurent pas moins des structures fragiles. Localement, les élus, au moment de leurs choix budgétaires, ne mesurent parfois pas les formidables enjeux que représentent ces structures sur leurs territoires. Au cours des trente dernières années, la géographie des centres d'art a ainsi très largement évolué. Certains ont tout simplement disparu, comme le Crestet (Vaucluse), le centre d'art contemporain de Castres (Tarn) ou l'Usine Fromage à Rouen-Darnetal (Seine-Maritime), ou plus récemment encore Le Quartier à Quimper, qui a fermé ses portes le 31 août 2016 après la décision du nouveau maire de la commune de retirer sa subvention. D'autres ont

dans le même temps vu le jour, comme le centre d'art contemporain la synagogue de Delme (1993), Micro Onde, Centre d'art de l'Onde à Vélizy-Villacoublay (2003), Bétonsalon - Centre d'art et de recherche à Paris (2004), la Kunsthalle de Mulhouse (2009), ou le Centre d'art contemporain La Halle des bouchers à Vienne (2014). Certains lieux, parfois pionniers, ont vu leur projet sensiblement évoluer et ont quitté l'Association française de développement des centres d'art contemporain. Ainsi, le Consortium à Dijon s'est doté en 2011 à Dijon d'un nouveau bâtiment signé Shigeru Ban et Jean de Gastines qui a porté l'espace disponible à plus de 4 000 m<sup>2</sup>. Cette structure est aussi l'une des rares à avoir constitué une collection qui fut présentée au Centre Pompidou, à Paris, en 1998.

Le travail accompli par les centres d'art depuis les années 1970 a enfin obtenu une reconnaissance officielle de l'État avec le décret du 28 mars 2017 relatif aux labels et au conventionnement dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. La loi relative à la liberté de création à l'architecture et au patrimoine a en effet créé le label «Centre d'art contemporain d'intérêt national» qui légitime les projets, les missions et les équipes de ces structures portant depuis des décennies la création contemporaine sur tout le territoire national. Une nouvelle étape dans la longue histoire des centres d'art.

**Philippe Régnier**  
Cofondateur et ancien directeur  
de la rédaction du *Quotidien de l'Art*

# LES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN, DES STRUCTURES DYNAMIQUES ET INNOVANTES

Les centres d'art contemporain sont des acteurs essentiels du secteur des arts plastiques dans le champ de la création contemporaine. À travers leurs programmations ambitieuses et leurs singularités structurelles, ils sont des laboratoires de production artistique où s'invente, se produit et s'expose l'art d'aujourd'hui et de demain. Structures fondées sur le principe de l'expérimentation et de l'innovation, ils constituent des incubateurs de savoir-faire au service de la création, de sa pensée, de sa production, de sa médiation et de sa communication. Irriguant l'ensemble du territoire hexagonal au-delà des découpages administratifs, les centres d'art sont implantés aussi bien dans les métropoles régionales qu'au cœur des bassins ruraux avec le soutien de multiples partenaires, dont l'État et les collectivités territoriales. À ce titre, les centres d'art participent d'une économie de la culture au niveau local en termes d'emploi, et travaillent également en lien étroit avec des artisans, des entreprises et des industries sur leur territoire. Au niveau national et international, les centres d'art contribuent, à travers la production de projets collaboratifs et la diffusion d'œuvres d'artistes, au soutien et au rayonnement de la scène artistique française.

Les centres d'art contemporain organisent leurs activités autour de missions fondamentales :

## L'ORGANISATION D'EXPOSITIONS

Les centres d'art contemporain sont des lieux d'exposition qui conçoivent, produisent, coproduisent et présentent régulièrement des expositions représentatives de la création contemporaine au sein de leurs espaces.

## LA PRODUCTION D'ŒUVRES

Les centres d'art contemporain participent à la production ou à la coproduction des œuvres des artistes qu'ils exposent. Les centres d'art produisent des œuvres en intervenant à des moments stratégiques de la recherche des artistes et en les accompagnant au plus près de leurs projets. De nombreuses œuvres produites ou coproduites par les centres d'art rejoignent ensuite des collections publiques et privées d'envergure nationale et internationale.

## LA PROSPECTION, LA RECHERCHE, L'EXPÉRIMENTATION

Les centres d'art contemporain sont de véritables laboratoires d'expérimentation pour les artistes comme pour les publics. Ce sont des lieux consacrés à la prospection et à la recherche artistique qui permettent ainsi aux artistes de développer et diffuser leurs projets.

## LA MÉDIATION POUR TOUS LES PUBLICS

Les centres d'art contemporain ont pour mission d'accompagner les publics les plus larges (individuels, familles, scolaires, seniors, publics empêchés...) dans la découverte de l'art d'aujourd'hui. Cherchant à favoriser l'expérience sensible et la connaissance des œuvres, ils conçoivent différents types d'actions et d'outils. Travaillant en étroite collaboration avec les artistes, ils élaborent également avec eux des projets artistiques qui intègrent une dimension pédagogique ou participative.

## L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Les centres d'art contemporain sont des acteurs majeurs de l'éducation artistique et culturelle. Ils mènent des actions spécifiques auprès des scolaires et permettent, par le biais d'outils et de ressources éducatifs adaptés, la rencontre avec l'art contemporain.

## LE MAILLAGE TERRITORIAL

Les centres d'art contemporain sont des acteurs essentiels du développement économique et culturel sur les territoires. Ils participent à la structuration et au développement du territoire sur lequel ils sont implantés en contribuant aux échanges économiques et sociaux dans une logique partenariale avec les entreprises locales, les artisans, et l'ensemble des acteurs économiques. De même, ils s'inscrivent dans une démarche collaborative pluridisciplinaire avec l'ensemble des structures culturelles de leur territoire pour une offre large au plus proche des populations.

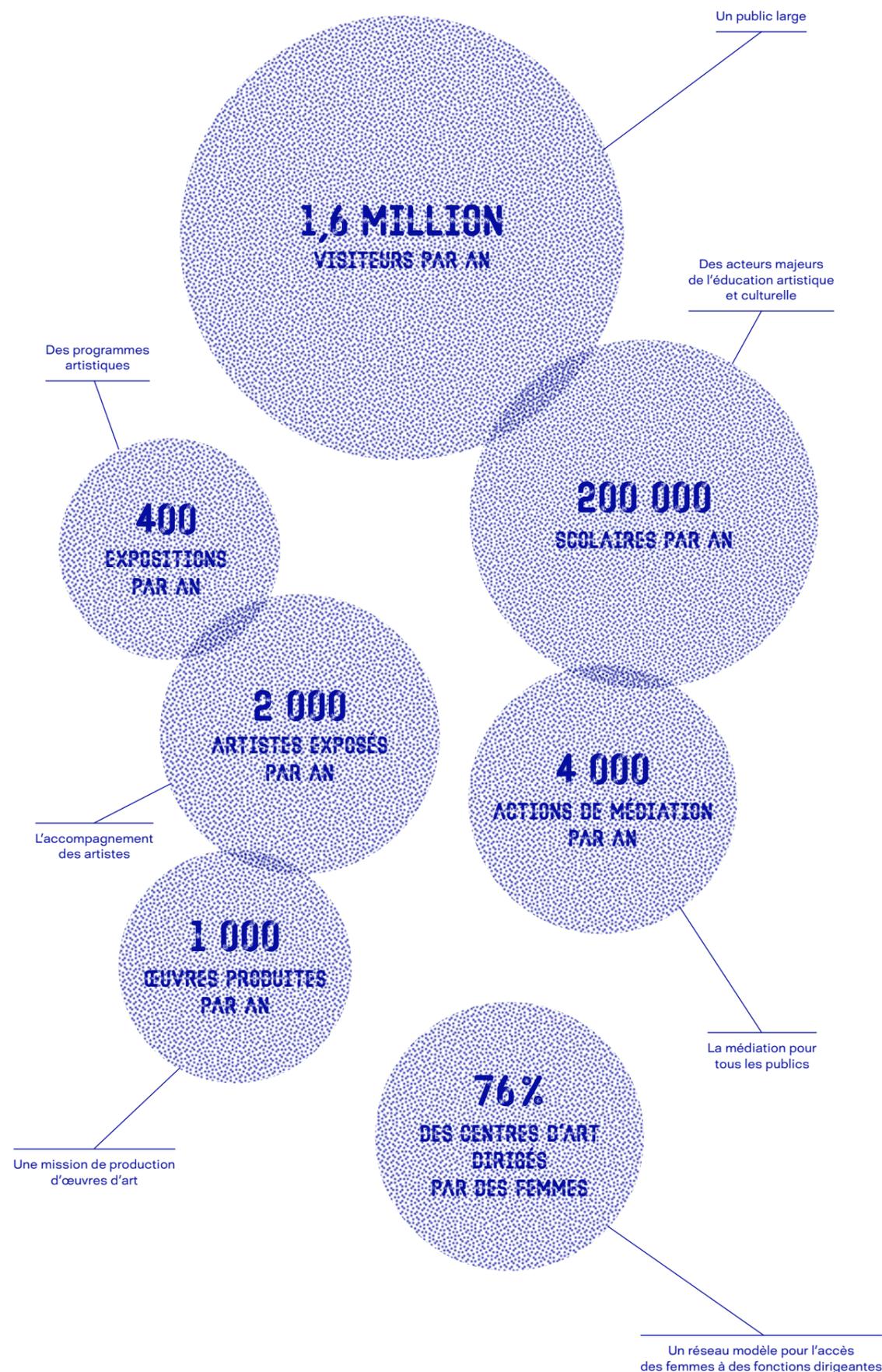
## LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Les centres d'art contemporain mettent en œuvre des projets de coopération internationale, notamment au niveau européen, basés sur des collaborations curatoriales et des échanges artistiques, des productions, des coproductions d'œuvres et des publications. Cette dimension internationale permet de renforcer la visibilité des projets des centres d'art, et exprime une ambition renouvelée d'irriguer de nouveaux territoires, d'explorer différents formats de collaboration artistique.

8

9

# LES CHIFFRES CLÉS DES 50 CENTRES D'ART CONTEMPORAIN MEMBRES DE D.C.A



# D.C.A, 25 ANS AU SERVICE DES CENTRES D'ART, DES ARTISTES ET DE LA DIFFUSION DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

## LES ANNÉES FONDATRICES

Quand d.c.a voit le jour en 1992, le secteur de l'art contemporain en France est encore peu structuré, beaucoup de lieux d'art contemporain créés dans les années 1980 à la faveur de la décentralisation culturelle n'entretenant entre eux que des liens informels. Formaliser ces liens est précisément l'objectif des fondateurs de d.c.a, figures emblématiques et engagées de l'art contemporain, parmi lesquelles Jean-Louis Maubant (1943-2010), Alain Julien-Laferrrière ou encore Dominique Marchès. Il s'agit alors de disposer d'une organisation «*pour traiter des problématiques communes*» pour celles et ceux qui sont les bâtisseurs des centres d'art contemporain, mais également de «*convaincre les pouvoirs publics d'accorder plus de place à l'art vivant et à ses structures*» et d'y sensibiliser un public toujours plus large, contre les contempteurs de la création contemporaine. Structuration professionnelle, interface politique, valorisation et promotion de l'art contemporain, voilà posées dès l'origine les grandes orientations d'un réseau nommé «*Association des directeurs de centre d'art*», et dont la constitution s'inscrit dans un contexte de regroupements et de mobilisations du secteur de l'art contemporain. Les initiateurs de d.c.a sont d'ailleurs parmi les fondateurs du Congrès interprofessionnel de l'art contemporain (CIPAC), qui se tient pour la première fois en novembre 1996.

Les premières années de d.c.a sont consacrées à des actions de sensibilisation menées avec le soutien du ministère de la Culture. Un ouvrage collectif est publié en 1994, *Les centres d'art de A à Z* (d.c.a/Flammarion), qui est tout autant un guide contenant «*une foule de renseignements utiles sur l'histoire et la géographie souvent complexes de ces lieux*» (*Le Monde*, 3 mars 1994) qu'un livre-manifeste «*sur les fondements des programmes d'expositions, sur la philosophie de l'action culturelle, ou sur la question de la décentralisation*». En 1995, d.c.a édite également un *Bulletin de l'art contemporain*, qui comprendra trois numéros : «*Centres d'art et publics : l'affaire de tous*» (janvier 1995), «*Les éditions des centres d'art*» (août 1996), «*Les publics : sensibilisation et formation*» (novembre 1998). Dès cette époque, l'action de d.c.a s'inscrit aussi dans un contexte européen et international : en 1995, pour protester contre la suppression d'Aperto, une section de la Biennale de Venise dédiée à l'art émergent, les membres de d.c.a prennent l'initiative d'un programme commun d'expositions intitulé «*Aperto*» et auquel participent d'autres lieux en Europe.

## L'ÉVOLUTION DE D.C.A

Le milieu des années 2000 voit l'arrivée d'une nouvelle génération de directrices et de directeurs dans les centres d'art qui consolide l'organisation du réseau. Une gouvernance collégiale est notamment instituée par la constitution d'un bureau, une première salariée est recrutée. C'est également le moment où d.c.a change de nom pour signifier qu'il s'agit d'un réseau de structures et devient «*l'Association française de développement des centres d'art*» (l'adjectif «*contemporain*» sera ajouté plus tard, en 2015). Dans cette logique, le réseau s'élargit, accueillant de plus en plus de membres.

De nouvelles actions sont lancées, qui s'inscrivent dans les missions originelles de d.c.a. «*Plein Soleil : l'été des centres d'art*» propose en 2007 un parcours artistique estival dans une trentaine de centres d'art autour d'expositions inédites et de rencontres, de conférences, de concerts et de performances. Le succès est au rendez-vous, et un ouvrage est édité en 2008 (*Plein Soleil. Un été des centres d'art*, d.c.a/analogues), qui se veut «*un guide de référence pour appréhender l'art actuel*», tandis que l'opération est renouvelée à l'été 2009, autour d'une centaine d'expositions cette fois, et sous des formes originales associant tourisme et création pour permettre des «*balades créatives*» à des milliers de visiteurs. À partir de 2007, un partenariat avec la FIAC, renouvelé chaque année jusqu'à aujourd'hui, permet également d'atteindre de nouveaux publics, en proposant des projections de films d'artistes («*FIAC Cinéma*» de 2007 à 2010), des tables rondes et conférences («*La production d'œuvres d'art : nouveaux enjeux, contexte et acteurs au croisement du public et du privé*», 2011 ; «*Dans l'écosystème de l'art en Europe : analyse du rôle des centres d'art au cœur du réseau de production et de diffusion des œuvres*», 2012 ; conférence de Maurizio Lazzarato, 2013 ; rencontre «*Prepared Piano models for new ways of collaboration*», 2014), et depuis 2015 des performances.

La dimension européenne de d.c.a s'affirme dans le même temps avec le montage de projets de coopérations bilatérales à dimension artistique : le projet *Thermostat*, en 2010-2011, a permis de réaliser plus d'une cinquantaine de manifestations en Allemagne et en France, en partenariats avec des *Kunstverein* ; le projet *PIANO*, plateforme curatoriale franco-italienne, s'est décliné en 2014-2016 sous la forme

10

11

d'expositions, d'événements et de résidences croisées. En parallèle, d.c.a a également été partie prenante d'un programme d'échanges de directeurs et de commissaires d'expositions belges et français en 2014, tandis qu'entre 2013 et 2015, le magazine en ligne *uncoupedés.net* publié par d.c.a pour célébrer la décentralisation culturelle a constitué un cadre permettant d'inviter plusieurs personnalités internationales pour revisiter l'action des centres d'art.

Dans sa mission d'interface politique, d.c.a a également mené à bien au cours des années 2010 plusieurs dossiers. Élaborée conjointement par le ministère de la Culture, la circulaire ministérielle du 9 mars 2011 relative au conventionnement des centres d'art a constitué un premier document-cadre important pour les centres d'art, réaffirmant leurs missions fondatrices et clarifiant les critères de reconnaissance de ces lieux par l'État ainsi que les modalités d'intervention de ce dernier dans le cadre de sa politique de soutien à la création sur l'ensemble du territoire.

## D.C.A AUJOURD'HUI :

### UN RÉSEAU NATIONAL DE RÉFÉRENCE

Le réseau d.c.a est entré depuis quelques années dans une phase de renforcement et de développement dans les différents domaines d'intervention qui sont les siens. Il fédère aujourd'hui 50 centres d'art contemporain sur l'ensemble du territoire français en vue de favoriser l'accès à la création contemporaine de tous les publics, de contribuer au rayonnement national et international des centres d'art par l'organisation de manifestations en France et à l'étranger, et de valoriser l'action spécifique des centres d'art dans l'écosystème de l'art contemporain, en lien avec les écoles d'art, les collections publiques, les musées et les structures privées.

Les actions de promotion des centres d'art se poursuivent, qu'elles soient récurrentes (avec la FIAC) ou ponctuelles, par exemple dans le cadre de Nuit Blanche, à Paris («*Les centres d'art font leur cinéma*», 2013 ; «*Floating on air : une radio pour Nuit Blanche*», 2016), ou à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou («*Les collections aux centres : 12 expériences curatoriales dans les centres d'art contemporain à partir des collections du Centre Pompidou*», 2017). Par ailleurs, d.c.a développe actuellement une base de données en ligne des œuvres produites par les centres d'art, qui constituera

à la fois un outil pour les professionnels et les collectionneurs, une ressource pédagogique pour les enseignants et les élèves, et une fenêtre ouverte sur la création pour tous les publics. Un programme autour des archives et l'histoire des centres d'art contemporain a également été initié en 2017.

À l'échelle internationale, tandis que les échanges s'amplifient avec d'autres partenaires européens (avec les *Kunsthalle* en Norvège depuis 2016, avec les centres d'art et structures équivalentes en Espagne et au Portugal depuis 2017), un projet de structuration européenne des centres d'art contemporain est actuellement en cours d'élaboration.

Dans le domaine de la structuration professionnelle, un Forum professionnel des centres d'art s'est tenu en juillet 2016 conviant l'ensemble des équipes des centres d'art pour partager expériences et pratiques innovantes, interroger les évolutions des métiers au sein des centres d'art, et plus généralement débattre du rôle des centres d'art dans la société d'aujourd'hui. L'organisation d'une journée professionnelle annuelle a été décidée lors de ce forum. La première édition a lieu en novembre 2017.

Enfin, le travail engagé pour l'élaboration de la circulaire de 2011 a été poursuivi en lien avec le ministère de la Culture : la loi du 7 juillet 2016, relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine, en constitue l'aboutissement, avec la création d'un label «*Centre d'art contemporain d'intérêt national*», qui vise à renforcer les centres d'art et à en valoriser l'action. d.c.a a été associé à la rédaction des textes du décret du 28 mars 2017 et plus particulièrement de l'arrêté du 5 mai 2017 fixant le cahier des missions et des charges relatif au label «*Centre d'art contemporain d'intérêt national*».

Avec chaque année 1,6 million de visiteurs, dont 200 000 scolaires, 2 000 artistes exposés et 1 000 œuvres produites, les centres d'art contemporain du réseau d.c.a constituent bien aujourd'hui un réseau national de référence au sein du champ des arts visuels.

Liza Szlezzynger  
Secrétaire générale de d.c.a

# HISTORIQUE DE LA PRÉSIDENTENCE DE D.C.A

**1992-1995**

Jean-Louis Maubant, Le Nouveau Musée,  
Villeurbanne

**1995-1997**

Alain Julien-Laferrière, CCC/ Centre de création  
contemporaine, Tours

**1997-1999**

Dominique Marchès, Centre international d'art  
et du paysage, Île de Vassivière

**1999-2001**

Chantal Cusin-Berche, Centre d'art contemporain  
de la Ferme du Buisson, Noisiel

**2001-2004**

Sylvie Boulanger, Cneai =, Chatou

**2004-2005**

Eric Corne, Le Plateau / Frac Île-de-France, Paris

**2005-2006**

Danièle Yvergnaux, Parc Saint Léger,  
centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux

**2006-2009**

Noëlle Tissier, Centre régional d'art contemporain  
Languedoc-Roussillon, Sète

**2010-2012**

Claire Le Restif, Centre d'art contemporain d'Ivry -  
le Crédac, Ivry-sur-Seine

**2012-2014**

Sandra Patron, Parc Saint Léger, centre d'art  
contemporain, Pougues-les-Eaux

**2014-2015**

Marie Cozette, Centre d'art contemporain -  
la synagogue de Delme

**2015-2017**

Étienne Bernard, Passerelle Centre d'art  
contemporain, Brest

**DEPUIS 2017**

Sophie Legrandjacques, Le Grand Café -  
centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

12

13



Vue de l'exposition «Wilwidux» de Patrick Bernier & Olive Martin, Le Grand Café - centre d'art contemporain, 2016.  
Photo: Marc Domsage.



Impromptus, dans le cadre de l'exposition d'Yves Chaudouët, La Table grande. La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2015.  
Photo: Benoît Meuras



Frédéric Teschner, dépliant pour le lancement du magazine en ligne d'un coup de dés.net, 2013.



Frédéric Teschner, catalogue de l'événement Plein Soleil, 2008.



Frédéric Teschner, programme de la table ronde La Production d'œuvres d'art. Nouveaux enjeux, contextes et acteurs au croisement du public et du privé, 2011.



Frédéric Teschner, programme de la table ronde Dans l'écosystème de l'art en Europe, 2012.



Frédéric Teschner, programme de l'événement Plein Soleil, 2007.

## COLLABORATION DE D.C.A AVEC FRÉDÉRIC TESCHNER

La célébration des 25 ans de d.c.a est l'occasion de rendre hommage au graphiste Frédéric Teschner qui fut pour le réseau un compagnon de route fidèle. La collaboration avait débuté en 2007 à la faveur du projet «Plein Soleil» qui dessinait en une publication un paysage estival de création dans les centres d'art. C'est à cette occasion que Frédéric dessina le zénith digital dont d.c.a fera son emblème et qui demeure aujourd'hui l'image du réseau. Un soleil instable, vibrant, changeant mais un soleil surtout.

À l'annonce de sa disparition en août 2016, Pierre Oudart, directeur adjoint de la DGCA, ministère de la Culture (2012-2017), écrivait que Frédéric «était le graphiste des artistes et l'artiste des graphistes». Et effectivement, il avait cette capacité rare du designer à se mettre au service de l'artiste pour en souligner l'œuvre grâce à une intelligence graphique qui trouvait toute sa pertinence et son excellence dans le détail, l'interstice, sans jamais rien imposer mais en révélant tout. Ses collaborations avec de nombreux artistes comme Evariste Richer, Vincent Lamouroux, Bertille Bak, Cécile Paris, Guillaume Leblon ou encore Renaud Auguste-Dormeuil demeurent de brillants exemples de ce que le génie graphique peut apporter à l'art contemporain, comment le signe peut se faire médiateur et analyste de l'art dans la conjugaison heureuse, pertinente et respectueuse des formes.

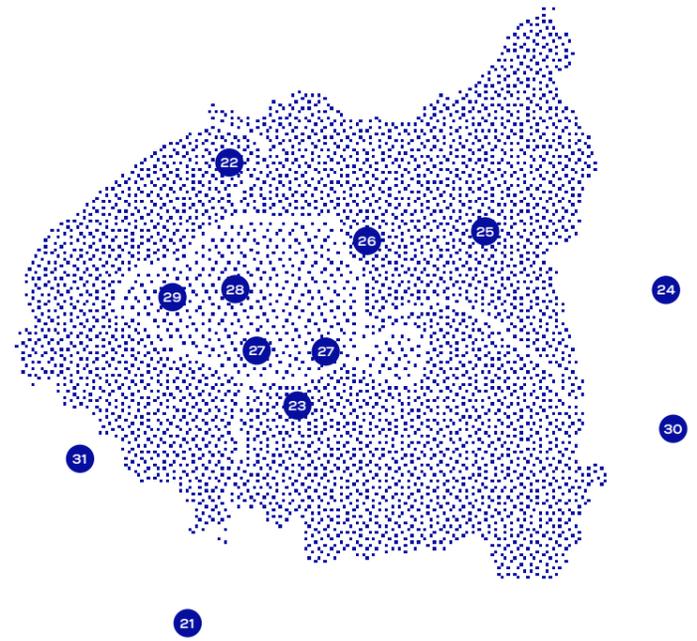
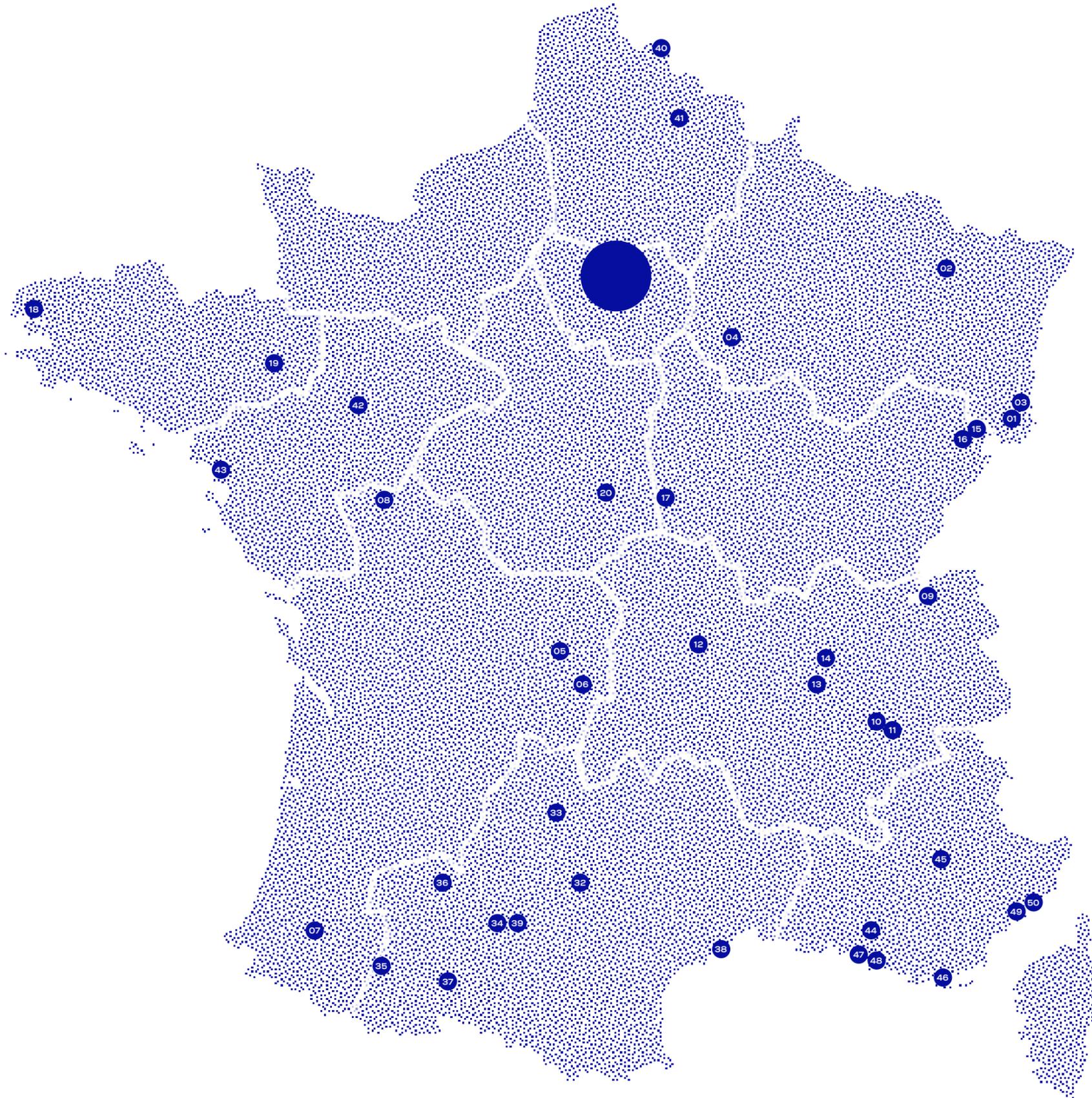
Et parce que ces artistes comptent dans l'histoire et la vie des centres d'art, plusieurs des membres de d.c.a parmi lesquels la villa Noailles à Hyères, Passerelle à Brest ou Le Grand Café à Saint-Nazaire avaient fait appel à Frédéric Teschner. Il fut pour eux le regardeur assidu qui commentait et nourrissait au jour le jour les projets menés dans une amitié intellectuelle constructive et dans le compagnonnage critique. Les projets artistiques mis en image devenaient autant de paysages dans lesquels les artistes échangeaient, se faisaient écho, se contredisaient parfois.

Ses images étaient pour les directeurs et directrices un outil essentiel de prise de recul et pour les publics un prisme de lecture de la programmation.

Il nous manquera.

**Etienne Bernard**  
Vice-président de d.c.a

# LES 50 CENTRES D'ART CONTEMPORAIN MEMBRES DE D.C.A



## GRAND EST

- 01 Crac Alsace / Centre Rhénan d'Art Contemporain Altkirch (68)
- 02 Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme Delme (57)
- 03 La Kunsthalle, centre d'art contemporain Mulhouse (68)
- 04 Centre d'art contemporain / Passages Troyes (10)

## NOUVELLE-AQUITAINE

- 05 Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière Beaumont-du-Lac (87)
- 06 Abbaye Saint André, Centre d'art contemporain Meymac (19)
- 07 Centre d'art image /imatge Orthez (64)
- 08 Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc Thouars (79)

## AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- 09 Villa du Parc – Centre d'art contemporain Annemasse (74)
- 10 VOG, centre d'art contemporain Fontaine (38)
- 11 Le Magasin des horizons Grenoble (38)
- 12 le Creux de l'enfer, Centre d'art contemporain Thiers (63)
- 13 Centre d'art contemporain La Halle des Bouchers Vienne
- 14 IAC – Institut d'art contemporain Villeurbanne (69)

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- 15 Espace multimédia gantner Bourgogne (51)
- 16 Le 19, Centre régional d'art contemporain Montbéliard (25)
- 17 Parc Saint Léger – Centre d'art contemporain Pougues-les-Eaux (58)

## BRETAGNE

- 18 Passerelle – Centre d'art contemporain Brest (29)
- 19 La Criée, centre d'art contemporain Rennes (35)

## CENTRE-VAL DE LOIRE

- 20 Le Transpalette Bourges (18)

## ÎLE-DE-FRANCE

- 21 CAC Brétigny Brétigny-sur-Orge (91)
- 22 Galerie Édouard Manet / École municipale des Beaux-arts Gennevilliers (92)
- 23 Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac Ivry-sur-Seine (94)
- 24 Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson Marne-la-Vallée (77)
- 25 La Galerie, centre d'art contemporain Noisy-le-Sec (93)
- 26 Cneai – centre national édition art image Pantin (78)
- 27 Bétonsalon – Centre d'art et de recherche & Villa Vassiliev Paris (75)

## OCCITANIE

- 28 Jeu de Paume Paris (75)
- 29 Palais de Tokyo Paris (75)
- 30 Centre photographique d'Île-de-France Pontault-Combault (77)
- 31 Micro Onde, centre d'art de l'Onde Vélizy-Villacoublay (78)

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- 32 Centre d'art Le LAIT / Laboratoire Artistique International du Tarn Albi (81)
- 33 Maison des Arts Georges et Claude Pompidou – MAGCP Cajarac (46)
- 34 Pavillon Blanc Henri Molina / Centre d'art Colomiers (31)
- 35 Le Parvis, Centre d'art contemporain Ibos (65)
- 36 Centre d'art et photographie Lectoure (32)
- 37 Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain Saint-Gaudens (31)
- 38 Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie Pyrénées – Méditerranée Sète (34)
- 39 BBB Centre d'art Toulouse (31)

## HAUTS-DE-FRANCE

- 40 Espace Croisé, centre d'art contemporain Roubaix (59)
- 41 CRP / Centre régional de la photographie Hauts-de-France Douchy-les-Mines (59)

## PAYS DE LA LOIRE

- 42 Le Carré / Scène nationale et Centre d'art contemporain du Pays de Château-Gonthier Château-Gonthier (53)
- 43 Le Grand Café – Centre d'art contemporain Saint-Nazaire (44)

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- 44 3 bis f – Centre d'art Aix-en-Provence (13)
- 45 CAIRN Centre d'art Digne-les-Bains (04)
- 46 Villa Noailles Hyères (83)
- 47 CIRVA – Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts Plastiques Marseille (13)
- 48 Triangle France Marseille (13)
- 49 Espace de l'Art Concret Mouans-Sartoux (06)
- 50 Centre national d'art contemporain de la Villa Arson Nice (06)

## 3 BIS F -- CENTRE D'ART AIX-EN-PROVENCE

44



© Jean-Christophe Lett

Depuis 1983, le 3 bis f développe un lieu pluridisciplinaire de créations et de recherches dans lequel s'inscrit le centre d'art contemporain, dédié à la création plastique et visuelle. Chaque année, le centre d'art accueille en résidence sur différentes temporalités des artistes pour travailler et produire une œuvre au sens large du terme, ou poursuivre une recherche, et ce dans l'ouverture et la rencontre. La question de l'adresse au public est au cœur du projet mené par le 3 bis f. Par sa proximité avec le centre-ville et son inscription dans le centre hospitalier Montperrin, un hôpital psychiatrique qui célèbre en 2017 son 150<sup>e</sup> anniversaire, l'originalité du projet porté par le lieu est qu'il propose à tous, sans distinction qui stipulerait l'état des personnes, leur origine ou leur statut, un espace de partage et de mixité entre art, psychiatrie et cité. Les expositions, étroitement liées au temps de résidence qui les précède, offrent un espace d'expérimentation pour la réalisation de projets nouveaux et ambitieux, pour des artistes tour à tour au début de leur parcours ou bénéficiant d'une expérience nationale et internationale.

## CENTRE D'ART LE LAIT / LABORATOIRE ARTISTIQUE INTERNATIONAL DU TARN

ALBI

32



Moulins Albigeois, Albi. Photo Phoebe Meyer

Le Centre d'art le LAIT à Albi, Laboratoire Artistique International du Tarn, fondé et dirigé par Jackie-Ruth Meyer depuis 1983, est un lieu de recherche et d'action dédié à la création contemporaine, la diffusion publique et la transmission de l'art d'aujourd'hui : production d'œuvres inédites, expositions, films, éditions, conférences, colloques, résidences d'artistes, médiations, interventions territoriales, actions transdisciplinaires. La dimension intime et l'espace public, les questions de société, dont les liens entre art, science, économie et philosophie, sont les axes privilégiés d'investigation artistique, avec une présence forte des installations. Depuis quelques années les media numériques sont particulièrement investis. Il propose un panel d'événements et d'actions dans lequel les arts visuels échangent avec la danse, l'écriture, la musique, le cinéma... Il œuvre à différentes échelles territoriales, avec des partenariats publics et privés et touche chaque année entre 20 000 et 35 000 personnes. Le Centre d'art est conventionné par la Drac - ministère de la Culture, la Région Occitanie, le Département du Tarn et la Ville d'Albi.

## CRAC ALSACE / CENTRE RHÉNAN D'ART CONTEMPORAIN

ALTKIRCH

01



Vue du CRAC Alsace, 2014. Photo A. Rossetti

Dédié à la recherche et à la création, le centre rhénan d'art contemporain - CRAC Alsace - s'attache à soutenir la production artistique en favorisant la rencontre entre le public, les artistes et les œuvres, à travers la conception d'expositions accompagnées d'un programme prospectif d'actions de médiation, de résidences et de publications. Situé à Altkirch et à proximité de la Suisse (Bâle) et de l'Allemagne (Fribourg-en-Brisgau), le CRAC Alsace est né à l'initiative d'une association d'artistes qui, au début des années 1990, investit ses locaux actuels, l'ancien lycée d'Altkirch, bâtiment de style wilhelmien construit en 1889. Le CRAC Alsace est aujourd'hui soutenu dans ses missions par la Ville d'Altkirch, le Conseil Départemental du Haut-Rhin, la Région Grand Est et le ministère de la Culture.

18

19

## VILLA DU PARC, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

ANNEMASSE

09



Christophe Cuzin, *Légers décalages*, 2006. Didier Rittener, *Façade nord*, 2014. © Aurélien Mole.

La Villa du Parc, centre d'art contemporain, fondée en 1986, est située à Annemasse, ville française principale du Grand Genève. Dédiée à la création et la production d'œuvres, la Villa du Parc s'attache à la diversité des pratiques dans les arts visuels en organisant de 4 à 5 expositions par an au plus près des questionnements de l'art et de la société. En 30 ans, elle a présenté plus de 1 000 artistes et produit plus de 200 œuvres originales. Elle est reconnue comme lieu de professionnalisation artistique et de laboratoire créatif (notamment avec le programme de résidences Art & Industrie). La mission de service public, de sensibilisation des publics à l'art et de réflexion citoyenne sont au cœur de son projet : plus de 240 000 personnes dont plus de 100 000 scolaires ont visité les expositions de la Villa du Parc depuis sa création. La Villa du Parc fait partie des réseaux Altitudes (art contemporain en territoire alpin), Genève art contemporain, et AC//RA (art contemporain en Auvergne Rhône-Alpes).

## CENTRE INTERNATIONAL D'ART ET DU PAYSAGE

BEAUMONT-DU-LAC/  
ÎLE DE VASSIVIÈRE

05



© CIAP Île de Vassivière

Situé sur le domaine régional de l'île de Vassivière dans un lac artificiel du PNR de Millevaches, le Centre international d'art et du paysage comprend trois entités complémentaires : – «Bois de sculptures» composé de 63 œuvres à ciel ouvert commandées depuis 1983, collection organique issue des intuitions des artistes et des paradoxes du site, pensée dans l'espace et dans le temps. En 2017 : deux nouvelles œuvres à protocole du Cnap par Liliana Motta et Reto Pulfer ; – Expositions reflétant les enjeux contemporains de la sculpture et de l'écologie, dans une architecture iconique d'Aldo Rossi et Xavier Fabre (1987-1991) ; – Résidences de recherche et de création autour du paysage, dans le château de l'île réhabilité par Berger&Berger et BuildingBuilding. La programmation artistique, contextuelle et à l'écoute du vivant, témoigne d'une perception du paysage et d'une idée de nature que l'exploitation des ressources, l'aménagement des territoires ruraux tout autant que les inventions citoyennes transforment en profondeur. Association, le Centre international d'art et du paysage est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Drac Nouvelle-Aquitaine. Depuis 2017 il est médiateur agréé par la Fondation de France de l'Action Nouveaux Commanditaires.

## LE TRANSPALETTE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

BOURGES

20



© Elisabeth Delval, 2016

Le Transpalette, centre d'art contemporain, organe constitutif du corps hybride de l'association Emmetrop, implanté et actif depuis 1998 sur la friche culturelle L'antre-peaux à Bourges, a fait peau neuve. Après dix-huit mois de travaux et de rénovations ses espaces ont été agrandis, modifiés, mis aux normes PMR, lui permettant de mieux déployer sa politique artistique engagée et novatrice. Le Transpalette se pense maintenant en Hub, en zone d'arrimage flexible convoquant désirs, connaissances, expériences du doute et interventions artistiques et intellectuelles. Hub, comme plate-forme intersectionnelle où se croiseront des savoirs et des pratiques pour multiplier les champs d'investigations et de réflexions, pour interroger la construction des identités en temps de grands vacillements, pour donner corps à des territoires réels ou imaginaires rejetés par les narrations dominantes. Ce projet évolutif se dédie par essence à la création contemporaine et au dialogue actif, permanent, avec tous les publics pour un meilleur partage des moyens de la production artistique et des questionnements d'aujourd'hui.

## ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER BOURGOGNE

15



© Samuel Carnovali

L'Espace multimédia gantner (EMG), situé à Bourgoigne, Territoire de Belfort, est un lieu de découverte, d'expérimentation et de recherche pour l'art dans son lien avec les nouvelles technologies qu'il soit historique ou émergent. Il s'articule autour de plusieurs activités et s'adresse à tous les publics, spécialistes ou non, enfants ou adultes :

- le travail de recherche et de découverte lié aux collections d'œuvres d'art et documentaires,
- l'exploration de la création contemporaine à travers les expositions et les résidences d'artistes,
- les actions d'accueil, de médiation pour les publics et la communication
- les partenariats

Ces activités loin d'être étanches les unes avec les autres se rencontrent régulièrement et participe au questionnement et à la dynamique du lieu.

Les expositions de l'EMG interrogent, troublent notre relation aux technologies. Soucieuse des liens et des influences historiques, la mission de l'EMG, si elle laisse la part belle aux artistes et pratiques artistiques émergentes opérant une rupture (*Brut Now, l'art brut au temps des technologies* en 2016, *SO3 art, biologie, (al)chimie, ...*) porte également sur les bouleversements apportés par les artistes pionniers, comme les Vasulka (2014).

L'EMG est soutenu par le ministère de la Culture, la Drac Franche-Comté, la Région Franche-Comté et la commune de Bourgoigne.

## PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN BREST

18



© Sébastien Durand

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics, installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m<sup>2</sup> en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées. Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

## CAC BRÉTIGNY BRÉTIGNY--SUR--ORGE

21



Vue extérieure du CAC Brétigny. Charles Mazé & Coline Sunier, L'ABCC du CACB, exposition « JUMP », 2016. © Aurélie Jacquet.

Conçu en forme de passage, entre une médiathèque et un théâtre, le CAC Brétigny est plus que poreux à son environnement. De la création d'œuvres *in situ* permettant d'habiter le lieu à l'implication de groupes d'amateurs, le CAC Brétigny a toujours affirmé sa singularité par une attention particulière à celles et ceux qui le peuplent et le construisent : artistes, artisans, étudiants, élèves, chercheurs, habitants, techniciens...

Notre époque actuelle est marquée par un certain nombre de mutations dans lesquelles s'enracinent les pratiques artistiques. Le CAC Brétigny s'est attaché à les accompagner et à leur proposer des espaces pour se déployer. Il développe ainsi une structure et une programmation qui font des artistes et des publics de véritables usagers. La programmation artistique inclut toute l'activité du centre d'art, de la communication à la production en passant par la médiation. Ainsi, par exemple, de l'identité graphique évolutive conçue par Charles Mazé & Coline Sunier. Un projet qui incarne le CAC Brétigny qui, comme tout lieu de vie, est mouvant et pluriel. Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération soutenu par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France, la Région Île-de-France, le Conseil départemental de l'Essonne, et la Ville de Brétigny-sur-Orge.

20

21

## MAISON DES ARTS GEORGES & CLAUDE POMPIDOU CAJARC

33



Vue extérieure de l'exposition « Verse par les champs », 2015. Photo Yohann Gozard.

Située à 140 km au Nord de Toulouse dans un environnement rural et touristique, la Maison des Arts Georges & Claude Pompidou combine les missions d'un centre d'art contemporain à Cajarc et celles de résidences internationales d'artistes, les Maisons Daura à Saint-Cirq Lapopie. Les axes de programmation, art et environnement, allient éclectisme et exigence pour faire sens au regard des problématiques du monde contemporain. Dédié à la découverte des artistes émergents et confirmés, le centre d'art contemporain produit des œuvres nouvelles, tout en accompagnant le public par des actions de médiation spécifiques. Les résidences offrent des espaces de vie et de travail pour des artistes venus du monde entier expérimenter ici de nouveaux projets. Leurs œuvres font le plus souvent écho à leur perception de l'environnement exceptionnel de ce site devenu un spot touristique incontournable dans la région. Elles sont présentées chaque été lors du Parcours d'art contemporain en vallée du Lot. Martine Michard, sa directrice depuis 2004 a toujours à l'esprit les mots d'Octavio Paz : « Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose offerte à tous les hommes ».

## LE CARRÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER CHÂTEAU-GONTIER

42



Vue de l'exposition « Le Requiem du string », Nina Childress, 2016. © Marc Damage

À la fois Scène nationale et Centre d'art contemporain conventionné par l'Etat, Le Carré s'affirme comme un espace privilégié de rencontre entre différents modes d'expression artistique et offre ainsi une vision très large de l'art. A travers son activité de centre d'art, Le Carré recherche, prospecte et expérimente le visible ou l'invisible de notre monde contemporain et permet ainsi de faire émerger des productions d'artistes novatrices. De par la particularité du lieu d'exposition (histoire et volume de la Chapelle du Genêteil), la création d'installations spécifiques s'impose, transformant momentanément l'espace, avec la volonté d'accompagner l'artiste dans son projet. La programmation s'attache à faire cohabiter des artistes de générations et de nationalités différentes ayant des pratiques artistiques souvent variées pour, à chaque fois, remettre en question l'existant. Un ensemble d'évènements (conférences, voyages, ateliers, etc.) accompagne le public dans sa découverte et sa compréhension du travail des artistes invités.

## PAVILLON BLANC HENRI MOLINA / CENTRE D'ART COLOMIERS

34



Architecture: Rudy Ricciotti.

Le Centre d'art propose trois expositions par an qui explorent les liens entre image et écriture, ou encore le rapport de l'art à la fiction et à la ville. Celles-ci sont l'occasion de soutenir de jeunes artistes et de collaborer à des événements de l'agglomération tels que Le Printemps de Septembre et le WEACTION (week-end de l'art contemporain à Toulouse). Le Centre d'art programme une série d'évènements dans la ville, une résidence aux Fenassiers, des stages de création dans les Maisons citoyennes, une exposition dans l'espace public durant l'été. Il contribue ainsi à l'élaboration d'une « culture dans la ville » en écho au développement des Cultures urbaines à Colomiers. Il publie une édition par an et propose des programmes autour de la création graphique, des ateliers et des actions autour du livre d'artiste. Des animations et des ateliers sont régulièrement organisés par les médiateurs ou des artistes invités à destination de tous les publics : adultes, familles, publics scolaires... Service municipal de la Ville de Colomiers, le Centre d'art bénéficie de l'aide du Conseil régional Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil départemental de la Haute-Garonne, de la Caisse d'Épargne de Midi-Pyrénées. Il est membre des réseaux Air de Midi (région Occitanie), PinkPong (métropole toulousaine) et LMAC.

## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN -- LA SYNAGOGUE DE DELME

DELME

02



Gue(ho)st House, Berdaguer & Péjus, 2012 © Adagp Paris 2014 / Berdaguer & Péjus. © OHDancy photographe

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un style orientalisant. Au début des années 1980, la synagogue ferme définitivement en tant que lieu de culte et devient un lieu d'exposition en 1993. Situé au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art s'est toujours positionné comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes, soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics. C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement: Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Éric Baudelaire, Chloé Mailet et Louise Hervé, Falke Pisano, Jimmy Robert... ont pu créer à Delme des œuvres originales. Depuis 2002, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes sur le territoire du Parc Naturel Régional de Lorraine, à Lindre-Basse. En 2012, le centre d'art a inauguré de nouveaux espaces dédiés à l'action culturelle et pédagogique, qui ont fait l'objet d'une commande publique exceptionnelle: *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture conçue par le duo Berdaguer et Péjus qui abrite des espaces d'accueil des publics, ainsi qu'un studio pour les artistes.

## LE CAIRN CENTRE D'ART DIGNE--LES--BAINS

45



© CAIRN

Né en 2000 à l'initiative du Musée Gassendi, en partenariat avec l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence, le CAIRN centre d'art développe son action culturelle à travers des œuvres et des expositions produites par des artistes en résidence, en assurant aussi une médiation auprès des publics. En plus d'une salle d'exposition et d'un parc de sculptures, le centre d'art a été pionnier dans le concept d'un champ d'intervention étendu sur un territoire de 200 000 hectares grâce à la réalisation d'une centaine d'œuvres le long des anciennes routes de montagne. Elles constituent aujourd'hui une collection d'art contemporain qui accompagne le visiteur à la découverte des sites naturels, de l'histoire et des traditions locales par le regard d'artistes de renommée nationale et internationale. Dans une approche interdisciplinaire qui relie l'art à la nature et aux spécificités du territoire, le CAIRN vise à s'affirmer comme un laboratoire artistique qui produit et diffuse la création contemporaine en milieu rural. Reconnu comme pôle d'excellence capable de créer des liens entre les artistes, le territoire et ses habitants, il est un des rares exemples de diffusion de la création contemporaine dans le massif alpin permettant aux habitants éloignés des métropoles un accès égal à l'art et à la culture.

## CRP/CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS--DE--FRANCE DOUCHY--LES--MINES

41



© Vincent Everarts

Le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, centre d'art conventionné, est un lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de diffusion et de médiation œuvrant dans le champ de la photographie et de l'image contemporaine. Il programme quatre expositions par an, privilégiant l'invitation à un artiste à présenter *in situ* de nouvelles productions souvent réalisées dans le cadre de séjours de recherche ou de résidences. Fondé en 1982, il puise son origine dans un collectif de photographes issu du Photo-Club du Comité d'entreprise Usinor Denain. Depuis 1986, le centre d'art est installé dans l'ancienne poste de Douchy-les-Mines. Il a la particularité d'être doté d'un fonds comprenant une collection de plus de 9 000 œuvres, une artothèque, et une bibliothèque. Le projet artistique et culturel du CRP/ est à la fois ancré sur son territoire et tourné vers d'autres scènes artistiques à l'étranger. Il invite régulièrement des artistes venant déplacer et renouveler les perceptions des publics sur leur(s) histoire(s), leur territoire et ouvrant sur d'autres enjeux culturels et sociétaux dans le monde. Espace de rencontres avec les artistes, le CRP/ est un lieu de formation du regard, de débats et d'échanges pour tous les publics.

22

23

## LE VOG FONTAINE

10



© VOG

Le VOG a ouvert ses portes en mai 2005. Le lieu a été créé à l'initiative de la ville de Fontaine afin de promouvoir l'art contemporain, et de lui consacrer un lieu d'exposition. Les arts visuels y sont mis à l'honneur, dans un souci de représenter les pratiques artistiques actuelles. Le centre d'art tient son nom du cinéma anciennement implanté dans le quartier, qui a aujourd'hui disparu. Situé idéalement à l'entrée de la ville de Fontaine, le VOG accueille plus de 6 000 visiteurs par an. Cet espace est doté d'un véritable projet d'ouverture vers le public et organise plusieurs expositions par an. Le VOG cherche à sensibiliser différents types de publics et à faciliter les rencontres entre artistes et amateurs d'art contemporain. Autour des expositions sont organisées des conférences d'histoire l'art, des *show case*, des rencontres avec des artistes et des ateliers d'écritures.

## GALERIE ÉDOUARD--MANET / ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX--ARTS GENNEVILLIERS

22



© Ville de Gennevilliers

L'École municipale des beaux-arts | galerie Édouard-Manet est un établissement public. Créé en 1968, c'est l'un des plus anciens centres d'art contemporain d'Île-de-France, dont la spécificité est d'être à la fois un centre d'art et une école qui propose des ateliers pour tous les publics et accueille une classe préparatoire aux examens d'entrée des écoles supérieures d'art. La galerie offre une visibilité à des artistes contemporains émergents ou confirmés, français et internationaux. Elle les accompagne dans le développement de leur pratique, la production de nouvelles œuvres et l'édition de publications. Centre d'art inclusif, la galerie Édouard-Manet favorise la rencontre entre ses différents publics, les habitants de la ville, les étudiants et les professionnels de la scène artistique internationale. Dans cette démarche, le centre d'art propose des cartes blanches à des commissaires pour concevoir une exposition et invite des artistes en résidence. Son programme inclut trois à quatre expositions par an, des événements, des conférences, des workshops et des actions éducatives. Depuis 1994, la Galerie Édouard-Manet participe activement à la constitution du fonds municipal d'art contemporain de la ville de Gennevilliers, par l'acquisition d'œuvres des artistes exposés.

## MAGASIN DES HORIZONS -- CENTRE NATIONAL D'ARTS ET DE CULTURES GRENOBLE

11



© Camille Oliveira pour les photos intitulées 'ambiances01 et 02' © Judith Lutz

Le MAGASIN des horizons - Centre d'arts et de cultures est une structure publique hybride, qui s'auto-définit comme un lieu permaculturel, une plate-forme de réflexion, un lieu d'échanges, accessible à toutes et tous. Dans une logique pluridisciplinaire, le MAGASIN des horizons invite des passeurs d'idées, des artistes, des militants, des thérapeutes et philosophes indisciplinés... à stimuler et encourager une pensée propre aux enjeux de notre époque. Son action consiste à mettre en œuvre des idées, à programmer des artistes le plus souvent conjugués au féminin ainsi qu'à former une dizaine de personnes à de nouvelles pratiques professionnelles mêlant art et société. Véritable miroir d'une société en mutation, le MAGASIN des horizons incite à rêver le monde plutôt qu'à le subir. Installé au cœur d'un bâtiment industriel de plus de 3 000 m<sup>2</sup> (en cours de réfection pour quelques mois), le centre d'arts et de cultures souhaite partager cet espace avec des activités connexes pouvant créer une véritable émulation de sens et de sensations. Le MAGASIN des horizons déploie volontiers des synergies avec la Maison des habitants Chorier-Berriat, le CCN2, Le Pacifique I CDC, l'Université Grenoble-Alpes ainsi que les associations œuvrant pour l'insertion des personnes et contre toutes les discriminations. En associant des artistes/designers/ créateurs/penseurs/écrivains sur plusieurs années, Le MAGASIN des horizons souhaite ainsi encourager et susciter des croisements insolites et fructueux!

## VILLA NOAILLES

HYÈRES

46



© Olivier Amsellem

Édifiée entre 1924 et 1932, la villa Noailles est non seulement un témoignage de l'architecture de Robert Mallet-Stevens, mais également un bâtiment hors normes de 1 800 m<sup>2</sup> qui mêle équipements sportifs et œuvres d'art. Ses commanditaires, Charles et Marie-Laure de Noailles y accueillirent les avant-gardes du xx<sup>e</sup> siècle, dans une effervescence qui se prolongera jusque dans les années 1960.

Devenue centre d'art en 2003, la villa Noailles présente et soutient la création contemporaine dans les domaines de la mode, de la photographie, du design et de l'architecture. Une exposition permanente, consacrée à Charles et Marie-Laure de Noailles met en avant l'extraordinaire mécénat mené par le couple. La villa Noailles organise des expositions et trois festivals : le Festival International de Mode et de Photographie à Hyères, depuis 1986 ; Design Parade depuis 2006 (avec un nouveau volet architecture d'intérieur depuis 2016), le festival Pitchouns depuis 2010, ainsi qu'une commande photographique tous les deux ans.

## LE PARVIS, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

IBOS

35



© Le Parvis

Situé au carrefour des disciplines artistiques et placé sur le trajet des pratiques populaires (installé au cœur d'un centre commercial), le centre d'art contemporain du Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées s'inspire de « L'esprit des Lieux », autrement dit du génie qui anime cet équipement si singulier. Depuis l'origine, l'art contemporain est aux côtés du cinéma et du spectacle vivant une dimension importante qui fait de la transdisciplinarité un principe de travail et d'action essentiel.

Le centre d'art contemporain propose une programmation annuelle de 4 à 5 expositions temporaires de rayonnement national et international. Monographiques et collectives, elles font appel à la création confirmée comme à l'émergente et soutiennent pour ce faire l'expérimentation artistique. Chaque exposition est assortie de productions d'œuvres inédites et d'une politique de médiation culturelle appuyée sur des dispositifs inédits au service de la diffusion des œuvres et qui proposent au public un éclairage singulier de la création artistique actuelle. Chaque année, les projets culturels du centre d'art se déploient hors-les-murs avec des expositions et des résidences artistiques sur tout le département des Hautes-Pyrénées (établissements scolaires, partenaires culturels et lieux non dédiés).

## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY -- LE CRÉDAC

23



Le Crédac à la Manufacture des Éillettes  
© Laurent Lecat.

Le Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac est une association de loi 1901. Créé en 1987, il occupait originellement le sous-sol du centre Jeanne Hachette, conçu au début des années 1970 par l'architecte Jean Renaudie (1925–1981). Depuis 2011, il occupe le bâtiment américain de la Manufacture des Éillettes, construit en 1913 sur le modèle de la *Daylight Factory*.

Le Crédac est un espace d'échange et d'expérimentation, une structure d'accompagnement intellectuel et technique aux artistes. Porté par une équipe professionnelle, il a pour mission principale le soutien à la création et à la recherche, la diffusion et la médiation de l'art contemporain. Les activités du Crédac sont ancrées dans le territoire à l'échelle locale, en travaillant en lien les structures culturelles d'Ivry-sur-Seine. Elles s'inscrivent également dans des dispositifs de coopération tels que TRAM (réseau d'art contemporain Paris / Île-de-France) et d.c.a à l'échelle régionale et nationale.

Le programme annuel du Crédac comprend trois expositions et un projet en ligne, une programmation de vidéos et de films, un cycle de conférences et un projet de médiation hors-les-murs. Le Crédac mène également une activité éditoriale.

24

25

## CENTRE D'ART ET DE PHOTOGRAPHIE LECTOURE

36



© Centre d'art et de photographie de Lectoure

Le Centre d'art et de photographie de Lectoure, créé en 1993, est l'unique centre d'art contemporain dans le Gers. Axé sur la photographie mais ouvert à toutes les formes artistiques contemporaines, il participe à la sensibilisation et à l'éducation artistique sur le territoire à travers la diversité de ses actions. Il organise toute l'année des expositions monographiques et collectives, dans et hors-les-murs, des résidences d'artistes ainsi que *L'Été photographique de Lectoure*, festival de photographie et d'art contemporain dans cinq lieux patrimoniaux de la ville. Il soutient la création artistique par l'accueil d'artistes en résidence, la production et la diffusion d'œuvres inédites et favorise l'accès à la culture en territoire rural par des actions de médiation pour un large public.

## CIRVA -- CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE VERRE ET LES ARTS PLASTIQUES MARSEILLE

47



Atelier du Cirva, 2017. © David Giancatarina

Centre d'art contemporain créé en 1983 sur l'initiative du ministère de la Culture, le Cirva est installé depuis 1986 à Marseille dans un ancien bâtiment industriel, en plein cœur du quartier Euroméditerranée. Atelier de recherche et de création contemporaine, le Cirva accueille des plasticiens, designers ou architectes ayant des pratiques variées et désirant introduire le verre dans leur démarche créatrice. Ces artistes développent leurs projets de recherche et de réalisation, assistés de l'équipe technique du Centre, selon les modalités et le rythme convenant à chacun des projets.

Les artistes accueillis se confrontent, le plus souvent pour la première fois, à une matière difficile à maîtriser. Chacun des artistes révèle dans le matériau ce qui contribue à enrichir sa propre démarche. Depuis plus de trente ans, le Cirva a accueilli quelque 200 artistes pour des projets divers, tant dans le domaine de l'art contemporain que du design et des arts décoratifs. Il possède une collection d'environ 700 œuvres qui sont montrées au cours d'expositions ou dans des musées et centres d'art à travers le monde.

## TRIANGLE FRANCE MARSEILLE

48



© Triangle France

Triangle France est une association dédiée à l'art contemporain. Elle est située au centre de Marseille à la Friche Belle de Mai, une ancienne manufacture de tabac reconvertie en centre de production artistique pluridisciplinaire depuis le début des années 1990. Triangle France a pour but de promouvoir la scène artistique contemporaine française et internationale à travers une programmation exigeante et expérimentale de résidences, d'expositions, de performances, d'événements, de publication et de production de nouvelles œuvres. Triangle France soutient la réalisation et la diffusion de nouvelles pratiques artistiques et est engagé dans la mise en place d'une relation dynamique entre les artistes, la scène artistique locale et internationale.

Le programme de résidence au cœur de l'activité de Triangle France accueille chaque année à Marseille entre 9 et 12 artistes internationaux et français. Il permet également à de jeunes artistes français de partir en résidence à l'étranger au sein d'un réseau de structures partenaires. Triangle France contribue à la vitalité de la scène culturelle marseillaise en invitant des artistes reconnus internationalement à exposer et à produire sur son territoire et en cherchant constamment à toucher de nouveaux publics grâce à un dialogue avec et autour de l'art contemporain.

## ABBAYE SAINT-ANDRÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN MEYMAC

06



Vue du centre d'art avec la sculpture de Robert Jacobsen. DR

Installé dans l'aile sud et la tour de l'Abbaye Saint-André, au cœur du centre historique de Meymac en Corrèze, le Centre d'art dispose d'une surface d'exposition de 950 m<sup>2</sup> répartis sur cinq niveaux. Le bâtiment est adapté à la présentation de la création contemporaine. Les espaces sont modulables et se transforment en fonction des nécessités imposées par les expositions.

Sa mission est de promouvoir et de diffuser la création contemporaine, principalement dans le domaine des arts plastiques. Depuis sa première exposition en 1979, le Centre d'art a accueilli de nombreux artistes et fêtera ses 40 ans d'existence en 2019. Il propose des expositions faisant place autant aux artistes émergents qu'à ceux de notoriété internationale. Organisé en trois cycles complémentaires, le programme invite le public: par l'exposition thématique, à saisir une situation artistique contemporaine dans sa globalité; par l'exposition monographique, il permet l'approfondissement de la connaissance d'une œuvre; par celle dédiée à de jeunes artistes, il ouvre le regard sur l'avenir.

Le Centre d'art joue le rôle de passeur entre l'œuvre et le regardeur et s'adresse ainsi autant aux amateurs éclairés qu'aux néophytes, aux adultes qu'aux enfants. Il propose des visites commentées et des ateliers tout public et pour les scolaires.

## LE 19, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN MONTBÉLIARD

16



© Jean-François Guillon

Le 19, Centre régional d'art contemporain de Montbéliard présente, soutient et diffuse la création contemporaine artistique par le biais d'expositions, de résidences et d'aides à la production d'œuvres.

Principale institution entièrement consacrée à l'art contemporain en Franche-Comté, le 19 bénéficie également d'une position géographique stratégique et avantageuse: au croisement des routes de l'Alsace, de la Suisse et de l'Allemagne. Un de ses principaux objectifs est la sensibilisation des publics avec l'art contemporain et tout particulièrement du jeune public.

Quatre plages d'expositions sont organisées chaque année dans ses murs. Elles permettent de découvrir des artistes émergents ou confirmés, de tout horizon et pays. Certains vivent en région, d'autres ont une renommée nationale ou internationale. Au côté d'artistes ayant une expérience importante, on peut y découvrir de nouveaux venus, jeunes artistes émergents. Les expositions sont ponctuées par des rencontres avec des artistes, des critiques, des écrivains, et par des événements musicaux ou chorégraphiques liés à la création contemporaine.

## ESPACE DE L'ART CONCRET MOUANS-SARTOUX

49



Bâtiment de la Donation Albers-Honegger. © eac.

L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger. Classée Trésor National et inscrite sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques, cette collection offre au public un ensemble de 621 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Elle rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'eac. s'inscrit dans l'histoire avec le Château du xvi<sup>e</sup> siècle et le bâtiment contemporain de la collection permanente (architectes: Gigon & Guyer, 2004) dans le cadre du parc réaménagé par Gilles Clément. L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires: – une mission de conservation et de valorisation de la collection Albers-Honegger – une mission de recherche, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine – une mission éducative de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers pédagogiques.

26

27

## LA KUNSTHALLE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN MULHOUSE

03



© La Kunsthalle Mulhouse

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse installée à la Fonderie, ancien bâtiment industriel reconverti, qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, les Archives de la Ville et les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques. Avec quatre expositions par an, elle promeut et favorise la création artistique, aussi bien régionale que nationale et internationale. Elle s'adresse à tous les publics à travers des rendez-vous ponctuels ou réguliers toujours en lien avec les expositions. Elle développe un important programme de médiation culturelle en proposant un large panel de visites. La Kunsthalle est un lieu ouvert et rayonnant grâce à un projet fondé sur l'échange et la recherche qui inclut un principe d'invitation de commissaires d'exposition et d'artistes majeurs. Elle est aussi un lieu d'expérimentation qui donne sa chance à de jeunes figures prometteuses. Depuis son ouverture en 2009, La Kunsthalle contribue activement au dynamisme culturel de Mulhouse et de sa région.

## CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLA ARSON NICE

50



Architecte Michel Marot & Ass (1970). © Villa Arson.

Conçue par l'architecte Michel Marot, la Villa Arson constitue un ensemble architectural de style brutaliste se déployant tel un labyrinthe en vastes terrasses, jardin suspendu, rues et patios et qui bénéficie du label Patrimoine du xx<sup>e</sup> siècle.

Dès son ouverture en 1970, la Villa Arson s'est imposée comme un établissement artistique d'un type singulier réunissant une école d'art, un centre d'art, une résidence d'artistes et une bibliothèque. Établissement public du ministère de la Culture, elle poursuit une vocation de formation, de recherche et d'aide à la création, tout en ayant la volonté de faire découvrir au public les pratiques artistiques les plus actuelles. Un programme d'expositions vise à valoriser les relations entre création, recherche et transmission. Issues de projets menés avec des artistes ou des commissaires invités ces expositions touchent à tous les registres des arts visuels et questionnent des pans souvent inexplorés de la création. Une médiation culturelle (visites, ateliers, documentation...) favorise la rencontre avec les artistes et les œuvres.

## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON NOISIEL

24



© La Ferme du Buisson

Partie intégrante du projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson, le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou les artistes internationaux peu représentés en France, le Centre d'art contemporain est spécialisé dans la performance, le dialogue entre les disciplines, et les formats d'exposition expérimentaux. Sa programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre, la danse et le cinéma) ou avec les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie, etc.). Concevant la scène artistique comme partie prenante de la scène sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, rencontres, projections et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception performative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation.

## LA GALERIE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN NOISY-LE-SEC

25



© La Galerie, centre d'art contemporain

## CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE ORTHEZ

07



Façade du centre d'art, exposition «Petit déjeuner au crépuscule», 2016 © Nino Laisné

Établie en 1999 à Noisy-le-Sec, en périphérie de Paris, La Galerie est un centre d'art contemporain conventionné. Depuis 2013, la directrice artistique est Émilie Renard. Le programme de La Galerie s'articule autour d'un axe de recherche annuel qui fédère l'ensemble des activités du centre d'art — expositions, productions, événements, résidences, éditions, médiation — les reliant dans un même projet, selon un rythme propice à la recherche et à la création. Le programme de La Galerie défend une approche de l'art impliquée, où les positions des artistes sont manifestes et où les points de vue des acteurs du centre d'art — expositions, productions, événements, résidences, éditions, médiation — se expriment. Postulant que l'art n'est un domaine séparé ni du personnel ni du politique, cette approche tient compte autant du territoire du centre d'art, situé en Seine-Saint-Denis, l'un des départements les plus jeunes de France, que du contexte d'apparition d'une œuvre, c'est-à-dire de ses conditions de production et plus largement de son auteur. Reliant les problématiques artistiques à d'autres dimensions, affectives, sociales et culturelles, le centre d'art mène une réflexion en constante évolution sur les conditions de production des œuvres, leur exposition, leur circulation, leur documentation et leur réception. Toutes les activités sont gratuites.

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Photographes mais aussi plasticiens, vidéastes, adeptes de l'installation ou du multimédia, ils interrogent, interpellent, ou simplement abordent les images comme vecteur de création. Bien que la photographie ait depuis longtemps une place prépondérante dans la programmation, image/imatge se définit davantage comme un centre de l'image contemporaine. Une subtilité qui permet d'explorer les principaux développements de l'image dans la création actuelle. Et c'est justement l'attention portée à cette porosité, à ce glissement, qui constitue le projet artistique de la structure, et son développement. Installé dans un espace de 250 m<sup>2</sup> depuis fin 2013, le centre d'art propose trois expositions par an ainsi que des projets hors-les-murs, auxquels sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

## CNEAI -- CENTRE NATIONAL EDITION ART IMAGE PANTIN

26



© Cneai

Le Cneai est un centre national d'art contemporain qui, depuis 20 ans, invite des artistes émergents ou reconnus en lien avec des questions de société, qui revendiquent l'expérience du sensible dans tous les domaines de l'activité humaine. Scène ouverte à la création de communautés, le Cneai accélère les projets des artistes qui développent de nouvelles autonomies économiques et culturelles, dans le cadre de pratiques, souvent collaboratives et toujours décloisonnées: pratique éditoriale, graphique, numérique, sociale, d'écriture, de musique, de production, etc. Le Cneai s'installe dans les Magasins généraux à Pantin. Ancien bâtiment industriel des années 1930 situé au bord du canal de l'Ourcq, les Magasins généraux rassemblent un écosystème d'acteurs pour la production, l'innovation et l'expérimentation dans le domaine de la création. Le Cneai défend une utilité culturelle au-delà du marché et invente de nouveaux modèles de production et de transmission des formes artistiques qui bousculent les catégories disciplinaires et impliquent tous les publics dans les projets artistiques depuis la rencontre de l'artiste jusqu'à la diffusion des œuvres. Un nouveau programme de création, de transmission et de recherche s'inaugure, proposé depuis Pantin, dans le contexte du Grand Paris.

- La salle collection aménagée par Bona-Lemercier avec des installations de Roch Deniau et de Yona Friedman, accueille en coworking les curateurs et artistes sur projet, les collections ouvertes sur rendez-vous, les séminaires et les workshops.
- Donnant sur le quai du canal, ouvert gratuitement au public, la Grande salle d'exposition accueille le programme *Exposition* et le programme *Habiter l'exposition* du Cneai.

28

29

## BÉTONSALON -- CENTRE D'ART ET DE RECHERCHE & VILLA VASSILIEFF PARIS

27



à gauche : Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, vue extérieure, 2015. Image: Bétonsalon  
à droite: Villa Vassiliev, vue extérieure, 2017. Image: Aurélien Mole.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche est une organisation artistique à but non lucratif qui œuvre au rapprochement des pratiques artistiques et académiques. Implanté au sein de l'université Paris Diderot - Paris 7, il interroge la production et la circulation des savoirs en organisant des expositions, ateliers, rencontres, résidences et séminaires. Depuis sa fondation en 2003, Bétonsalon a organisé plus de 100 expositions, travaillant avec plus de 500 artistes invités et 50 partenaires internationaux. La Villa Vassiliev a ouvert ses portes en 2016 au cœur de Montparnasse et devient le second site d'activités de Bétonsalon. Dès son ouverture, Pernod Ricard s'est associé à la Villa Vassiliev pour créer le Pernod Ricard Fellowship: une bourse destinée à accompagner en résidence chaque année quatre artistes, commissaires ou chercheurs internationaux. Conçue comme un lieu de travail et de vie ouvert à tous, la Villa Vassiliev favorise le mûrissement des idées, les échanges et le partage des savoirs. Bétonsalon - Centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, Université Paris Diderot - Paris 7, Drac Île-de-France - ministère de la Culture, Région Île-de-France et Leroy Merlin - Quai d'Ivry. Bétonsalon - Centre d'art et de recherche est membre de Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France, et d.c.a / association française de développement des centres d'art. L'Académie vivante reçoit le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso. La Villa Vassiliev est soutenue par des partenaires publics et privés, au premier rang desquels la Ville de Paris, la Région Île-de-France et Pernod Ricard, son premier mécène. Elle développe aussi des partenariats avec la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, le Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'Homme, le Goethe-Institut ou encore l'Adagp.

## JEU DE PAUME PARIS

28



© Jeu de Paume / Adrien Chevrot

Institution culturelle emblématique du jardin des Tuileries, centre d'art et lieu de référence pour la diffusion de l'image des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (photographie, cinéma, vidéo, installation, etc.), le Jeu de Paume a vocation à produire ou coproduire des expositions, mais aussi des cycles de cinéma, colloques, séminaires, activités éducatives ou encore des publications. Avec des expositions qui confèrent une visibilité aux artistes présentés, qu'ils soient reconnus, méconnus ou émergents, en particulier dans la programmation Satellite, le Jeu de Paume confronte différents récits, historiques ou contemporains, oscillant entre résonance et dissonance. Il attire ainsi un public large et diversifié. Sur Internet, depuis 2007, le Jeu de Paume a souhaité élargir son champ d'expérimentation et de recherche en développant un site dédié, «l'espace virtuel», dont la programmation regroupe des projets d'artistes créés spécialement pour le web ou des expositions thématiques confiées à des commissaires spécialisés en arts numériques.

## PALAIS DE TOKYO PARIS

29



Photo Florent Michel / 11h45, 2014.

Effervescent, audacieux et pionnier, le Palais de Tokyo est le lieu vivant des artistes d'aujourd'hui. Il est également le plus grand centre de création contemporaine en Europe, et un espace d'expositions unique en son genre. Friche rebelle aux allures de Palais, anti-musée en métamorphose permanente, le Palais de Tokyo tient Paris en éveil depuis 2002. À la fois accessible et exigeant, généreux et pointu, chaleureux et radical, poétique et transgressif, il est un territoire d'apprentissage, d'expériences, d'émotions et de vie; un territoire d'où jaillit l'inattendu. Porté par la volonté de changer notre vision de l'art, le Palais de Tokyo nous invite à devenir les témoins des audaces de notre époque et à vivre l'expérience de l'art en train de se faire, sous toutes ses formes. Dédiée à la création émergente ainsi qu'aux artistes plus confirmés issus de la scène française ou internationale, la programmation est rythmée par des expositions thématiques et monographiques, des interventions artistiques d'envergure, et des cartes blanches invitant des artistes à investir l'intégralité de ses espaces. En les transformant à chaque saison de manière inédite, les artistes placent le visiteur au cœur de leur geste et induisent un rapport renouvelé à l'œuvre d'art.

## CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE PONTAULT-COMABULT

30



CPIF, 2017 © Arsenio Reyes

Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il accompagne les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et les résidences à l'Atelier de recherche et de postproduction. Il est attentif à la photographie contemporaine en relation avec les différents champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, les technologies numériques, et avec le champ des sciences humaines. Trois expositions par an interrogent la photographie comme objet, les pratiques hétérogènes de la photographie, l'image contemporaine comme mode de pensée du monde, les démarches réflexives ou conceptuelles, dans le champ de l'art contemporain. Terrain de rencontres sensibles, le CPIF tient également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, cours, workshop, rencontres, journées d'étude, résidences en établissement hospitalier, etc.) et développe des actions de formation. Créé en 1989, le CPIF investit l'architecture typique de la graineterie d'une ancienne ferme briarde, avec une vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup>, à ½ heure de Paris.

## PARC SAINT-LÉGER -- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN POUQUES-LES-EAUX

17



© Parc Saint Léger

Situé au cœur d'un parc de verdure à deux heures de Paris, le centre d'art est implanté dans l'ancienne station thermale de Pouques-les-Eaux, dont les locaux réhabilités datent du XIX<sup>e</sup> siècle. L'espace d'exposition de 460 m<sup>2</sup>, réparti sur deux niveaux, est situé dans l'ancienne usine d'embouteillage. Le Parc Saint Léger programme des expositions monographiques ou collectives, associées à des moments de rencontres et des événements, qui permettent au public d'accéder à l'actualité artistique nationale et internationale. Par ailleurs, il renforce son action auprès des artistes par un programme de résidences, la production d'œuvres et l'édition de livres et de catalogues. Le centre d'art favorise l'accès de tous à l'art contemporain. Grâce à un programme d'activités variées, il accompagne les publics dans une approche sensible des œuvres et favorise l'appréhension des enjeux et problématiques de la création contemporaine. Le Parc Saint Léger a su tirer profit de son implantation en se positionnant comme un laboratoire réactif, pleinement engagé auprès des artistes et des publics. Dirigé depuis janvier 2015 par Catherine Pavlovic, il est aujourd'hui définitivement ancré dans les réseaux de l'art contemporain français et internationaux ainsi qu'au niveau local.

## LA CRIÉE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN RENNES

19



Abraham Poincheval, La Vigile, performance devant La Criée, 2016. Photo Benoît Mauras

Implantée depuis 30 ans au cœur de Rennes, La Criée, centre d'art contemporain est dédiée à l'expérimentation, la production et la diffusion d'œuvres d'artistes français et internationaux, émergents ou reconnus. Ouverte à un large public, elle est un lieu de transmission où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ces formes. La Criée a développé une architecture de travail qui prend la forme de quatre plateformes de création : *Art au centre* (expositions et événements pluridisciplinaires au centre d'art), *Territoires en création* (actions de création et de transmission), *Des rives continentales* (projets internationaux) et *Prospectives* (publications et recherches). Depuis 2012, Sophie Kaplan, directrice de La Criée, construit sa programmation avec un ou plusieurs artiste-s associé-e-s aux cycles thématiques qui rythment et donne une cohérence et une identité à l'ensemble des actions. Ce format de collaboration permet d'expérimenter une nouvelle façon de travailler dans la durée avec un-e artiste, au plus près du processus créatif. Le centre d'art accompagne ainsi en profondeur l'-les artiste-s associé-e-s dans ses productions et recherches, autant qu'il est accompagné par lui-elle-eux.

30

31

## ESPACE CROISÉ, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN ROUBAIX

40



Exposition Mark Raidpere, 2009. © Marc Damage

L'Espace Croisé est un centre d'art contemporain situé au cœur de la Condition Publique à Roubaix, dans le quartier populaire et multiculturel du Pile. Sa programmation propose un témoignage de la diversité de la création artistique contemporaine. Son domaine privilégié est celui de l'image, dans toutes ses composantes, qu'elle soit fixe ou animée, analogique ou numérique. Chaque année l'Espace Croisé propose des expositions accompagnées de rendez-vous, programmations de films et de vidéos réalisées par des artistes. Sa principale mission est de les accompagner dans leur démarche de création et de les aider à produire de nouvelles œuvres. Cette aide à la création s'accompagne d'expositions et de médiation auprès des publics. Il développe et soutient depuis de nombreuses années des projets en direction des populations locales, écoles, associations, structures sociales. Conformément au cahier des missions et des charges des centres d'art contemporain conventionnés, le centre d'art a donc pour mission la sensibilisation des publics aux enjeux de la création contemporaine. L'Espace Croisé veille à les fidéliser tout en développant une politique d'excellence et d'expérimentation.

## CHAPELLE SAINT-JACQUES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN SAINT-GAUDENS

37



© F. Deladerrière, 2015

Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain conventionné, s'attache depuis 1992 à faire circuler la création et à valoriser un territoire, des territoires. Abrité dans une Chapelle du XVII<sup>e</sup> siècle du sud de la Haute-Garonne, le centre d'art est avant tout une équipe : quatre permanents et deux services civiques, souhaitant affirmer une générosité, une attention à l'autre, aux artistes et aux publics. La programmation artistique qui tient compte des singularités du lieu et de sa forte densité narrative, favorise une lecture multiple de l'art d'aujourd'hui. La création stimule cette circulation des idées, valeurs essentielles nécessaires à la liberté de pensées et d'actions que porte l'équipe du centre d'art. La médiation, chapitre essentiel, contribue à sa diffusion. Le tout est l'expression d'une volonté collective qui envisage l'art comme un projet démocratique, comme levier très puissant ayant le pouvoir de donner du sens, du désir aux évolutions sociétales. La progression de cette structure est indubitablement liée à une indéfectible utopie vue comme outil de développement. L'art est ici une valeur de vie à usages multiples, à la fois lieu de paroles, de débats, un espace de création, de production, de diffusion. Cette structure professionnelle contribue au rayonnement du Comminges sur des territoires élargis allant du régional à l'international.

## LE GRAND CAFÉ -- CENTRE D'ART CONTEMPORAIN SAINT-NAZAIRE

43



Photographie : Marc Damage

Depuis presque 20 ans, Le Grand Café développe un projet fortement articulé avec la ville de Saint-Nazaire, véritable terrain d'expérimentation artistique. Sa programmation internationale prend appui sur les spécificités d'un territoire unique, modelé par la guerre et l'industrie, où se mêlent histoire de la modernité, horizon maritime et imaginaire de l'ailleurs. Toute l'année, il présente des expositions d'artistes nationaux et internationaux qui révèlent au public un travail de prospection et de création. Les expositions monographiques sont la matrice du centre d'art et sont l'occasion d'un important travail de production d'œuvres nouvelles. Les artistes français y créent fréquemment des œuvres significatives de leur parcours et les artistes étrangers y font régulièrement leur première exposition personnelle en France. Une attention particulière est portée aux scènes d'Amérique latine. Le Grand Café accompagne volontiers les artistes sur des temps longs de recherche et de création (résidence) ou sur plusieurs projets (performances, espace public, première publication, etc.). En parallèle, il déploie des projets hors-les-murs, notamment dans les 1 600 m<sup>2</sup> du LIFE situé dans l'ancienne base des sous-marins, et invite chaque année une ou un artiste pour une production *in situ* en réponse à l'échelle monumentale du lieu.

## CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN OCCITANIE/ PYRÉNÉES-- MÉDITERRANÉE SÈTE (38)



© Marc Damage

Installé au cœur de Sète depuis 1997 dans d'anciens entrepôts réhabilités par l'architecte Lorenzo Piqueras, le Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée diffuse, soutient et accompagne la création artistique dans la diversité et la complexité dont témoigne l'art d'aujourd'hui par les visions du monde qu'il propose. Le CRAC réalise une programmation annuelle d'expositions temporaires qui présentent la création artistique nationale et internationale. Il organise des rencontres, des événements culturels et mène des actions de médiation, de sensibilisation d'éducation artistique et de formation. Depuis 2004, le CRAC multiplie les partenariats avec des acteurs régionaux, nationaux et internationaux. Au plus près des questions et des situations émergentes liées à l'actualité de la création artistique, il a notamment développé la production de projets d'artistes. Il réalise également des expositions qui présentent des œuvres provenant de collections publiques et privées.

Le CRAC participe au maillage de l'art contemporain en région et à son rayonnement. Il est devenu un lieu incontournable de la création contemporaine. À ce jour, plus de 600 artistes ont été exposés. Les expositions se succèdent avec régularité tout au long de l'année et rencontrent un succès toujours croissant avec plus de 35 000 visiteurs par an. Le CRAC est une structure gérée par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et conventionné avec le ministère de la Culture. Il bénéficie du soutien de la Drac.

## LE CREUX DE L'ENFER, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN THIERS (12)



© Massimo Lenzo

Situé dans le site pittoresque de la Vallée des usines, le Creux de l'enfer est une friche industrielle, une ancienne coutellerie devenue en 1988 centre d'art contemporain. C'est un lieu de productions artistiques au programme d'expositions audacieux et ouvert à toutes les cultures, incluant sculpture, installation, peinture et photographie. Le centre d'art édite aussi une collection en livre de poche, elle est intitulée par Frédéric Bouglé qui la dirige *Mes pas à faire au Creux de l'enfer*, une trentaine d'ouvrages depuis 2000. Le centre d'art, avec une programmation de niveau national et international, participe activement à la vie culturelle de sa ville, de son département du Puy-de-Dôme et de sa région Auvergne - Rhône-Alpes, et engage un travail de sensibilisation artistique conséquent avec plus de 2 000 scolaires à l'année. Avec *les enfants du sabbat*, un cycle d'exposition initié par son directeur en 2001, le Creux de l'enfer offre sa notoriété à de jeunes artistes talentueux et prometteurs, formés et issus de l'école supérieure d'art de Clermont Métropole et l'école nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

## CENTRE D'ART LA CHAPELLE JEANNE D'ARC THOUARS (08)



© Centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Les artistes invités au centre d'art s'approprient l'espace en créant une œuvre originale conçue pour le lieu, une chapelle néo-gothique. Développant un projet culturel ambitieux, le centre d'art prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale et s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie. Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé. Commandées à Marie-Ange Guilleminot en 2014, les colonnes de boîtes octogonales empilables peuvent se transformer en autant de vitrines, en lignes, en cercles, suivant d'innombrables figures géométriques pour s'ouvrir vers l'extérieur. Des ateliers pédagogiques sont menés toute l'année en partenariat avec écoles, collèges et lycées dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous. Des partenariats sont engagés avec des écoles d'enseignement supérieur artistique. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public. Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture - Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la communauté de communes du Thouarsais.

32

33

## BBB CENTRE D'ART TOULOUSE (39)



Identité visuelle et graphique: Lieux Communs  
© BBB centre d'art

Ouvert à tous depuis 1994, le BBB centre d'art développe un programme d'expositions, d'événements et d'actions d'éducation artistique et culturelle en art contemporain. Il est également une plateforme ressource pour les artistes et professionnels du secteur (conseil, accompagnement, formation). La programmation artistique place la question des contextes, des espaces de l'œuvre et du spectateur au cœur de ses explorations et propositions, s'inscrivant dans un questionnement, une représentation et mise en perspective de notre temps - depuis l'art, depuis le monde. Pour la promotion de la création contemporaine, le centre d'art a plusieurs niveaux d'interventions, du local à l'international: financement d'œuvres nouvelles ou d'éditions significatives, événements professionnels ou publics, échanges artistiques et de partenariats institutionnels...

Pour la structuration professionnelle du secteur des arts plastiques et visuels, le BBB anime une plateforme ressource dédiée aux artistes et aux acteurs culturels: appui technique, conseil, formation. Pour une relation privilégiée au public, le BBB développe un important programme d'action culturelle avec les secteurs culturels, éducatifs, sociaux, de la santé, entrepreneuriaux et tout visiteur. Implanté au Nord de la ville de Toulouse, le centre d'art y conçoit des projets originaux animés d'un dynamisme fondamentale: quel serait l'espace public de l'art?

## CENTRE D'ART CONTEMPORAIN / PASSAGES TROYES (04)



Vue de l'œuvre permanente de Dominique Blais, *Sans titre*, série *Sans titre (Les Cordes)*, 2011.

Situé à l'orée d'un parc de verdure au cœur de Troyes, au pied d'un ginkgo biloba plus que centenaire, le Centre d'art contemporain / Passages est logé dans une ancienne bonneterie du XIX<sup>e</sup> siècle réhabilitée pour accueillir un espace d'exposition, des ateliers et des résidences d'artistes. En choisissant de nommer « Passages » le centre d'art contemporain troyen, ses fondateurs avaient-ils vraiment pensé à la pluralité sémantique du mot? On peut le croire. Le fait est qu'on ne peut que constater à quel point l'histoire est intelligente du mot qui le désigne. Créé en 1982, à l'initiative d'un groupe d'artistes et d'agitateurs locaux désireux d'offrir de nouvelles propositions artistiques à la population, le Centre d'art contemporain / Passages s'est très vite institutionnalisé, jusqu'à devenir incontournable dans le paysage culturel régional. Longtemps resté le seul centre d'art contemporain en Champagne-Ardenne, en 2016, la fusion des régions lui permet de rejoindre les trois autres centres d'art contemporain de la Région Grand Est. De la relation aux artistes à l'accompagnement du public, des expositions aux résidences, toute l'activité du Centre d'art contemporain / Passage est poussée, en permanence, par une volonté affirmée de transmission. Un passage obligatoire, en somme.

## MICRO ONDE -- CENTRE D'ART DE L'ONDE VÉLIZY-VILLACOUBLAY (31)



Joël Hubaut, 2008. © Sébastien Agnetti

Depuis 2004, l'Onde défend la création contemporaine à travers une programmation d'expositions, de productions spécifiques, d'éditions et d'actions culturelles favorisant la rencontre du public avec des projets d'arts plastiques. Réunissant un éventail de pratiques représentatives des expressions artistiques les plus contemporaines, le centre d'art Micro Onde se présente comme un laboratoire d'expériences visuelles, sonores, sculpturales, performatives et festives. Les expositions à Micro Onde ont pour but de faire découvrir des démarches originales de création tout en impliquant le visiteur sur des sujets de société où l'œuvre d'art est posée en tant que moyen d'appréhender le réel tel un vecteur de réflexion sur nos modes de vie, de penser et d'interagir avec le monde. Le programme d'expositions collectives fonde sa réflexion sur des notions de territoires géographiques, urbains, architecturaux, sociologiques, publics, privés et plus généralement sur les modes d'occupation de l'espace public. Cette démarche prend la forme d'expositions et de publications dont les projets peuvent se prolonger dans la ville de Vélizy-Villacoublay. Plus globalement, ils associent des habitants, des commissaires d'expositions indépendants, des critiques d'art et des institutions sur des sujets de recherches qui se déploient à différentes échelles, du réseau local au national dans un principe de cohérence territoriale.

# CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA HALLE DES BOUCHERS VIENNE

13



Vue de l'exposition de Juliette Goiffon & Charles Beauté «Muda, Muri, Mura», 2016. Photo Blaise Adilon

Inauguré en mars 2014, le Centre d'art contemporain La Halle des bouchers est situé rue Teste du Bailler, au cœur du centre ancien de Vienne (Isère), dans un bâtiment du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle – une salle voûtée sur piliers d'une surface de 350 m<sup>2</sup>. Initiative de la Ville de Vienne et soutenu par la Région Auvergne – Rhône-Alpes, le Département de l'Isère et la Drac Auvergne – Rhône-Alpes, le centre d'art propose 4 à 5 expositions par an, monographiques et collectives. Le projet artistique du Centre d'art contemporain La Halle des bouchers se fonde sur la notion de sérendipité et reflète la diversité de la création visuelle contemporaine, tant au niveau de problématiques esthétiques ou sociétales, que d'artistes émergents ou confirmés. Partant d'un point de départ précis (littéraire, musical ou patrimonial), les expositions se répondent les unes aux autres et ouvrent de nouvelles perspectives. Sa programmation culturelle aux intitulés s'inspirant du monde de la boucherie-charcuterie («Bavette du dimanche», «Atelier paupiette», etc.) accompagne les visiteurs.

Le Centre d'art contemporain La Halle des bouchers a présenté le travail d'artistes tels que Nina Childress, Gaëlle Choïsne, Salvatore Arancio, Maxime Rossi, Jacques Julien, Juliette Goiffon & Charles Beauté, Maxime Lamarche ou Nicolas Boulard.

# IAC -- INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN VILLEURBANNE

14



Photo Blaise Adilon

Outil de création et d'expérimentation pour l'art actuel, l'Institut d'art contemporain (IAC) développe *in situ* (1 200 m<sup>2</sup>), une activité d'expositions et de rencontres combinée à la constitution d'une collection d'œuvres (1 700 œuvres) au rayonnement international.

Dans le prolongement de ses activités *in situ*, l'IAC développe de nombreux projets *ex situ* tant au niveau international et national que sur l'ensemble de la région Auvergne – Rhône-Alpes, d'une part avec sa collection, d'autre part avec la promotion de la jeune création (dispositifs *Rendez-vous* et *Galleries Nomades*).

L'IAC développe également ses activités de recherche, notamment à travers le *Laboratoire espace cerveau* qui réunit depuis 2009, les réflexions et les expériences d'artistes et de chercheurs en neurosciences, astrophysique, biologie, géologie, histoire de l'art, philosophie, autour des liens entre espace, temps, corps et cerveau. Transdisciplinaire, le Laboratoire propose, à partir du champ des expérimentations artistiques, de rassembler chercheurs et artistes lors de «stations» (journées d'études, conférences, œuvres à l'étude).

34

35



Gianni Motti, *Funds Show*, vue de l'exposition, centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, 2009. Photo: Gianni Motti.



Vue de l'exposition de Camille Henrot, *The Pale Fox*, Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris, 2014. © Bétonsalon.

## L'ART AU CENTRE LES 25 ANS DU RÉSEAU NATIONAL DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN

3 JOURS DE PROGRAMMATION ARTISTIQUE  
ET DE RENCONTRES SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE

LES 24, 25 ET 26 NOVEMBRE 2017  
AU PALAIS DE TOKYO, À PARIS

Cette année, d.c.a fête ses 25 ans d'existence. Pour l'occasion, d.c.a propose au grand public un événement unique de trois jours au Palais de Tokyo, l'un de ses membres. Avec le soutien du ministère de la Culture et de multiples partenaires, il s'agit d'une célébration à la fois festive, artistique et politique autour des centres d'art.

L'événement s'articule d'abord autour d'une **programmation artistique**. Le travail d'une cinquantaine d'artistes est présenté, reflet des formes artistiques que les centres d'art ont pour mission de soutenir, de produire et de diffuser, à travers une dizaine de performances, une quarantaine de vidéos, ainsi que des lectures, œuvres sonores et concerts.

*L'Art au centre*, c'est aussi un **programme de rencontres**. De nombreux invités sont en effet présents, témoins de la richesse des relations que les centres d'art entretiennent avec leur environnement, à l'échelle locale, nationale et internationale: artistes, critiques d'art, commissaires d'exposition, philosophes, sociologues, historiens, économistes, galeristes, représentants de fondations, figures de l'art contemporain. La Galerie Haute du Palais de Tokyo prend pour l'occasion la forme d'une agora destinée à accueillir des **conférences, des tables rondes et des témoignages**, autour des grands enjeux inscrits au cœur des préoccupations des centres d'art: l'économie de l'art contemporain, la liberté de création et d'expérimentation, le rapport aux publics et aux territoires, la politique territoriale des arts visuels, la structuration européenne des centres d'art contemporain, l'histoire des centres d'art et des artistes.

Plusieurs **centaines d'éditions** publiées par les centres d'art contemporain (monographies, catalogues d'exposition, etc.) sont par ailleurs consultables sur place sous la forme d'une **bibliothèque éphémère**.

Ces 25 ans du réseau des centres d'art sont également l'occasion de découvrir un **inventaire visuel des 15 000 artistes** présentés dans les centres d'art membres de d.c.a depuis leur création, proposé au public sous la forme d'un **dispositif graphique monumental** conçu par Catalogue Général (Marie Proyart et Jean-Marie Courant).

Cet événement se déroule dans plusieurs espaces du Palais de Tokyo: Galerie Haute, Power Room et Tokyo Art Club, spécialement désignés pour d.c.a par le **scénographe** Romain Guillet.

# PROGRAMME DES RENCONTRES

## GALERIE HAUTE -- PALAIS DE TOKYO

Durant ces trois jours, la Galerie Haute du Palais de Tokyo prendra la forme d'une agora destinée à accueillir des conférences et des tables rondes accessibles à tous les publics. Des intervenants venus d'horizons croisés (artistes, critiques d'art, universitaires, journalistes, directrices et directeurs de structures artistiques, etc.) y prendront la parole pour dialoguer autour des grands enjeux actuellement au cœur des préoccupations des centres d'art et du réseau d.c.a.:

### ÉCONOMIE DE L'ART CONTEMPORAIN

#### CONFÉRENCE LES CRÉATEURS DANS LA SOCIÉTÉ DE L'ENRICHISSEMENT

Par **Luc Boltanski** et **Arnaud Esquerre**

Luc Boltanski est sociologue. Directeur d'études à l'EHESP, il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Le Nouvel Esprit du capitalisme* (Gallimard, 1999), *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation* (Gallimard, 2009), *Énigmes et complots: Une enquête à propos d'enquêtes* (Gallimard, 2012).

Arnaud Esquerre est sociologue. Chargé de recherche au CNRS (LESC, Nanterre), il a enseigné à Sciences Po Paris et à l'EHESP. Parmi ses publications, on peut citer *Les os, les cendres et l'État* (Fayard, 2011), *Prédire. L'astrologie au XXI<sup>e</sup> siècle en France* (Fayard, 2013), *Théorie des événements extraterrestres* (Fayard, 2016).

Ensemble, ils viennent de publier: *Enrichissement. Une critique de la marchandise* (Gallimard, 2017).

#### VENDREDI 24 NOVEMBRE À 16H

Nommée directrice de la communication de la Société Ricard en 1989, **Colette Barbier** voit l'ouverture six ans plus tard de l'espace Paul Ricard dédié à l'art contemporain. L'année 2006 marque la transformation de l'espace Paul Ricard en Fondation d'Entreprise Ricard pour laquelle Colette Barbier est nommée Directrice. Par ailleurs, elle est administratrice depuis une vingtaine d'années de l'Association La Source, créée par Gérard Garouste, en faveur des enfants issus de milieux défavorisés. Elle est également membre du Conseil d'Administration du FRAC Champagne-Ardenne et du Conseil

d'Administration de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Elle fut membre du Comité Scientifique et du Conseil d'Administration du Palais de Tokyo. Colette Barbier fait également, parti du Comité d'achat du fonds d'art contemporain de la Ville de Paris.

**Sylvie Boulanger** est commissaire d'exposition, éditrice et chercheuse. Elle dirige le CNEAI (Centre National Edition Art Image) à Paris-Pantin ainsi que les programmes Résidence Maison Flottante et Collection Fmra. Elle a co-fondé le salon M.A.D (MULTIPLE ART DAYS). Commissaire de plus de 150 expositions dont

- l'**économie** de l'art contemporain
- la **liberté** de création et d'expérimentation
- le rapport aux **publics** et aux **territoires**
- la **politique territoriale** des arts visuels
- la **structuration européenne** des centres d'art
- l'**histoire** des centres d'art et des artistes

#### TABLE RONDE L'ART, L'OR ET L'ARGENT: LES CENTRES D'ART CONSTRUISENT-ILS DE NOUVEAUX MODÈLES ÉCONOMIQUES ?

Avec **Colette Barbier**, directrice de la Fondation d'entreprise Ricard, Paris; **Sylvie Boulanger**, directrice du Cneai= Centre national édition art image, Pantin; **Jennifer Flay**, directrice de la FIAC, Foire internationale d'art contemporain, Paris; **Pierre Leguillon**, artiste; **Laurence Maynier**, directrice de la FNAGP, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques; **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur d'économie à l'Université d'Angers.

Modération par **Garance Chabert**, directrice de la Villa du Parc, centre d'art contemporain, Annemasse et **Philippe Régnier**, cofondateur et ancien directeur de la rédaction du *Quotidien de l'Art*.

Les centres d'art sont nés d'initiatives locales et citoyennes, souvent avec l'appui des collectivités publiques, et se sont développés grâce à la décentralisation culturelle et des subventions à différents niveaux territoriaux depuis les années 1980. Tandis qu'ils sont aujourd'hui fragilisés par la stagnation ou la baisse des dotations publiques, d'autres modèles émergent, comme les fondations, d'initiatives privées et dans des logiques d'entreprises.

une trentaine en Europe, aux États-Unis et en Amérique du Sud, et éditrice d'une centaine de publications, elle a accompagné de nombreux artistes confirmés (dont Hans-Peter Feldmann, François Morellet, Jef Geys, Alighiero Boetti, Matt Mullican, Yona Friedman, Claude Rutault...) comme les artistes de nouvelles scènes (dont Yann Sérandour, Wade Guyton, Tatiana Trouvé, Seth Price, Pierre Leguillon, Jagna Ciuchta...), elle est membre des groupes de recherche et comités scientifiques tels que Laboratoire Ed. Pratiques curatoriales, Labex ICCA-Industries culturelles et création artistique ParisIO,

D'origine néozélandaise, **Jennifer Flay** a travaillé au sein des plus grandes galeries françaises d'art contemporain, avant d'ouvrir son propre espace, en 1990, où elle a notamment exposé Claude Closky, John Currin, Felix Gonzalez-Torres, Anselm Reyle et Xavier Veilhan. Directrice artistique de la FIAC depuis 2003,

Selon plusieurs travaux récents, cette situation signale le triomphe du modèle économique néolibéral dans le monde de l'art, à travers notamment le « tournant mécénal » (Nathalie Quintane) et « la valeur somptuaire de l'art » (Olivier Quintyn). Dans l'ouvrage paru cette année, *Enrichissement. Une critique de la marchandise*, les sociologues Luc Boltanski et Arnaud Esquerre, développent de manière plus générale le concept d'« enrichissement » de la marchandise produisant une « nouvelle aura », l'œuvre d'art fonctionnant de manière exemplaire dans cette logique du capitalisme actuel.

Dans ce contexte où les inégalités d'argent n'ont certainement jamais été aussi fortes dans le monde de l'art, quels modèles économiques les centres d'art et les artistes mettent-ils en place? Plus exactement, comment se financent les projets développés autour de pratiques artistiques émergentes et expérimentales? Mutualisation par des co-productions, projets financés de manière mixte avec les acteurs privés, soutien accru à des pratiques difficilement commercialisables, choix de formes reproductibles sont autant de réponses possibles et d'affirmation d'une place singulière qui échappe pour partie à la logique du marché.

#### VENDREDI 24 NOVEMBRE À 17H

elle en est la Commissaire Générale depuis 2010, et est à l'origine des changements qui ont conduit au profond renouveau de cet événement, aujourd'hui reconnu comme l'un des plus remarquables de son envergure. On doit notamment à Jennifer Flay la création d'une programmation signature Hors Les Murs qui investit les sites les plus emblématiques de la capitale, tels que le Petit Palais, le Jardin des Tuileries, la Place Vendôme et, depuis 2016, l'Avenue Winston Churchill piétonnisée à l'occasion de la FIAC pour y présenter des projets artistiques accessibles au plus grand nombre.

**Pierre Leguillon**, artiste, né en 1969, vit à Bruxelles. Il crée principalement des dispositifs dédiés aux images et à leur circulation. À partir de 1993, il commença à projeter des diaporamas que Claude Closky a défini comme « Une histoire de l'art contemporain qui se passe de commentaire ». Il a été à été Lauréat de la Villa Médicis, à Rome, en 2003. En 2007, il ouvre à Paris un espace de projection, « La Promesse de l'écran », qui deviendra mobile, et sera installé à Bordeaux, au Capc Musée d'Art contemporain, au Centre Pompidou, à la Villa du Parc, à Rome, Philadelphie, Bruxelles, New York, Boston

## CRÉATION, EXPÉRIMENTATION ET LIBERTÉ

#### CONFÉRENCE ÉPREUVES D'ART: ŒUVRES, PROJETS, PROTOTYPES

Par **Elie During**

Elie During est maître de conférences en philosophie à l'Université Paris Nanterre. Il enseigne également à l'École des Beaux-arts de Paris. Spécialiste de Bergson et de la philosophie française du xx<sup>e</sup> siècle, ses recherches actuelles portent sur les figures de l'espace-temps (métaphysique, science, esthétique). Il a codirigé *In actu: de l'expérimental dans l'art* (Presses du réel, 2009). Parmi ses autres publications: *Faux raccords: la coexistence des images* (Actes Sud, 2010), et *Le Futur n'existe pas* (B42, 2014).

#### SAMEDI 25 NOVEMBRE À 16H

ou encore Beyrouth. Les éditions Patrick Frey viennent de publier le livre *Oracles. Artists'Calling cards* réalisé avec un groupe d'étudiant-e-s de la HEAD-Genève, où il enseigne depuis 2011.

**Laurence Maynier** mène une carrière au sein du ministère chargé de la culture dès 1986 en intégrant la Délégation aux arts plastiques dont elle prendra la direction en 1992. En 1996, elle rejoint l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et y créé le département de la communication et des relations extérieures, elle est notamment chargée de la programmation culturelle. En 2004, elle est nommée secrétaire générale adjointe de la Manufacture nationale de Sèvres et s'occupe plus particulièrement des plasticiens conviés, des relations publiques et des éditions. Avec la création de l'établissement public Sèvres – Cité de la céramique, elle devient déléguée au développement culturel de l'institution, en janvier 2010. Depuis avril 2016, elle est directrice de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

Économiste, **Dominique Sagot-Duvaurox** est professeur à l'université d'Angers. Il dirige la Structure Fédérative de Recherche *Confluences* qui regroupe les huit laboratoires de Lettres et Sciences Humaines et Sociales de l'Université d'Angers. Spécialiste des questions d'économie culturelle, il a publié de nombreux articles et ouvrages sur ce thème et

réalise régulièrement des recherches et rapports d'expertise pour le ministère de la Culture français. Il est par ailleurs membre de plusieurs Conseils d'Administration d'organisations culturelles: Fond Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire, Gens d'Images.

**Garance Chabert** est directrice du centre d'art contemporain la Villa du Parc à Annemasse (Haute-Savoie) dans le Grand Genève depuis 2012. Elle y mène une programmation d'art contemporain multipliant les formats d'exposition et les productions *in situ* et invite des artistes locaux et internationaux de différentes générations. Auparavant, elle a été rédactrice dans la revue *Art21*, a écrit de nombreux textes sur la génération des artistes iconographes et a cofondé le collectif de recherche curatoriale le Bureau/. Elle est actuellement présidente du réseau Altitudes, membre de l'AICA France et du bureau de d.c.a.

Après des études d'histoire de l'art et de droit des affaires, **Philippe Régnier** a été, de 2001 à 2011, directeur de la rédaction du *Journal des Arts*. Il a été d'octobre 2011 à octobre 2017, le cofondateur et directeur de la rédaction du *Quotidien de l'art*, premier journal spécialisé dans l'art disponible chaque jour sur Internet. Philippe Régnier a été membre de nombreuses commissions d'acquisitions (FRAC Poitou-Charentes, Fonds national d'art contemporain, etc.). Il a été de 2009 à 2015

## TABLE RONDE CRÉATION, EXPÉRIMENTATION ET LIBERTÉ: QUE FABRIQUENT LES CENTRES D'ART ?

Avec **Pierre Bal-Blanc**, commissaire d'exposition indépendant, ancien directeur du CAC Brétigny, centre d'art contemporain; **Marie de Brugerolle**, commissaire d'exposition et critique d'art; **Véronique Joumard**, artiste, **Fabien Vallos**, philosophe et **Sandrine Wymann**, directrice de la Kunsthalle, Mulhouse.

Modération par **Sophie Kaplan**, directrice de La Criée, centre d'art contemporain de Rennes et **Julie Portier**, critique d'art et commissaire d'exposition.

Les centres d'art sont et s'affirment comme des lieux de production, de diffusion, de recherche et d'expérimentation. Le soutien aux artistes et à la création en train de se faire leur est comme « chevillé au corps ». Ils inventent sans cesse les dispositifs qui permettent aux autres – artistes, commissaires, auteurs, etc. – d'expérimenter, de développer leurs recherches.

conseiller pour l'art contemporain de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, qui a soutenu notamment le programme des Modules du Palais de Tokyo à Paris. Il enseigne depuis 2007 à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) dans le cadre du Master Il professionnel « l'art contemporain et son exposition ».

**Pierre Bal-Blanc** est commissaire d'exposition indépendant basé à Paris et à Athènes. Il a été commissaire de la documenta 14 (Athènes/Cassel) et directeur du CAC Brétigny de 2003 à 2014 où il a dirigé le « Projet Phalanstère », une série de propositions artistiques visant à repenser la logique derrière l'accumulation d'œuvres d'art. Pierre Bal-Blanc a présenté en 2014 « Soleil politique », une exposition pour le Museion de Bolzano en Italie, qui poursuit son exploration des formes et des responsabilités des musées, de leurs activités quotidiennes et de leurs relations avec la ville. En 2017, il dirige le programme « Der Canaletto Blick » (La vue de Canaletto) dans le cadre duquel, en collaboration avec Kathrin Rhomberg, il commande des œuvres à 12 artistes pour le site de la banque Erste et la collection Kontakt dans le quartier du Belvédère à Vienne.

**Marie de Brugerolle** est commissaire d'expositions et auteure. Depuis 1994, elle travaille au développement de l'histoire de la performance des années 1960 jusqu'à sa dématérialisation ou

absorption dans la société du spectacle au XXI<sup>e</sup> siècle. Elle continue parallèlement à faire connaître la scène californienne et son histoire cachée. Première à redécouvrir Guy de Cointet, elle organise l'exposition de l'artiste, *Who's That Guy?* au MAMCO, à Genève en 2006. Elle collabore souvent avec d'autres commissaires et artistes. Par exemple *Ne pas jouer avec des choses mortes* avec Eric Mangion à la Villa Arson à Nice en 2008, *I was a Male Yvonne de Carlo* en 2011 au MUSAC de Léon en Espagne avec l'artiste Dora Garcia, ou encore *ALL THAT FALLS* (2014) au Palais de Tokyo avec le psychanalyste Gérard Wajzman.

**Véronique Joumard** débute sa carrière au milieu des années 1980 et expose dès 1987 à la Villa Arson de Nice. En 1991, elle réalise une de ses premières expositions personnelles à la galerie Anne de Villepoix à Paris, puis deux ans plus tard, au Consortium de Dijon. L'œuvre de Véronique Joumard est aussi montrée lors de la première édition de La Forca de l'art au Grand Palais en 2006, et en 2008, Claire Le Restif lui consacre une exposition personnelle au Crédac – Centre d'art d'Ivry-sur-Seine. Elle a récemment montré ses œuvres au Mudam au Luxembourg et plusieurs fois au Japon. Elle travaille sur un projet de vitraux contemporain pour la cathédrale de Bayeux. Elle enseigne également à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Cergy.

**Fabien Vallos** est théoricien, traducteur, éditeur, artiste et commissaire

À quelques exceptions notables près, ce sont des structures « légères ». Si cette légèreté est souvent synonyme de fragilité, n'a-t-elle pas cependant pour corollaire une grande liberté d'action? Les programmations, mobiles et souples, se construisant dans des délais souvent courts, ne permettent-elles pas en effet d'être réactif à la diversité des demandes des artistes, aux questions qui traversent la création contemporaine et aux débats qui animent la société?

Ainsi, quelles sont les formes et les formats de soutien aux artistes et à la création à l'œuvre dans les centres d'art? Quelle y est la place de l'expérimentation? Quelle y est la place d'une pensée en train de se faire? Les modalités de travail spécifiques aux centres d'art en font-elles des espaces privilégiés de liberté? Et, dans ce cadre, qu'inventent les centres d'art et que leur restent-ils encore à inventer?

#### SAMEDI 25 NOVEMBRE À 17H

indépendant. Il est docteur de l'Université Paris IV Sorbonne. Il enseigne la philosophie à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et à l'École supérieure d'art d'Angers. Il est responsable du Centre de Recherche Art & Image (CRAI) et directeur du laboratoire de recherche FIG. Il est directeur des éditions Mix. Le travail théorique de Fabien Vallos consiste en l'élaboration d'une généalogie du concept d'« inopérativité » ainsi qu'à la préparation d'une philosophie critique de l'œuvre.

Après des études en sciences économiques et en histoire de l'art, **Sandrine Wymann** a été active dans le milieu associatif culturel strasbourgeois comme commissaire d'exposition indépendante pendant cinq ans. Elle a ensuite dirigé le département des arts visuels de l'Institut Français de Casablanca au Maroc de 2002 à 2006. Elle a coordonné en 2007 et 2008 le projet Multipiste, programme international et expérimental d'expérience curatoriale. Elle dirige depuis 2009 La Kunsthalle, centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse. Depuis 2012, elle préside Versant Est, le réseau d'art contemporain en Alsace. En 2016, elle s'est vu confier la mission de conseil artistique pour la friche mulhousienne Motoco.

**Sophie Kaplan** est historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle a travaillé à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris entre 1999 et 2007 et a mené parallèlement des

commissariats d'exposition en Allemagne et en Angleterre. Directrice du Centre rhénan d'art contemporain à Altkirch de 2007 à 2012, elle a également enseigné à la Haute école des arts du Rhin. Depuis septembre 2012, elle dirige La Criée, centre d'art contemporain de Rennes. Elle a notamment été récemment commissaire des expositions de Runo Lagomarsino (2015), Ariane Michel (2016), Joana Escoval (2016) et Felicia Atkinson (2017). Elle (co)érite régulièrement des catalogues et livres d'artistes (Julien Bismuth, Jérémie Gindre, Allan Sekula, Jan Kopp, etc.).

**Julie Portier** est critique d'art. Actuellement, en parallèle de son travail d'écriture, elle co-dirige la programmation artistique de la Salle de bains à Lyon et enseigne à l'École supérieure d'art d'Annecy. Après des études d'histoire de l'art à l'université Rennes 2, c'est en se consacrant au journalisme artistique qu'elle a pu parcourir le territoire par le maillage de ses centres d'art. Depuis 2009, elle a signé des centaines de textes dans la presse ainsi que des textes monographiques sur des artistes de sa génération ou plus historiques. Elle est membre du comité de rédaction de la *Belle Revue* et du comité d'acquisition du FRAC Normandie Caen.

## PUBLICS ET TERRITOIRES

### CONFÉRENCE ARTS DE L'ATTENTION, ARTS DE LA SURPRISE

Par **Yves Citton**

Yves Citton est professeur de littérature et médias à l’université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis et co-directeur de la revue *Multitudes*. Il a publié récemment *Médiarchie* (Seuil, 2017), *Pour une écologie de l’attention* (Seuil, 2014), *Gestes d’humanités. Anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques* (Armand Colin, 2012), *Renverser l’insoutenable* (Seuil, 2012), *Zazirocratie. Très curieuse introduction à la biopolitique et à la critique de la croissance* (Éditions Amsterdam, 2011), *L’Avenir des Humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l’interprétation?* (Éditions de la Découverte, 2010), ainsi que *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche* (Éditions Amsterdam, 2010). Ses articles sont en accès libre sur www.yvescitton.net.

#### DIMANCHE 26 NOVEMBRE À 16H



Depuis leur rencontre en 1996, **Patrick Bernier** et **Olive Martin** conduisent en parallèle des projets personnels et une œuvre commune. Dans le duo qu’ils forment, la coopération avec l’autre est envisagée comme méthode mais aussi comme sujet. Chacun des projets qu’ils mettent en œuvre se déploie et croit dans la durée, donnant lieu par ricochets à d’autres pièces, dérivations sensibles constitutives d’entités indépendantes. Le corpus de ces œuvres dont la filiation est perceptible traduit une pensée rhizomique et diffuse, attachée à traduire la complexité des identités contemporaines. Expositions récentes: 2017—*Un gouvernement d’après les murs*, Frac Pays de la Loire; 2016—Wilwildu, au Grand-café, centre d’art ville de Saint-Nazaire; *Je suis du bord*, programmation Satellite Jeu de Paume, CAPC de Bordeaux.

**Virginie Bobin** est responsable des programmes de la Villa Vassilieff et du Pernod

### TABLE RONDE PUBLICS ET TERRITOIRES: SUR, AVEC, POUR, ENTRE, CONTRE LES CENTRES D'ART ?

Avec **Patrick Bernier** et **Olive Martin**, artistes; **Virginie Bobin**, responsable des programmes, Villa Vassilieff, Paris; **Carole Brulard**, responsable des publics, La Criée, centre d’art contemporain de Rennes; **Géraldine Gourbe**, philosophe; **Olivier Marboeuf**, directeur de L’Espace Khiasma, Les Lilas; **Camille Planeix**, chargée de coordination et des projets, Le Magasin des horizons, centre d’arts et de cultures, Grenoble.

Modération par **Émilie Renard**, directrice de la Galerie, centre d’art contemporain de Noisy-le-Sec et **Vanessa Desclaux**, commissaire d’exposition indépendante.

La plupart des centres d’art français du réseau d.c.a sont le fruit d’initiatives citoyennes. Jusqu’à aujourd’hui, ils sont apparus de manière disparate et désynchronisée. Jusqu’à aujourd’hui, certains disparaissent brutalement. Depuis son histoire et depuis son territoire, chaque centre d’art développe une identité singulière, guidée par le projet artistique de sa direction. Partant de cette multitude de projets et d’identités, les centres d’art s’organisent en un réseau professionnel au sein duquel ils cherchent à définir des pratiques et des valeurs communes: des valeurs éthiques et de solidarité au sein du secteur de l’art, des manières de travailler avec les artistes, les publics et les équipes, des façons de se lier à un territoire, à ses habitants et à ses représentants.



Développement culturel et Direction de projets à l’ARSEC/ université Lyon 2, Carole Brulard effectue différentes missions à la DRAC Bretagne, pour le réseau ACB (Art Contemporain en Bretagne), au Musée d’art contemporain de Lyon… Elle travaille depuis 2007 au centre d’art contemporain La Criée où elle développe des projets de médiation culturelle au sein de la plateforme «Territoires en création», en dialogue avec des artistes et un réseau de partenaires éducatifs, sociaux, culturels ou de santé. Depuis mai 2007 elle est membre co-fondatrice de la BLA1, association des professionnels de la médiation en art contemporain

**Géraldine Gourbe** a soutenu une thèse en esthétique à l’Université de Nanterre. Elle est chercheure associée à l’Ecole Nationale Supérieure d’art de Dijon et a publié sur la scène artistique de Los Angeles,

Lors de cette table ronde, nous chercherons à évaluer quel est le rôle des centres d’art dans une construction du commun au sens dont Jacques Rancière la décrit dans cet entretien paru dans la revue *Multitudes* en 1999 : «Un partage du sensible fixe donc en même temps un commun partagé et des parts exclusives. Cette répartition des parts et des places se fonde sur un partage des espaces, des temps et des formes d’activité qui détermine la manière même dont un commun se prête à participation et dont les uns et les autres ont part à ce partage.» Partant de cette conception de la répartition des rôles et du partage des espaces, nous tenterons de qualifier les relations que tissent les centres d’art aux publics sur leurs territoires.

Nous nous placerons à la fois dans une perspective historique autour des politiques culturelles passant de la culture pour tous, à la culture pour chacun, aux «droits culturels» et du côté des pratiques. Car si les centres d’art sont des acteurs majeurs de l’éducation artistique et culturelle (ouverture aux publics les plus larges, actions spécifiques et ciblées selon les types de publics, sensibilisation à l’art par la rencontre avec les œuvres et les artistes, approches innovantes dans le domaine de la médiation, etc.), à quels autres endroits de l’institution le public trouve-t-il une place ? Il existe sans doute autant de publics que de relations à l’art — il y a le professionnel, le regardeur, le captif, le cible, l’amateur, le participant, le citoyen… —, nous chercherons cependant à décrire ce vaste panel des relations possibles et impossibles que les centres entretiennent aux publics et à leurs territoires, en partant d’expériences et de témoignages.

#### SAMEDI 25 NOVEMBRE À 17H

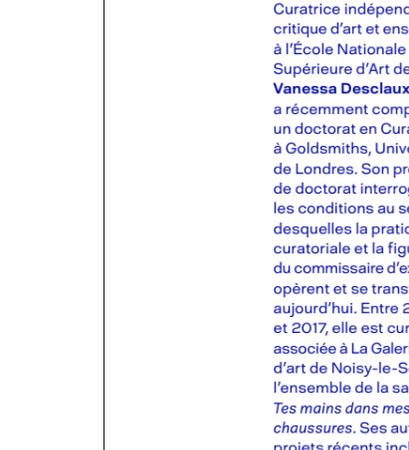
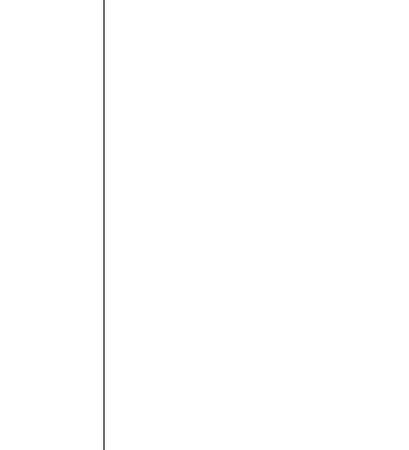


Olivier Marboeuf est auteur, performer, commissaire d’exposition indépendant et fondateur du centre d’art Espace Khiasma qu’il dirige depuis 2004 aux Lilas. Il y a développé un programme centré sur des questions de représentations minoritaires qui associe expositions, projections, débats, performances et projets collaboratifs sur le territoire du nord-est parisien. S’intéressant aux différentes modalités de transmission des savoirs, les propositions d’Olivier Marboeuf sont largement traversées par des pratiques de récit

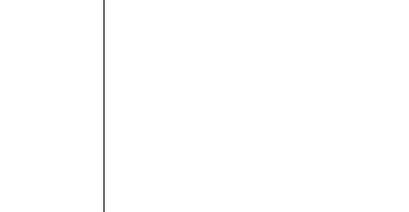
Émilie Renard est directrice de La Galerie, centre d’art contemporain de Noisy-le-Sec depuis 2013 après avoir été curatrice indépendante, critique d’art et enseignante (Ensba Lyon et Ensa Saint-Etienne). À La Galerie, elle poursuit une recherche curatoriale féministe qui vise à rendre visible et à jouer avec les positions respectives des artistes, des équipes et des publics sur le terrain de l’exposition, à l’échelle du centre d’art et de la ville.

## 40

### CONFÉRENCE ARTS DE L'ATTENTION, ARTS DE LA SURPRISE



Curatrice indépendante, critique d’art et enseignante à l’École Nationale Supérieure d’Art de Dijon, **Vanessa Desclaux** a récemment complété un doctorat en Curating à Goldsmiths, Université de Londres. Son projet de doctorat interroge les conditions au sein desquelles la pratique curatoriale et la figure du commissaire d’exposition opèrent et se transforment aujourd’hui. Entre 2016 et 2017, elle est curatrice associée à La Galerie, centre d’art de Noisy-le-Sec pour l’ensemble de la saison *Tes mains dans mes chaussures*. Ses autres projets récents incluent *Se Prendre au jeu: rêves, répétitions et autres détours*, au Frac Franche-Comté (2015), *Une exposition qui bégaie*, au CRAC Alsace (2014). En 2014, elle a publié *Matt Mullican Projections Landscapes*, édité par If I Can’t Dance I Don’t Want To Be Part of Your Revolution à Amsterdam.



Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac et Evelyne Rabardel, 1er Vice-Présidente du Conseil Départemental du Val-de-Marne déléguée à la culture &amp; aux collèges; Elfi Turpin, directrice du CRAC Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, Altkirch; Estelle Miranda, adjointe à la culture de la ville d'Altkirch; Sophie LegrandJacques, directrice du Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire et Jean-Jacques Lumeau, adjoint à la culture de la ville de Saint-Nazaire.

## UNE POLITIQUE TERRITORIALE ENGAGÉE POUR LES ARTS VISUELS

### TABLE RONDE

Avec **Claire Le Restif**, directrice du Centre d’art contemporain d’Ivry – le Crédac et **Evelyne Rabardel**, 1<sup>er</sup> Vice-Présidente du Conseil Départemental du Val-de-Marne déléguée à la culture & aux collèges; **Elfi Turpin**, directrice du CRAC Alsace, Centre rhénan d’art contemporain, Altkirch, **Estelle Miranda**, adjointe à la culture de la ville d’Altkirch; **Sophie LegrandJacques**, directrice du Grand Café, centre d’art contemporain de Saint-Nazaire et **Jean-Jacques Lumeau**, adjoint à la culture de la ville de Saint-Nazaire.



Curatrice indépendante, critique d’art et enseignante à l’École Nationale Supérieure d’Art de Dijon, **Vanessa Desclaux** a récemment complété un doctorat en Curating à Goldsmiths, Université de Londres. Son projet de doctorat interroge les conditions au sein desquelles la pratique curatoriale et la figure du commissaire d’exposition opèrent et se transforment aujourd’hui. Entre 2016 et 2017, elle est curatrice associée à La Galerie, centre d’art de Noisy-le-Sec pour l’ensemble de la saison *Tes mains dans mes chaussures*. Ses autres projets récents incluent *Se Prendre au jeu: rêves, répétitions et autres détours*, au Frac Franche-Comté (2015), *Une exposition qui bégaie*, au CRAC Alsace (2014). En 2014, elle a publié *Matt Mullican Projections Landscapes*, édité par If I Can’t Dance I Don’t Want To Be Part of Your Revolution à Amsterdam.

Ancienne institutrice, **Evelyne Rabardel** est élue (PCF/Front de gauche) au Conseil général du Val-de-Marne en 2001. Elle y est nommée Vice-Présidente déléguée à la culture, à l’archéologie, au patrimoine culturel, aux archives et au travail de mémoire. À ce titre,

Modération par **Marc Bembekoff**, directeur du Centre d’art contemporain La Halle des bouchers, Vienne et **Etienne Bernard**, directeur de Passerelle Centre d’art contemporain, Brest.

Les collectivités territoriales sont des partenaires majeurs des centres d’art contemporain, leur soutien est essentiel à la vitalité de la création contemporaine en France et à sa diffusion à destination des publics les plus larges. À cet égard, les centres d’art contemporain sont des acteurs importants du développement et de l’attractivité des territoires au cœur desquels ils sont implantés. En interaction constante avec leur environnement social, éducatif et culturel, acteurs de l’économie de la culture en termes d’emploi, travaillant également en lien étroit avec les industries et les artisans locaux, les centres d’art participent d’une



elle accompagne, notamment, la création du MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne, qui ouvrira ses portes en 2005, à Vitry-sur-Seine. Réélue à l’occasion des deux élections cantonales suivantes, elle devient, en mars 2015, 1<sup>er</sup> Vice-Présidente du Conseil départemental et se voit confier, en plus de la culture, des archives et du travail de mémoire, la délégation aux Collèges et à l’action en faveur de la réussite éducative. Evelyne Rabardel est également Vice-Présidente de la Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture (FNCC).

**Elfi Turpin** est directrice du CRAC Alsace – Centre rhénan d’art contemporain et trésorière du conseil d’administration de d.c.a. Situé à Altkirch et à proximité de la Suisse (Bâle) et de l’Allemagne (Fribourg), le CRAC Alsace est un centre d’art contemporain dédié à la recherche et à la création qui, à travers la conception d’expositions, d’éditions et d’actions spécifiques de médiation, s’attache à soutenir la production artistique en favorisant la rencontre entre le public, les artistes et les œuvres.

dynamique territoriale en mouvement. Voilà pourquoi, conformément au rôle d’interface politique inscrit au cœur de ses missions, le réseau d.c.a tient à mettre à l’honneur pour ses 25 ans les élus et acteurs territoriaux avec lesquels les centres d’art travaillent au quotidien, afin de discuter des problématiques et des mutations auxquelles sont actuellement confrontés les territoires, et de penser ensemble une dynamique commune à même de relever les défis des 25 prochaines années.

#### VENDREDI 24 NOVEMBRE À 14H



incarnée par le centre d’art, le Grand Café, puis plus tard par une programmation d’expositions monumentales au LIFE, et la participation à la Biennale Estuaire (2007-2009-2012). Aujourd’hui, il accompagne les évolutions de ce paysage culturel confronté à des enjeux forts d’équité et de développement territorial au sein de la Métropole Nantes / Saint-Nazaire.

Depuis 2014, **Marc Bembekoff** est directeur du Centre d’art contemporain La Halle des bouchers à Vienne (Isère). Il était auparavant curator au Palais de Tokyo (2011-13), au musée Rodin (2009-10), au Frac Champagne-Ardenne (2007-09), et assistant de programmation cinéma au Centre Pompidou (1999-2003). En tant que commissaire indépendant, il a mené par ailleurs de nombreux projets en France et en Europe, dont le Pavillon croate à la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise (2015), et au sein du collectif Le Bureau/ (depuis 2004). Il a écrit pour différentes publications monographiques (Damir Očko, Henrique Oliveira, Bettina Samson, Nicolas Boulard..) et catalogues d’institutions (musée Rodin, Freud Museum, Palais de Tokyo, Centre Pompidou-Metz…).

Etienne Bernard, directeur de Passerelle

Centre d'art contemporain à Brest depuis 2013.

Il a été président de d.c.a de 2015 à octobre 2017.

Précédemment, il a dirigé le Festival International de l’Affiche et du Graphisme de Chaumont ainsi qu’un programme d’expositions au CAPC Musée d’Art Contemporain de Bordeaux (2007-2009). De 2010 à 2013, il a mis en place et coordonné le programme de recherche et de

résidence Fieldwork: Marfa aux États-Unis. Membre du comité d’acquisition du FNAC de 2013 à 2015, il intègre celui du FRAC Bretagne en 2016.

En tant que critique d’art, Etienne Bernard a notamment collaboré aux revues françaises

 Archistorm ou O2 et publié dans de nombreux ouvrages. En qualité de commissaire indépendant, il a mené différents projets en institutions en France et à l’étranger notamment au Danemark et aux États-Unis. Il sera, avec Céline Kopp, commissaire de la 6<sup>e</sup> édition des Ateliers de Rennes – Biennale d’art contemporain en 2018.

## VERS UN RÉSEAU EUROPÉEN DES CENTRES D’ART CONTEMPORAIN

### TABLE RONDE

Avec **Alessio Antonioli**, directeur, Gasworks, Londres (Royaume-Uni)**;** **Etienne Bernard**, directeur, Passerelle, centre d’art contemporain, Brest (France)**;** **Simone Frangi**, directeur artistique, ViaFarini, Milan (Italie)**;** **Marianne Hultman**, directrice, Oslo Kunstforening (Norvège)**;** **Michal Novotný**, directeur, FUTURA, Prague (République tchèque)**;** **Filipa Oliveira**, directrice artistique, Forum Eugenio de Almeida Evora (Portugal)**;** **Bettina Perhsson**, directrice, Marabouparken Konsthall Sundbyberg (Suède)**;** **Kathleen Rahn**, directrice, Kunstverein Hanovre (Allemagne)**;** **Manuel Segade**, directeur,

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

**Alessio Antonioli** est le directeur de Gasworks, à Londres où il dirige un programme de résidences, d’expositions et de projets éducatifs, travaillant principalement avec de nouveaux artistes britanniques et internationaux. Il est également le directeur de Triangle Network, un réseau mondial d’artistes et d’organisations locales. Il participe à la gestion, à la levée de fonds et à la planification stratégique du réseau, ainsi qu’à la collaboration avec de nouveaux partenaires pour le développement de projets tels que des résidences et des ateliers d’artistes.

**Simone Frangi** (Como, 1982, vit et travaille à Milan et Grenoble) est un chercheur en études culturelles, auteur et commissaire d’exposition. Il est titulaire d’un doctorat franco-italien en esthétique et en théorie de l’art. De 2013 à 2017, il est directeur artistique de Viafarini (organisation à but non lucratif pour la recherche artistique contemporaine, à Milan). Il est co-commissaire de «Live Works-Performance Act Award» à Centrale Fies (Italie) et co-dirige «A Natural Oasis? Transnational Research Program», organisé par Little Constellation- Network of Contemporary, qui s’intéresse aux aux micro-aïres géo-culturelles et aux petits États d’Europe pour BJCEM. Il enseigne la théorie de l’art contemporain à l’École supérieure d’art de Grenoble,

Centro de Arte Dos de Mayo, Madrid (Espagne) et **Wim Waelput**, directeur, KIOSK, Gand (Belgique).

Modération par **Marie-Cécile Burnichon**, Conseillère pour les arts visuels et l’architecture, Directrice adjointe du département des Échanges et Coopérations Artistiques de l’Institut français, Paris et **Elfi Turpin**, directrice du CRAC Alsace, Centre rhénan d’art contemporain, Altkirch.

Les projets de coopération bilatérale portés par d.c.a, tels que *Thermostat* avec l’Allemagne (2010/2011) puis *PIANO* avec l’Italie (2014/2015), ainsi que les liens récents tissés avec le réseau norvégien Kunsthallene i Norge, conduisent d.c.a à être aujourd’hui moteur de la création d’une plateforme d’échanges réunissant les centres d’art en Europe. À travers la promotion de la scène artistique française et

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

expositions récentes à FUTURA, on compte *Harun Farocki / Zbyněk Baladrán* (2015) et *Than Hussein Clark: Debts (Erotic Review Sinai)* (2015). La même année, il lance un travail collaboratif entre plusieurs centres d’art tchèques qui donne lieu à deux expositions collectives *Typografie* au centre culturel tchèque de Rotterdam et *Liturgie* au centre culturel tchèque de Paris. Ces expositions mettent en avant les spécificités architecturales de production et une maison d’édition. Elle est aussi, avec Miriam Bäckström, à l’initiative de Parallel Film, une société de production de films d’art.

Michael Novotný contribue régulièrement à la rédaction d’articles pour les magazines Flash art, Art&Antiques, Artalk, Atelier, Labyrinth et Fotograf. Il est membre de l’AICA et du jury du programme VARP NY Visegrad Artist in Residency à New York, qu’il a créé.

**Filipa Oliveira** est depuis 2015 directrice artistique de la Fondation Fórum Eugénio de Almeida à Évora au Portugal. Depuis plus de douze ans, elle travaille comme curatrice indépendante avant de collaborer avec des institutions telles que le Centro Cultural de Belém à Lisbonne, la Mead Gallery et la Tate Modern, La Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, le Crac Alsace à Altkirch en France et la Kunstverein Springhornhof en Allemagne. Elle a été assistante du commissaire de la 28<sup>e</sup> Biennale de São Paulo

la construction d’un réseau européen pour le développement de projets de coopération multilatéraux, il s’agit de porter au niveau européen les enjeux et projets qui animent d.c.a, axés sur la valorisation des savoir-faire développés par les centres d’art français, la structuration professionnelle de nos métiers, l’inscription d’un écosystème à l’échelle européenne, et la question de l’économie de l’artiste.

#### DIMANCHE 26 NOVEMBRE À 12H

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

**Manuel Segade** est directeur du CA2M Centro de Arte Dos de Mayo à Madrid depuis 2015. Docteur en histoire de l’art, sa thèse portait sur la théâtralité et la linguistique allégorique dans la sculpture des années 1980 à travers le travail de Juan Muñoz. Il développe ce sujet dans l’essai *Narciso Fin de*. Entre 2005 et 2006, il s’occupe du programme artistique de la Metrònom Fundació Rafael Tous d’Art Contemporani à Barcelone. De 2007 à 2009, il est commissaire au Centre Galego d’Arte Contemporáneo à Santiago de Compostela. En 2009, il poursuit son travail de chercheur et commissaire indépendant avec des projets pour différents centres d’art à travers le monde et enseigne à Grenoble, au Cap et à Sao Paulo.

En 2017, il est commissaire du Pavillon espagnol à la Biennale de Venise avec un projet de l’artiste Jordi Colomer.

**Wim Waelput** est le fondateur de KIOSK, lieu dédié à l’art contemporain situé à Gand et affilié à l’École des arts de la ville qui offre aux artistes diverses projets d’expositions personnelles ou en duo. Il a récemment conçu avec Nataša Petrešin-Bachelez *Show me the archive and I will tell you who is in power*, une exposition qui retrace les débuts d’une perspective transnationale et intersectorielle dans le féminisme belge et international. Il a curaté des expositions thématiques, comme celle dédiée au «tournant numérique».

#### 42

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

#### 43

## HISTOIRES DE CENTRES D’ART ET D’ARTISTES

#### TÉMOIGNAGES

Parce que les expositions animent l’histoire de l’art et qu’elles sont souvent faites de rencontres et de compagnonnages, ces journées seront ponctuées de dialogues entre une directrice ou un directeur de centre d’art et une ou un artiste qui témoigneront de leur histoire commune autour d’une exposition. Ces incursions historiques s’organiseront par décennies, des années 1980 aux années 2010.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

**Christian Bernard** est depuis 2016 directeur du festival *Le Printemps de septembre* à Toulouse. De 1994 à 2015, il a créé et dirigé le Mamco (Musée d’art moderne et contemporain de Genève). Il a été directeur artistique et pédagogique de la Villa Arson de 1986 à 1994. Il a été Conseiller artistique régional de la Drac Rhône-Alpes à Lyon entre 1982 et 1985. Il a également été responsable de commandes publiques liées aux tramways de Strasbourg et de Paris. Durant les années 1970, il a enseigné le français et la philosophie en Alsace. Il publie aussi des poèmes depuis 1968 (*Petite Forme*, éditions Sitaudis, 2012).

**Claude Rutault** 1973 première toile peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, 1975 toile 300 x 180 musée national d’art moderne paris en pendant à la tristesse du roi matisse, puis tout se déroule normalement. ... galerie liliane et michel durant-dessert paris 1976 1977 1978 1979 kassel documenta 6 1977 documenta 7 1982 identité et différence 1 le coin du miroir dijon 1978 ... première publication des dé-finitions/méthodes intelligence service productions paris 1985 ... AMZ le consortium dijon 1987 sous le soleil villa arson nice 1988-1990 ...

**ANNÉES 1980**
**Jackie-Ruth Meyer**, directrice du Centre d’art Le LAIT, Albi (1982-aujourd’hui) en conversation avec un ou une artiste.

**ANNÉES 1990**
**Christian Bernard**, ancien directeur du Centre national d’art contemporain de la Villa Arson, Nice (1986-1994) en conversation avec **Claude Rutault**, artiste.

**ANNÉES 2000**
**Nicolas Bourriaud**, ancien directeur du Palais de Tokyo, Paris (1999-2006) en conversation avec **Pierre Joseph**, artiste.

**Sandra Patron**, ancienne directrice du Parc Saint Léger, Centre d’art contemporain, Pougues-les-Eaux (2007-2014) en conversation avec **Jean-Pascal Flavien**, artiste.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

la scène artistique internationale. Pierre Joseph est représenté par la galerie Air de Paris, Paris.

**Sandra Patron** dirige le Mrac Occitanie Pyrénées/ Méditerranées depuis 2014, où elle a entre autre exposé Andrea Buttner, Pierre Leguillon, Mariana Castillo Deball et Francisco Tropa. En mai 2016, elle ouvre une extension du Mrac, signée en façade par une œuvre de Bruno Peinado. De 2007 à 2014, elle dirige le centre d’art du Parc Saint Léger en Bourgogne, elle est alors fortement impliquée dans d.c.a qu’elle préside de 2012 à 2014. Au Parc Saint Léger, elle crée les Résidences Secondaires qui s’articulent avec les projets hors-les-murs du centre d’art, et développe le projet La Grande Ourse, une résidence de recherche co-animée avec trois Écoles Nationales Supérieures d’Art (Bourges, Cergy, Dijon) et le pôle graphisme de Chaumont. De 2013 à 2016, elle est membre de la commission d’achat du Cnap.

**Jean-Pascal Flavien** est née en 1971 au Mans, France. Il a étudié aux Beaux-Arts de Rennes et Lorient, à Bologne, Italie et à UCLA, Los Angeles. Il vit et travaille à Berlin. Le travail de Jean-Pascal Flavien est centré sur une pratique artistique de l’architecture qui passe par le design, la réalisation et l’usage de «maisons» à l’extérieur et plus récemment à l’intérieur de l’espace de la galerie ou du musée. Quelques

**ANNÉES 2010**
**Muriel Enjalran**, directrice du CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines (2015-aujourd’hui) en conversation avec **Justine Pluinage**, artiste.

**Céline Poulin**, directrice du CAC Brétigny, centre d’art contemporain, Brétigny-sur-Orge (2016-aujourd’hui) en conversation avec **Marie Preston**, artiste.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

porté par l’Hyde Park Art Center à Chicago, elle mène actuellement un travail de recherche sur les pratiques artistiques dites socialement engagées.

Après des études de psychologie, **Justine Pluinage** sort diplômée de l’École Nationale Supérieure de la Photographie d’Arles en 2009. Son travail qui se déploie entre l’art vidéo, le film documentaire et la fiction, a été montré notamment au FOAM à Amsterdam, au Bal à Paris, dans les modules du Palais de Tokyo. En 2013, elle participe au 58<sup>e</sup> Salon de Montrouge dont elle remporte le Grand Prix. Elle est diplômée du Talent Art Numérique décerné par le 104, la SCAM et Arte Créative. Elle expose actuellement au CRP / une installation réalisée dans le cadre de sa résidence au Hyde Park Art Center de Chicago en 2017.

**Céline Poulin** dirige le CAC Brétigny depuis 2016. Commissaire indépendante à partir de 2004, elle fut chargée de la programmation Hors les murs du Parc Saint Léger de 2010 à 2015 après avoir dirigé le bureau des publics du Crédac. Elle a notamment mené les programmes JUMP (2016) et Vocales (2017) au CAC Brétigny, Les Incessants (2016) à la Villa du Parc, A SPACE IS A SPACE IS A SPACE (2015) au DAZ à Berlin,

Exposition de l'artiste portugais Filipa Oliveira au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, 2016.

## CALENDRIER P. 28, 29 ET 30

### Delphine Chapuis Schmitz

Née en 1979 à Boulogne-Billancourt, France. Vit et travaille à Zurich, Suisse.

#### YSION(s) ?, lecture, 2017.

Où il sera question de l'éclatement du temps, des histoires, de la dislocation des voix qui murmurent à nos oreilles... Usant de fragments qu'elle s'approprie en les réécrivant, Delphine Chapuis Schmitz (re)compose ses propres textes en fonction de la situation de leur performance. Mêlant les langues et les codes qui émergent de nos pratiques digitales, elle développe ainsi un hyper-langage à l'image des entrelacs du monde dans lequel nous vivons.

Le texte de la lecture marquera une nouvelle étape dans la série commencée à l'été 2016 lors d'une résidence à la Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec.

### Marcelline Delbecq

Née en 1977 en France. Vit et travaille à Paris.

#### Combien d'années-lumière, lecture, 2015.

Écrit comme un écho à l'exposition *Tout le monde* (Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac, Ivry-sur-Seine, septembre-décembre 2015) après en avoir visité les espaces vides en compagnie de la commissaire de l'exposition et directrice du Crédac Claire Le Restif, *Combien d'années-lumière* est un ensemble de fragments qui recomposent et défont à la fois une idée du monde immiscée dans le silence du texte. La lecture à voix haute de ces fragments leur permet de s'amalgamer à l'air pour convoquer leurs infinies variations.

Production: Centre d'art contemporain d'Ivry – le Crédac, Ivry-sur-Seine.

### Olivier Domerg

Né en 1963 à Orléans. Vit et travaille à Martigues.

#### Pour qui sonne le douglas? Faire banque, lecture-performance, 2014.

Jules, personnage de friction, tout en décalage et décapage, défenseur de la veuve joyeuse, des arbres orphelins et des sols et forêts menacés, effectue une résidence de création clandestine au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, qu'il entreprend aussitôt de rebaptiser *Centre international d'arbre et du paysage*. Poète et agent rouble, il n'a de cesse de brocarder les agissements et méfaits des exploitants forestiers et acteurs de la filière «bois» qui dénaturent et défigurent le plateau de Millevaches, dans un livre et une performance intitulée *Pour qui sonne le douglas?* et sous-titrée *Faire banque*.

Production: Centre international d'art et du paysage de l'Île de Vassivière.

### Esther Ferrer

Née en 1937 à Saint-Sébastien, Espagne. Vit et travaille à Paris, France.

#### Concert ZAJ pour 30 voix, performance, 2010.

Il s'agit d'une performance collective. Une personne dit, chante ou déclame dans la langue qu'elle préfère «1 minute». À chaque minute qui passe, une personne s'ajoute et déclame le temps passé.

Production: CAC Brétigny, centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge.

### Dominique Gilliot

Née en 1975 à Gravelines, France. Vit et travaille à Paris, France et Bruxelles, Belgique.

#### Dominique Gilliot, artiste, À propos du financement des centres d'art, performance, 2017

Il sera question du financement des centres d'art. Des chiffres, des chiffres, des chiffres. Et des lettres. Il y aura des anecdotes, on apprendra des choses (sous réserve), il y aura de la naïveté à hauteur de 68%, de la poésie financière, et une *charity song* pour sauver les centres d'art de partout de dans le monde qui tout fout le camp (sic).

En collaboration avec Synesthésie, Saint-Denis.

### Alexis Guillier

Né en 1982 à Paris. Vit et travaille à Paris.

#### Reworks, conférence évolutive, 2009-2017.

Projet évolutif initié en 2009, *Reworks* explore la déformation matérielle des œuvres d'art à travers un ensemble de films, installations, conférences, programmes et éditions. *Reworks* se penche désormais sur les conversions du métal – de la statuaire à la balistique en passant par la monnaie, notamment à travers la figure du fondeur, au carrefour des formes.

Le film *Reworks* a été produit par Micro Onde, centre d'art de l'Onde, Vélizy-Villacoublay et fait partie de la Collection départementale de Seine-Saint-Denis. Pour les 25 ans de d.c.a, Alexis Guillier présente une nouvelle version de *Reworks* sous la forme d'une conférence.

### Anabelle Hulaut

Née en 1970 à Coutances. Vit et travaille à Château-Gontier.

#### Les pensées de Sam Moore ou comment Sam Moore sème ses coquelicots au Palais de Tokyo, performance, 2017.

*Les pensées de Sam Moore* sont une écriture générée depuis 2014 via Sam Moore. Sam Moore est un personnage créé par l'artiste en 2013 à partir d'une sculpture et des illusions optiques.

La proposition sera une lecture performée à partir de textes et de bandes sons réalisés pour l'exposition «Outside In» à la Chapelle du Genêteil / Le Carré, centre d'art contemporain du pays de Château-Gontier en 2015 ainsi que de nouveaux textes.

### Violaine Lochu

Née en 1987 à Laval. Vit et travaille à Montreuil.

#### Abécédaire vocal, performance, 2016.

Lors de sa résidence au Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, Violaine Lochu a réalisé un *Abécédaire vocal* dont chaque lettre renvoie à une dimension spécifique de la voix et/ou du langage; A comme aphonie, B comme babil, C comme chuchotement, D comme Dysphonie... Ce projet a pris plusieurs formes – pièces sonores, vidéos, édition – dont celle d'une performance où la jeune artiste explore les extrêmes de sa voix à travers des lettres comme U – ululer, XY – féminin/masculin, S – souffle...

Production: Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme.

### Benjamin Seror

Né en 1979 à Lyon, France. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

#### Mime Radio, le chapitre manquant, performance, 2013-2017.

*Mime Radio* est un roman dont l'histoire fut raconté sur scène pour être ensuite retranscrit et publié sous forme de livre. Ce roman raconte l'histoire du Tiki Coco,

un bar de Los Angeles où se retrouve chaque soir, Angie, Benjamin, Bernhard et David pour organiser ce qu'ils appellent «Challenge the Reality Open Mic» ou *Scène ouverte de la réalité défiée*. C'est au court d'une de ces soirées que Marsyas, héros de la mythologie retrouvera la parole, plongeant le groupe dans une aventure où sauver le monde d'un très grand péril sera une absolue mais incertaine victoire.

À l'invitation du CRAC Alsace / Centre rhénan d'art contemporain, Altkirch, Benjamin Seror évoquera le chapitre qui n'apparaît pas dans l'édition finale du roman et racontera les raisons rocambolesques de son absence.

### Virginie Yassef

Née en 1970 à Grasse. Vit et travaille à Paris.

#### Un scintillement précaire n'a pas de mémoire, performance et projection, 2016.

*Un scintillement précaire n'a pas de mémoire* est un spectacle. Il est joué par un enfant, comprend une projection vidéo et un accompagnement sonore créé en direct. C'est une traversée dans les profondeurs d'un long et sombre tunnel. L'œil ne voit pas très bien, il est perturbé par quelques hallucinations ou événements à peine perceptibles. Le trajet est pesant. L'entrée et la sortie du tunnel sont d'une toute autre nature.

Anthony Gérard: Improvisation sonore en direct / Avec Takumi Yassef.

Production: Le Parvis, centre d'art, Ibos.

## ET AUSSI :

### The Night He Came Home Concert

The Night He Came Home, également orthographié TNHCH, est un quartet composé de Arthur Beuvier (production / synthétiseurs / voix), Corentin Canesson (guitares), Tim Defives alias Tim Karbon (batterie / production / voix) et Damien Le Dévédec (lead vocals / basse / synthétiseurs). Leur musique est caractérisée par un tissage de nombreuses influences allant du krautrock à l'ambient-techno, à travers une colorimétrie musicale qui détone par ses cadences dignes de la musique de club et par certaines de ses lignes mélodiques héritées du folk.

### Auréli Godard avec Désiré Bonaventure DJ Set

Auréli Godard, née à Rennes en 1979, est artiste plasticienne. Elle vit et travaille à L'Île Saint-Denis. Félix Pierrot (alias Félix Désiré Bonaventure), né en 1995 à Henniront, Morbihan, est technicien en photographie. Mélomane depuis son plus jeune âge, amateur et digger de disques depuis ses 10 ans il devient compositeur et crée son label «Euphonic Rec.» en 2016.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard

FONDATION  
D'ENTREPRISE  
RICARD



Benjamin Seror, *Mime Radio*, 2014, Kunstverein Amsterdam. © Ernst Van Deursen.



Esther Ferrer, *Concert ZAJ*, 2010. Photo: Steve Beckouet. Courtesy CAC Brétigny.



Virginie Yassef, *Moho*, 2016, Théâtre Jacques Coeur, Bourges.



Anabelle Hulaut, *Sam Moore et les coquelicots*, 2016. Extrait *Les peintures de Sam Moore*. Photographie couleur.



Violaine Lochu, *Léthé* © J. Gros-Abadie.

# PROGRAMME VIDÉO

## DANS LA POWER ROOM, TOUS LES JOURS DE 12H À 21H.

**Ziad Antar**

Né en 1978 à Saïda, Liban. Vit et travaille à Paris, France et Saïda, Liban.

***Night of Love 2, 2013, 1 min 22.***

La série *Night of Love* présente différentes interprétations d’une chanson d’Oum Kalthoum. À travers les plans fixes sur des musiciens aux styles et origines différentes, se dessinent le paradoxe et la richesse de la musique, à la fois ancrée culturellement et absolument universelle. Dans *Night of Love 2*, c’est le musicien Charbel Haber, actif sur la scène expérimentale libanaise contemporaine, qui interprète la chanson.

Production : La Criée, centre d’art contemporain, Rennes. Courtesy Almine Rech Gallery, Paris / Bruxelles.

—

**Thomas Bart**

Né en 1963 à Dijon. Vit et travaille à Marsannay-la-Côte.

***Étant donnée l’Hypothèse…**, 2010–2011, 16 min 45.*

En 2010, Cécile Bart a créé *L’Hypothèse de Fond Perdu* à l’Espace de l’Art Concret. L’exposition était composée d’une seule installation, sur tout le premier étage du château. Début 2011, Thomas Bart découvre l’œuvre de sa sœur en déambulant d’une pièce à l’autre, au fil des couloirs, bercé par les réflexions de quelques visiteurs.

Coproduction : Espace de l’Art Concret, Mouans-Sartoux et L’Épatante Compagnie Audiovisuelle.

—

**Hicham Berrada**

Né en 1986 à Casablanca, Maroc. Vit et travaille à Paris, France.

***Présage 26/03/2015 19h49, 2015, 7 min.*** L’approche d’Hicham Berrada est autant celle d’un peintre que d’un laborantin. Il introduit un large spectre de produits chimiques dans un contenant pour former des paysages éphémères, microcosmes à la beauté mouvante, que l’artiste filme et projette.

Production : Micro Onde, centre d’art de L’Onde, Vélizy-Villacoublay. © ADAGP Hicham Berrada. Courtesy l’artiste et la galerie kamel mennour, Paris/Londres.

—

**David De Beyter**

Né en 1985 à Roubaix. Vit et travaille à Tourcoing.

***Auto-Sculpture I, 2015, boucle, 6 min.***

La vidéo, filmée aux confins de la Flandres Belge, rejoue un geste périphérique de la pratique des amateurs du *Big Bangers* qui consiste à brûler d’anciennes voitures lors de fêtes populaires. Par une forme d’inertie du chaos, la vidéo offre une contemplation lente et immersive de l’embrasement et de la consommation d’une icône contemporaine.

Production : Centre photographique d’Île-de-France, Pontault-Combault ; Centre d’art image/imatge, Orthez ; BBB centre d’art, Toulouse.

—

**Gaëlle Choïsne**

Née en 1985 à Cherbourg, France. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas et Paris, France.

***Cric Crac – prologue, 2013, 11 min 21.***

Véritable projet d’investigation mêlant des entretiens, des images documentaires et des extraits de films, le projet *Cric Crac* révèle les significations latentes de la culture haïtienne. Dans *Cric Crac – prologue*, Gaëlle Choïsne est allée filmer deux guides du musée colonial Ogier-Fombrun à Moulin-sur-Mer en Haïti, localisé au sein d’un complexe balnéaire. L’industrie des loisirs y a remplacé celle de la culture du sucre.

Production : Centre d’art contemporain La Halle des bouchers, Vienne. Courtesy Gaëlle Choïsne et Galerie Untilthen.

—

**Jagna Ciuchta et France Valliccioni**

Née en 1977 à Nowy Dwor Mazowiecki, Pologne. Vit et travaille à Paris, France. / Née en 1968 à Flers. Vit et travaille à Paris.

***Actual Contacts, 2010, 6 min 19.***

Cinq toupies, faites de bambou et percées sur un côté, produisent un son très particulier lorsqu’elles tournent. Leur sonorité a été légèrement modifiée dans une séquence précise, pour imiter le thème musical du film culte, *Rencontres du troisième type* de Steven Spielberg.

Production : Maison des Arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc. Son : Emmanuel Delpy. © MAGCP/J.Ciuchta/F.Valliccioni/ADAGP.

**Guy de Cointet**

1934-1983. Né en 1934 à Paris, France. A vécu et travaillé à New York et Los Angeles, États-Unis.

***Tell me, 2006, 46 min 05.***

Première réactivation d’une performance avec les actrices d’origine des performances de Guy de Cointet pour l’exposition de Marie de Brugerolle, *Faire des choses avec des mots [Making words with things]* en 2006–2007.

Production : Association Nouvelle Vague pour le Centre régional d’art contemporain Occitanie, Sète. Réalisation : Julie Artaud et Lucas Mancione. Courtesy Guy de Cointet Society / Air de Paris, Paris.

—

**Jonas Delaborde**

Né en 1981 à Paris. Vit et travaille à Lyon.

***Conspiração do caminhante do cão [La conspiration des promeneurs de chiens], 2017, 13 min 57.***

Dans l’un de ces pays où la différenciation sociale est le marqueur qui découpe la ville en ghettos sécurisés, un collectif d’activistes envisage une révolution, en utilisant le seul être qui puisse encore circuler à l’intérieur et l’extérieur des zones vidéo-surveillées : le chien.

Production : Le 19, Centre régional d’art contemporain, Montbéliard. Courtesy de l’artiste.

—

**Brice Dellsperger**

Né en 1972 à Cannes. Vit et travaille à Paris.

***Body Double 28, 2013, boucle, 2 min 46.***

L’artiste reprend une scène du pilote de la série TV Miami Vice, dont l’action – une poursuite dans la pénombre – comme seul effet d’un classique mouvement de caméra, est ici redoublée en sens inverse, prolongeant ainsi l’action par une économie de moyens.

Production : Le Transpalette, centre d’art contemporain, Bourges. Courtesy de l’artiste et Air de Paris, Paris.

—

**Arnaud Dezoteux**

Né en 1987 à Bayonne. Vit et travaille à Paris.

***Dark Meta Reeves, 2016, 29 min 05.***

Arnaud Dezoteux explore les confins de la pop-culture contemporaine et décode les protocoles de réification des produits des industries culturelles. La *fandom*, fascination fanatique, pour la personne de Keanu Reeves est le point de départ de la vidéo.

Production : Galerie Édouard Manet / EMBA, Gennevilliers.

—

**documentation céline duval**

Née en 1974 à Saint Germain-en-Laye, France. Vit et travaille à Houlgate, France et Prague, République tchèque.

***Les Images, de Thouars, bavardent, 2014, 24 min 15.***

L’artiste enquête en filmant différents supports visuels créés depuis l’origine de la reproduction aux photographies familiales de personnalités actives et emblématiques de la ville de Thouars. Les porteurs d’images transmettent les récits de leurs apparitions, dessinent doucement les contours du château tout en caressant les bords du document.

Production : Centre d’art La Chapelle Jeanne d’Arc, Thouars. Courtesy : galerie Semiose, Paris. Image, son, montage : Caroline Arnaud / Mixage : Ourida Sid.

—

**Emma Dusong**

Née en 1982 aux Lilas. Vit et travaille à Paris.

***Robines, 2016, boucle.***

La vidéo nous plonge dans le paysage dépouillé des marnes noires, où une multitude de présences à la dimension spectrale apparaissent l’une après l’autre comme des gouttes d’eau qui viennent recouvrir progressivement le sol suggérant la mer disparue des robines.

Production : CAIRN Centre d’art, Digne-les-Bains. Collection Musée Gassendi, éditions 1/3.

—

**Christelle Familiari**

Née en 1972 à Niort. Vit et travaille à Rennes.

***Un, des corps, 2006, 15 min 32.***

On retrouve dans cette vidéo tournée dans l’espace du centre d’art contemporain du Parvis, le burlesque formel propre à certaines sculptures de Christelle Familiari adepte du «laisser-aller» ou du «laisser prise». L’artiste utilise comme accessoire une jupe bolivienne, ample, noire, lourde qui devient corps. Cette forme incertaine empruntée par deux acrobates, danseurs hip hop, évolue d’une manière énigmatique dans l’espace l’exposition.

Production : Le Parvis, centre d’art, Ibos. © Christelle Familiari/ADAGP 2017

—

**Ângela Ferreira**

Née en 1958 à Maputo, Mozambique. Vit et travaille à Lisbonne, Portugal.

***Sons de la mine, 2016, 13 min 20.***

Dans le cadre de son exposition au CRP/ en 2016, Ângela Ferreira a invité l’Harmonie de Douchy-les-Mines à interpréter une sélection de mélodies de la tradition minière lors du vernissage. La vidéo met en regard cette performance avec celle de la chanson traditionnelle *Entrer dans la Mine* réalisée à l’occasion de la 3<sup>e</sup> Biennale de Lubumbashi en 2013.

Production : CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines avec le soutien de l’Ambassade de France au Portugal.

—

### 46

**Anne-Charlotte Finel**

Née en 1986 à Paris. Vit et travaille à Paris.

***Neige, 2016, 2 min 03.***

Anne-Charlotte Finel construit une œuvre singulière, filmant systématiquement la nuit, à l’aube, au crépuscule ou à l’heure bleue. Volontairement inadaptée à ces moment d’entre deux, où la lumière disparaît, sa caméra produit des images à la limite du visible, presqu’abstraites, et résolument fantomatiques.

Production : Tabakalera, centre international d’art et de culture, Saint-Sébastien, Espagne dans le cadre d’une résidence croisée avec le centre d’art contemporain - la synagogue de Delme.

—

**Yona Friedman**

Né en 1923 à Budapest, Hongrie. Vit et travaille à Paris, France.

***Gribouilli 1980–1990, 2011, 8 min 36.***

Dessiné directement sur une pellicule 16 mm et monté en seize images par seconde, le film est la poursuite d’une idée développée par l’artiste dans les années 80 en architecture, celle des «structures irrégulières» : des «merzstructures» aux «feuilles froissées» et aux «gribouillis». Le film est accompagné d’une musique originale d’Areski Belkacem.

Production : cneai = centre national edition art image.

—

**Amélie Giacomini et Laura Sellies**

Nées en 1989 et 1988 à Grenoble et Lyon. Vivent et travaillent à Paris.

***Au sol camaïeux divers verts et marrons. Un rayon se pose. Mordoré. Rosy-blue apparaît, 2016, 17 min 21.***

Un projet polyphonique imaginé autour de quatre sculptures, deux danseuses, un ciel, une île et quelques arbres. Il travaille plusieurs médiums et s’est initialement montré simultanément sous forme d’installation vidéo performée en deux endroits différents. À Dakar durant l’édition 2016 de la biennale ainsi qu’à la BF15, espace d’art contemporain, à Lyon.

Production : Institut d’art contemporain, Villeurbanne. Courtesy des artistes. Ce projet a bénéficié du soutien du CNC/Dicréam, de l’ADERA, de la Fondation Ars Ultima Stein & Guillot ainsi que de l’Académie de France à Rome, Villa Médicis.

—

**Jason Glasser**

Né en 1968. Vit et travaille entre Paris, France et New York, Etats-Unis.

***Lion et oiseau, 2005, 3 min 36.***

Jason Glasser peint, dessine, compose de la musique et interprète ses chansons. De ses œuvres se dégage une grande liberté, il ne se réclame d’aucune école mais revendique son attachement à une culture populaire américaine dont il se réapproprie les codes pour faire émerger une recherche personnelle et singulière.

Production : Chapelle Saint-Jacques, centre d’art contemporain, Saint-Gaudens. © Jason Glasser

—

**Pedro Gómez-Egaña**

Né en 1976 à Bucaramanga, Colombie. Vit et travaille à Bergen, Norvège et Copenhague, Danemark.

***Anytime Now, 2013, 6 min 32.***

*Anytime Now* est l’histoire d’une suite d’accidents ou de désastres joués à l’aide de papiers découpés. L’artiste questionne l’idée de l’anxiété et du lien qu’elle entretient avec l’environnement dans lequel elle prend place.

Production : La Kunsthalle Mulhouse. Courtesy l’artiste.

—

**Lola Gonzàlez**

Née en 1988 à Angoulême. Vit et travaille à Paris.

***Veridis Quo, 2016, 15 min 19.***

*Veridis quo* se nourrit d’expériences menées par une bande d’amis de l’artiste, dont les actions semblent engagées à la fois dans un mouvement de résistance et d’abandon face au reste du monde. Ce groupe énigmatique peut être perçu comme un rempart au désœuvrement politique mais aussi comme un catalyseur d’un certain désarroi métaphysique.

Coproduction : Fonds de dotation Ars Ultima, Centre national des arts plastiques, Marcella Alix, Paris et Passerelle Centre d’art contemporain, Brest.

—

**Jean-Charles Hue**

Né en 1968 à Eaubonne. Vit et travaille à Paris.

***Tattoo fight, 2011, 3 min 04.***

Deux hommes s’affrontent par tatouages interposés. Ils ont posé entre eux un verre d’eau dans lequel flotte une aiguille qui indique le Nord comme un compas. Ils présentent leurs tatouages à l’aiguille qu’ils espèrent attirer vers eux, comme s’ils étaient le Nord.

Production : Espace Croisé, centre d’art contemporain, Roubaix et Impact festival, Utrecht, Pays-Bas. Courtesy galerie Michel Rein, Paris.

—

**Christian Jaccard**

Né en 1939 à Fontenay-sous-Bois. Vit et travaille à Paris.

***Tableau par combustion, église Saint Maclou, Bar-sur-Aube, fermée au public depuis 1950, 2012, 20 min.***

Les séquences du processus de combustion spécifique à l’artiste sont filmées par la cinéaste Cori Shim, dont les images capturées *in situ*, puis assemblées, forment l’œuvre.

Production : Centre d’art contemporain / Passages, Troyes. Composition sonore : Eric La Casa.

—

**Sojung Jun**

Née en 1982. Vit et travaille à Séoul, Corée du Sud.

***Interval. Recess. Pause, 2017, 23 min 47.***

*Interval. Recess. Pause.* fait le portrait de trois personnes d’origine coréenne adoptées en France, rencontrées par Sojung Jun à l’occasion de sa résidence à Paris à la Villa Vassilieff, en 2017. Les souvenirs vagues qu’ils gardent tous trois de la Corée sont principalement de nature sensorielle – couleurs, sons, goûts, odeurs. Partant de ces souvenirs, l’artiste se penche sur la construction individuelle et collective de la mémoire.

Production : Villa Vassilieff, Paris / Pernod Ricard Fellowship, 2017. Courtesy de l’artiste.

—

**Sjoerd Knibbeler**

Né en 1981 à Weert, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

***Forming Synchrony, 2016, 8 min 30.***

Les pilotes de la Patrouille de France, en formation dans un hangar sont assis sur des tabourets, revêtus de leur combinaison bleue et répètent leur routine de vol. Au cœur de cette œuvre, c’est un phénomène impermanent et invisible que Sjoerd Knibbeler entreprend de traduire en image : le désir, celui d’être dans les airs, pour voler, sans jamais donner à voir l’instrument, l’avion.

Production : Villa Noailles, Hyères.

—

**Oliver Laric**

Né en 1981 à Innsbruck, Autriche. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

***Versions, 2015, 6 min 17.***

Les «Versions» sont un projet vidéo en cours prenant la forme de clips d’images de toutes provenances qui changent et se modifient tandis qu’est récité en voix off un discours théorique sur le régime iconique actuel. Jouant sur l’accès, la plasticité et l’appropriation des images et des objets par les techniques numériques, les versions sont une réflexion sur l’interprétation, la fluidité et l’indistinction de la copie et de l’original.

Production : La Villa du Parc, centre d’art contemporain, Annemasse (pour une des séquences). Courtesy de l’artiste.

—

**Jean-François Lecourt**

Né en 1958. Vit et travaille aux Coulées, La Suze-sur-Sarthe.

***Tirs dans le miroir, 2010, 2 min 22.***

Les principaux thèmes de recherche de Jean-François Lecourt tournent depuis 1977 autour du tir dans l’appareil photographique. Cette suite de courtes séquences de tirs dans le miroir nous place à la fois dans la performance et le documentaire.

Production : Le Creux de l’enfer, centre d’art contemporain, Thiers. Caméra et montage Thomas Auriol.

—

**Basim Magdy**

Né en 1977 à Assiout, Égypte. Vit et travaille à Bâle, Suisse.

***No Shooting Stars [Il n’y aura pas d’étoiles filantes], 2016, 14 min 25.***

Cette œuvre se construit autour du récit d’une personne dont l’identité se confond avec l’océan, d’une entité qui cherche à percer les secrets du monde sous-marin. Le film est fait d’une succession d’images se fondant les unes dans les autres.

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d’art contemporain de Bordeaux. © Basim Magdy, 2016.

—

**Paul Maheke**

Né en 1985 à Brive-la-Gaillarde, France. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

***Tropicalité, l’Île et l’Exote, 2014, 12 min 39.***

Le film investit le champ d’une pensée décoloniale des corps et des espaces en liant la figure symbolique de l’île au corps, en les considérant comme figure du territoire à coloniser mais aussi comme lieux de résistance.

Production : Centre international d’art et du paysage de l’île de Vassivière. Courtesy l’artiste et Galerie Sultana, Paris. Avec l’œuvre OTRO de Koo Jeong-A.

—

**IMediengruppe Bitnik**

Collectif d’artistes fondé en 2003 à Zurich, Suisse. Vivent et travaillent entre Zurich, Suisse et Londres, Royaume-Uni.

***Jusqu’ici tout va bien, 2010, 14 min 43.***

*Jusqu’ici tout va bien* présente quatre travaux du collectif suisse. Ces actions, toutes réalisées ces trois dernières années, interrogent l’omniprésence des systèmes technologiques et médiatiques et leurs impacts sur la société.

Production : Espace multimédia gantner, Bourogne / un service du Conseil Départemental du Territoire de Belfort. Réalisation : Silvi Simon.

—

**Musa paradisiaca**  
**Ecstasy and Eden [O Éxtase e o Éden], 2014, 8 min 11.**

Ecstasy and Eden est le récit d'un moment de symbiose unissant la plante et la machine dans un « moment énergétique » avec une attention particulière à l'idée de la mécanique comme moyen spécifique de questionner la relation entre l'homme et la nature.

Production : CRAC Alsace / Centre rhénan d'art contemporain, Altkirch. Courtesy Dan Gunn, Berlin.

**Uriel Orlow**

Né en 1973 à Zurich, Suisse. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

**Imbizo Ka Mafavuke [Le tribunal de Mafavuke], 2017, 29 min 18.**

En Afrique du Sud en 1940, s'est tenu un procès qui opposait un médecin indigène, Ngcobo Mafavuke, à la couronne britannique qui l'accusait d'avoir « un comportement non traditionnel ». Partant de ce fait historique, Uriel Orlow met en scène les préparatifs d'un tribunal populaire organisé par Ngcobo Mafavuke. Les protagonistes échangent sur les incohérences d'un système économique opposant les multinationales à des groupes ethniques traditionnels. Cette vidéo se déroule à l'époque contemporaine mettant en évidence le renversement de situation, dans lequel les indigènes accusent le gouvernement et l'Europe capitalisme de leur soutirer des connaissances pour en tirer profit.

Commande: FLAMIN Productions via le Film London Artists' Moving Image Network avec le soutien du Arts Council England et du Parc Saint Léger, centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux.

**Laurent Pernel**

Né en 1973 dans le Pas-de-Calais. Vit et travaille à Lyon.

**Finnland, 2011, 7 min 34.**

Un feeling qui s'installe entre l'artiste et l'enfant à coups d'échanges brefs, entre céréales, œufs à la coque et thé. Un film dont la trame se déploie autour de ce jeune adolescent. Le silence de la campagne rendant perceptible l'épreuve de son isolement.

Coproduction: AFIAC, Centre d'art Le LAIT, Albi et Tupolev Production

**Fabrice Pichat**

Né en 1980 à Chambéry, France. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

**Hors là, Montperrin, 2016, 9 min 50.**

La vidéo s'attache à la relation entre site géographique et instruments d'enregistrement optique. La locution « hors là », désigne précisément un point. Un astre, le soleil, qui, capturé dans le prisme de l'objectif de la caméra, déclenche l'obscurcissement subit de l'image.

Production: 3 bis f, Lieu d'arts contemporain, Aix-en-Provence.

**Laure Prouvost**

Née en 1978 à Croix-Lille, France. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni et Anvers, Belgique.

**Grandma's Dream, 2013, 9 min 01.**

Laure Prouvost nous fait pénétrer dans la chambre d'une grand-mère éperdue de chagrin. Elle y montre des objets, des rêves, des fantasmes et introduit avec humour une cacophonie à la Kafka où les objets quotidiens, le film, le son, auto-gènèrent une narration à la fois logique et produite par des associations surréalistes.

Production: Triangle France, Marseille avec le soutien de la FNAGP.

**Samir Ramdani**

Né en 1979 à Privas. Vit et travaille à Paris.

**Superbe spectacle de l'amour, 2016, 19 min 27.**

La création d'un film de science-fiction horrifique et sensuel a pour unité de lieu les grands ensembles de la cité du Mirail à Toulouse; comme protagonistes, deux femmes, insoumises aux lois du genre d'une cité dystopique, qui vivront, il est entendu, des fulgurances affectives, mystérieuses et décisives.

Coproduction: BBB centre d'art / Le Printemps de septembre à Toulouse, avec le soutien de La Box - Bourges et du Pavillon Neuflyze OBC - Paris et avec la participation de l'institut supérieur des arts de Toulouse.

**Enrique Ramirez**

Né en 1979 à Santiago, Chili. Vit et travaille à Paris, France et Santiago, Chili.

**Dos brillos blancos agrupados y giratorios [Deux faisceaux blancs groupés et rotatifs], 2016-2017, 24 min 41.**

Dans cette œuvre crépusculaire, bande son et faisceaux lumineux du sémaphore du Créac'h pointent l'éternel recommencement de l'histoire. Fictions, discours politiques et croyances tribales multiplient les incantations à l'utopie comme pour mieux rassembler l'humanité sous une même étoile.

Production: Le Grand Café, centre d'art contemporain - Saint-Nazaire, résidence d'artiste sémaphore du Créac'h, Ouessant et La noche del último inosaurio, Chili.

**Simon Ripoll Hurier**

Né en 1985 à Mont-Saint-Aignan. Vit et travaille à Paris.

**Diana - Seek you worldwide, 2017, 13 min 35.**

Diana est une série d'objets: un film, des vidéos, des performances, une création radiophonique... C'est une galerie de portraits d'amateurs: certains parlent aux oiseaux, d'autres aux fantômes, d'autres encore empilent des radios et dressent des antennes pour se contacter aux quatre coins du globe. Ici la vidéo documente une compétition internationale de radioamateurisme à Kourou.

Production: Pavillon Blanc, Centre d'art, Colomiers et Le Quai des Savoirs, Toulouse Métropole, avec le soutien de la Drac Île-de-France (aide à la création) et de la Dac Guyane.

**Liv Schulman**

Née en 1985 à Buenos Aires, Argentine. Vit et travaille à Buenos Aires, Argentine et Paris.

**Que faire? 2° épisode. La Fantaisie, 2017, 34 min 37.**

Cette série de 3 épisodes se développe autour de séances de thérapie collective pour des scénaristes souffrant du syndrome de la page blanche. Liv Schulman fait de Noisy-le-Sec le terrain de cette fiction et y intègre les habitants, l'activité et les lieux de la ville.

Production: La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec.

**Caecilia Tripp**

**We are nothing but Stardust, 2015, 8 min 10.**

We Are Nothing but Stardust s'immerge dans l'infini du multivers et compose de nous une musique cosmique, un écho de notre infinitude dans l'univers et de la migration de nos corps faits des poussières d'étoiles.

Production: Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, Ivry-sur-Seine.

**Cyril Verde**

Né en 1986 à Tarragone, Espagne. Vit et travaille à Marseille, France.

**You already changed the past, 2017, 6 min.**

You already changed the past a été produite en prolongement de l'exposition « Vocales » et plus particulièrement des journées d'étude qui se sont déroulées au MAC VAL et au CAC Brétigny. Partant du dispositif d'accueil conçu pour ces rencontres et mêlant fichiers préparatoires au projet, enregistrements sonores et données spatiales récoltées durant les tables rondes, Cyril Verde propose une visualisation en images de synthèses d'une partie des discussions.

Production: CAC Brétigny, centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge et MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.



Enrique Ramirez, *Dos brillos blancos agrupados y giratorios*, 2016, vidéo. Courtesy de l'artiste et la Galerie Michel Rein.



Hicham Berrada, *Présage 26/03/2015 19M49*, 2015, Still. Vidéo couleur issue de performance. 7 min 01 © ADAGP Hicham Berrada. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London



Liv Schulman, *Que Faire? Episode 2 «La Fantaisie»*, vidéo HD, 3:4 min.



Anne-Charlotte Finel, *Neige*, 2016, vidéo. Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse entreprise.



Basim Magdy, *No Shooting Stars, Im*, 2016. Coproduction Jeu de Paume, FNAGP et CAPC de Bordeaux. Courtesy de l'artiste.



Paul Maheke, *Tropicalité, l'île et l'Exate*, 2014 (capture d'écran). Courtesy de l'artiste et Galerie Sultana.



Lola González, *Veridis Quo*, 2016. Production Passerelle, Ars Futura et le CNAP



Samir Ramdani, *capture recadrée*, film, 20 min, exposition « Superbe spectacle de l'amour ». © Adagp, 2016.



David De Beyter, *Auto Sculpture I*, image extraite de la vidéo, 2015.



Pedro Gómez-Egaña, *Anytime Now*, 2008, vidéo © Anne Szefer Karléon



Morten Norbye Halvorsen, *Chamber Pitch*, 2014. Courtesy de l'artiste.



Azuzia © Nicolas Moulin. Courtesy Gallery chez Valentin, Paris.

## ŒUVRES SONORES

DANS LA GALERIE HAUTE,  
TOUS LES JOURS DE 10H À 21H.

### Béatrice Cussol

**Le nom d'une île, 2016, 7 min 52.**  
Béatrice Cussol imagine un texte, *Le nom d'une île*: un récit chuchoté dans l'exposition de septembre 2016 au Pavillon Blanc, à laquelle il donne son titre.

Production: Le Pavillon Blanc Henri Molina – Médiathèque / Centre d'art de Colomiers et le Printemps de Septembre à Toulouse. Texte de Béatrice Cussol; lectrices: Nariné Karslyan & Kristina Mitalaitė; montage sonore et post-production: Emmanuel Rabu, Olivier Rignault & Sylvain Lambinet.

### Jef Geys

**C'est aujourd'hui dimanche, tiens ma jolie maman voilà des roses blanches, toi qui les aimes tant!, 2007, 20 min.**

Edité par le Cneai dans le cadre de l'exposition au titre éponyme, Jef Geys interprète, fredonne, chante ou parle sur ses chansons populaires favorites. De Jacques Dutronc, à Donovan en passant par Berthe Sylva, Barry Mc Guire, Freddy Quinn, Edith Piaf...

Production: cneai = centre national edition art image.

### Arlette Farge

**Non, soleil tu ne rentreras pas!, 2016, 5 min.**

L'historienne Arlette Farge et l'artiste Valérie du Chéné collaborent depuis plusieurs années. Ce texte écrit et lu par Arlette Farge, traduit la sensation du manque éprouvé par les détenus rencontrés par Valérie du Chéné. Plusieurs fictions se succèdent, plus proches de l'haïku que de la parole scientifique.

Production: BBB centre d'art, Toulouse.

### Morten Norbye Halvorsen

**Chamber Pitch, 2014.**

L'artiste a enregistré la répétition générale de l'orchestre philharmonique de Cambridge. Le «pitch» correspond au moment spécifique où tous les instruments s'ajustent les uns aux autres pour se mettre au diapason, moment qui revêt un caractère quasi rituel.

Production: Institut d'art contemporain, Villeurbanne. Courtesy de l'artiste.

### Clara Meister

**Ballads of the Beasts, 2016, 36 min.**

*Ballads of the Beasts, Voices of the animal world in a exhibition on vinyl* est une exposition enregistrée sur vinyle. La commissaire Clara Meister a sélectionné des œuvres sonores qui jouent avec des voix humaines imitant des d'animaux et des voix animales.

Avec Sarah Darwin, Einstein the Talking Texan Parrot, Cevdet Erek, Elise Florenty et Marcel Türkowsky, Krötöt Juurak et Alex Bailey, Louise Lawler, un chant inuit, Cia Rinne, Yann Sérandour et Samon Takahashi.

Edité par le cneai = Chatou dans le cadre du programme Jeunes Commissaires du Bureau des arts plastiques, Institut français d'Allemagne et avec le soutien Goethe-Institut Paris.

### Nicolas Moulin

**Azurasein, thème, face E, 2015, 27 min.**

La bande originale d'Azurazia, à l'origine du projet global, a été réalisée par Nicolas Moulin, Vincent Epplay, Arnaud Maguet, Ghazi Barakat. La face E est un thème spécialement réalisé pour l'exposition à la Villa du Parc à Annemasse en 2016.

Production: Grautag et Villa du Parc, centre d'art contemporain, Annemasse.

### Dominique Petitgand

**Les liens invisibles, 2015, 22 min.**

Edité en cd à l'occasion de l'exposition «Il y a les nuages qui avancent» (2015) au Centre d'art de Vassivière, ce montage d'extraits sonores complète une édition originale dans laquelle les fragments retranscrits d'une voix dialoguent avec un texte inédit de l'artiste.

Production: Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière.

### Julien Prévieux

**L'huissier, 2011, 20 min.**

*L'huissier* est le constat d'une exposition dans la galerie Edouard Manet. Une sorte d'audio-guide déstabilisant et «barré» qui renvoie le spectateur à son propre jugement et ses propres incertitudes...

Production: École municipale des beaux-arts / galerie Edouard Manet, Gennevilliers.

### Reto Pulfer

**Protokolle im Sand Gina [Protocoles dans le sable Gina], 2015, 23 min.**

Créée à l'occasion de son exposition «Die Loci der Ortie» (2015-2016) au Centre d'art de Vassivière, cette bande sonore mêle descriptions d'objets, conversations fortuites et improvisations musicales autour de Gina, héroïne d'un roman post-apocalyptique.

Production: Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière.

### Marc Rebollo et Eric Schmitt

**Cole P, 2014, 7 min 29.**

Cole P est un hommage au compositeur Cole Porter avec l'introduction du morceau *You're the Top*, de 1934, rendu méconnaissable par son enregistrement à l'envers mais n'en restant pas moins le fil rouge.

Production: Centre d'art contemporain / Passages, Troyes.

### Chloé Sanchez

**Le cri du lichen, 2016, 10 min.**

Quand tout s'effondre, s'écroule, qu'il ne reste plus rien, un effroyable cri jaillit. C'est dans ce milieu extrême où la vie est à néant que le lichen commence lentement et étrangement à tracer son sillon.

Production: La Criée, centre d'art contemporain, Rennes.

### Vahan Soghomonian et Tomi Yard

**FW – Flux2Arch1, 2016, 24 min 27.**

Mémoire sonore d'un processus de fabrication. Extrait de l'installation FYTOLIT, en développement à la résidence Factatory. Arrangé par Tomi Yard.

Production: Institut d'art contemporain, Villeurbanne.

# BIBLIOTHÈQUE ÉPHÉMÈRE

Une bibliothèque éphémère des éditions et publications des centres d'art contemporain est mise en place dans les espaces du Palais de Tokyo. Cette bibliothèque présente plusieurs centaines de livres d'artistes, monographies, catalogues d'expositions et autres ouvrages édités par les centres d'art contemporain.

# 15 000 ARTISTES

Un inventaire visuel de près de 15 000 artistes présentés dans les centres d'art depuis leur création est activé par un dispositif graphique monumental conçu par Catalogue Général (Marie Proyart et Jean-Marie Courant).

Ce dispositif s'appuie sur un travail de recherche en cours que d.c.a effectue avec ses membres afin de réunir la liste de l'ensemble des artistes ayant exposé dans ces structures depuis leur création.

## Marie Proyart

Marie Proyart est diplômée du Master Werkplaats Typografie (Arnhem, Pays-Bas) depuis 2005. Elle travaille comme designer indépendante, principalement dans le domaine culturel, avec un accent particulier sur les projets éditoriaux. Certaines de ses œuvres ont été présentées à la 25<sup>e</sup> Biennale Internationale du Design Graphique de Brno, République tchèque. L'identité et le système de signalisation du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, qu'elle a créés avec Jean-Marie Courant, ont été sélectionnés parmi les meilleurs projets de design de l'année 2014 par le design museum de Londres.

# SCÉNOGRAPHIE

L'environnement envisagé met l'art au centre.

La Galerie Haute du Palais de Tokyo se prête à une distribution symétrique de l'espace pour former une agora propice à l'oralité. Une scène centrale s'offre au regard au moment de la montée des marches, tandis que le reste des espaces rassemble une sélection d'éditions, d'œuvres sonores et vidéos.

Comme pour répondre à l'immatérialité de la programmation, les différents éléments scénographiques se révèlent par un choix de matériaux ostensibles. Employés bruts pour s'auto-revendiquer, ils évoquent la construction, la conservation, les flux, le fun. Leur assemblage léger, élémentaire et leur apparente hétérogénéité participent à une logique agile, combinatoire, démontrant l'ardeur des centres d'art à toujours évoluer.

## Romain Guillet

Romain Guillet, designer basé à Paris, développe son travail dans divers contextes (aménagement, scénographie, mobilier, spectacle vivant). Formé à l'EDNA puis à l'ESAT à Paris, il rejoint l'équipe de Mathieu Lehanneur en 2008 et ce jusqu'en 2010. Il co-fonde la même année le studio *STATUE*, un atelier de conception d'espace et objet. *STATUE* remporte en 2012 une aide à la création du VIA, expose ses projets textiles à Amsterdam, Milan, et Paris, est sélectionné comme Talent à la Carte au salon Maison & Objet en 2014. En 2015, il co-fonde avec Camille Debray la résidence et maison d'édition *DIXJOURS* centrée autour de la pratique de l'objet. Parallèlement, il signe des projets mobilier et scénographiques pour le Centre Pompidou à Paris et Malaga, le musée des Beaux-Arts de Paris, le Printemps de Septembre à Toulouse, collabore régulièrement avec la plasticienne et scénographe Nadia Lauro sur des installations pour la danse contemporaine, et avec Lafayette Anticipations sur la production des résidents.

52

53



Delphine Coindet, Prismses, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, 2014. Photo: André Morin / le Crédac. Courtesy galerie Laurent Godfin, Paris et galerie Anne Mosseri-Marlio, Bâle. © Delphine Coindet / Adagp Paris, 2017.



Vue de l'installation de Céleste Boursier-Mougenot, From here to eor, Le Parvis, Centre d'art contemporain, 2014. © Le Parvis.



Madison Bycroft, Jr, me, Triangle France, 2017 © Madison Bycroft

54

55

## EN PARALLÈLE

### LANCEMENT DE LA BASE DE DONNÉES DES ŒUVRES PRODUITES PAR LES CENTRES D'ART

23 NOVEMBRE 2017

À l'occasion de la célébration de ses 25 ans, le réseau d.c.a lance en novembre son nouveau site Internet, lequel donne accès à **une base de données des œuvres produites par les centres d'art contemporain**, réalisée avec le soutien du ministère de la Culture. Lors du lancement, ce sont plus de **1 000 artistes**, produits entre 2014 et 2016, qui sont présentés. Outil évolutif et simple d'utilisation, il sera progressivement enrichi et développé pour constituer une fenêtre ouverte sur l'art, à destination des professionnels, du grand public et des enseignants souhaitant initier leurs élèves et étudiants à la création contemporaine.

### JOURNÉE PROFESSIONNELLE DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN

23 NOVEMBRE 2017

Une journée professionnelle réunit l'ensemble des équipes des centres d'art membres de d.c.a. Cette journée poursuit le travail engagé lors du Forum professionnel des centres d'art contemporain organisé par d.c.a en juillet 2016, portant sur la valorisation et le partage d'expériences autour de bonnes pratiques.



Yael Davids, A Variation on A Reading that Writes, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, 2014. Photo: Emile Ouroumov.

Depuis sa création en 1959, le ministère de la Culture se donne pour missions fondamentales de « rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent ». Dans le champ des arts visuels, l'action du ministère de la Culture a pour objet de contribuer au dynamisme de la création contemporaine sur l'ensemble du territoire et à sa diffusion sous toutes ses formes (peinture, sculpture, arts graphiques, photographie, métiers d'art, mode, design, nouveaux médias...). Pour cela, l'État favorise l'existence d'un tissu professionnel réparti sur l'ensemble du territoire afin de permettre aux artistes de disposer des instruments nécessaires à la construction et au développement de leur parcours. Les actions conduites visent aussi, d'une part, à inciter et à aider le public le plus large à s'approprier les clefs de lecture de la création contemporaine et, d'autre part, à toujours mieux prendre en compte les conditions économiques de production et de diffusion des œuvres, notamment à l'international.

Afin d'atteindre ces objectifs, l'action de l'État dans le domaine des arts plastiques est structurée en cinq axes principaux :

- l'enseignement supérieur : le ministère assure la tutelle pédagogique d'un réseau de 44 établissements d'enseignement supérieur, écoles nationales ou territoriales supérieures d'art, qui accueillent chaque année près de 11 000 étudiants ;
- les aides à la création et à la diffusion : en matière de soutien aux créateurs, la politique du ministère de la Culture repose, d'une part sur des dispositifs d'aides directes aux artistes et aux professionnels attribuées par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et le Centre national des arts plastiques (CNAP) et, d'autre part, sur le soutien à la commande publique et l'accompagnement du dispositif du 1% artistique ;

- la structuration des professions et de l'économie du secteur, qui passe notamment par son soutien aux organisations professionnelles représentatives des artistes et professionnels « intermédiaires » (critiques d'art, commissaires d'expositions, médiateurs, régisseurs, comité professionnel des galeries d'art) en relation avec le Congrès interprofessionnel pour l'art contemporain (CIPAC) et l'accompagnement, notamment dans leur travail d'information, et de conseil et dans l'élaboration d'outils de professionnalisation favorisant l'instauration de relations contractuelles équilibrées ;
- le soutien aux structures ou manifestations de production et de diffusion. Cette politique repose notamment sur la reconnaissance par la loi du 7 juillet 2016 relative à la Liberté de création, à l'Architecture et au Patrimoine de deux labels arts plastiques : le label « Fonds régional d'art contemporain » (FRAC) et le label « centre d'art contemporain d'intérêt national », qui viennent sécuriser et valoriser les structures dans leurs missions d'intérêt général ;
- le soutien aux manufactures nationales (Mobilier national, Cité de la Céramique - Sèvres et Limoges) et aux industries créatives, métiers d'art, mode, design.

Le réseau des centres d'art contemporain et l'association d.c.a. sont engagés auprès du ministère dans l'établissement de schémas d'orientation pour le développement des arts visuels (SODAVI), conçus comme des outils d'identification et de mise en réseau de valorisation et de construction conjointe des politiques publiques en faveur des arts visuels, au service des acteurs professionnels et des publics et dans la mise en œuvre de la labellisation des structures.

L'Institut français est l'établissement public chargé de l'action culturelle extérieure de la France. Sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, il contribue activement à la diplomatie d'influence de la France. Ses projets et programmes reposent sur

une capacité unique de déploiement à travers le vaste réseau des services culturels des Ambassades de France, des Instituts français et des Alliances françaises présents sur les cinq continents.

En dialogue constant avec les professionnels français et norvégiens dans tous les domaines artistiques – architecture, arts visuels, artisanat d'art, design, spectacle vivant, littérature, musique, cinéma – l'ambassade de Norvège à Paris a été mandatée par le ministère norvégien des Affaires étrangères pour promouvoir la culture norvégienne contemporaine en France.

L'un des aspects de ce travail consiste à donner la possibilité à la presse ainsi qu'aux experts français (directeurs d'institutions, commissaires d'exposition, programmateurs, critiques d'art, etc.) de mieux connaître les artistes et les écosystèmes de l'art en Norvège. Toujours dans le but d'élargir les réseaux d'échange entre nos deux pays, l'ambassade subventionne également des institutions françaises majeures qui intègrent des artistes norvégiens dans leur programmation.

L'ambassade collabore ainsi étroitement avec Norwegian Arts Abroad, également mandatée pour promouvoir la culture norvégienne à l'international, et qui comprend sept organisations: Norwegian Crafts (artisanat d'art), OCA (art contemporain), NORLA (littérature), DOGA (design et architecture), PAHN (arts de la scène et spectacles vivants), Music Norway (musique) et NFI (cinéma et télévision).

**Pour plus d'informations**

[www.norvege.no](http://www.norvege.no) / [@norvegeenfrance](https://twitter.com/norvegeenfrance)  
[www.oa.no](http://www.oa.no)  
[www.musicnorway.no](http://www.musicnorway.no)  
[www.norla.no](http://www.norla.no)  
[www.norwegiancrafts.no](http://www.norwegiancrafts.no)  
[www.doga.no](http://www.doga.no)  
[www.danseogteatersentrum.no](http://www.danseogteatersentrum.no) (PAHN)

## KUNSTHALLENE I NORGE

L'organisation fondée en 2015 vise à protéger les intérêts des espaces d'exposition contemporains norvégiens et à diffuser les connaissances sur l'art et la place de l'art dans la société, tant au niveau national qu'international. Peuvent adhérer les espaces d'exposition norvégiens non commerciaux qui travaillent de manière professionnelle dans le domaine de l'art contemporain. Il est essentiel que le ou la directrice artistique de l'établissement soit curateur ou curatrice ou possède une expérience artistique équivalente. Le ou la directrice doit avoir un poste à temps plein et l'institution fonctionner tout au long de l'année. Les centres d'art et musées d'art étrangers peuvent adhérer en tant que membres sans droit de vote.

Les organisations membres sont Kristiansand Kunsthall, Kunsthall Stavanger, Tromsø Kunstforening, Oslo Kunstforening, KunsthallOslo, Kunsthall Grenland, Fotogalleriet, Trafo Kunsthall, Bomuldsfabrikken, Kunsthall 3.14 et Kunsthall Trondheim.

Les membres du conseil d'administration sont Marianne Hultman, Oslo Kunstforening (présidente), Cecilie Nissen, Kristiansand Kunsthall (suppléante), Leif Magne Tangen, Tromsø Kunstforening, Stephanie von Spreter, Fotogalleriet, Oslo

## CRÉATION D'UN NOUVEAU RÉSEAU NORDIQUE POUR ÉVALUER LA PERTINENCE DES KUNSTHALLE

Plus de 40 petites institutions des pays nordiques forment désormais un réseau visant à interroger l'institution artistique.

Le nouveau réseau repose sur trois associations de Kunsthalle: Foreningen af Kunsthaller i Danmark, qui fonctionne depuis 1992; Klister à Sverige et Kunsthallene i Norge, qui ont toutes deux vues le jour en 2011. Chacun de ces réseaux est né d'un besoin d'organisation afin d'examiner et de débattre de la fonction des petites et moyennes institutions d'art contemporain, de leur pertinence ainsi que de leur modes actuels de gouvernance.

Quels modes de coopération peut-on adopter pour que les artistes et la culture, les petites et grandes institutions, les municipalités, les régions, les États et la politique fédérale coopèrent toutes à promouvoir la puissance de l'art? À l'automne 2017, un rapport sortira sur les mondes artistique, social, sociétal et économique des kunsthalls contemporaines dans le contexte nordique. Les auteurs de ce rapport sont le conservateur indépendant Jonatan Habib Engqvist et Nina Möntmann, professeur de théorie de l'art et d'histoire de l'art

au Royal Institute of Art de Stockholm. Un colloque international de grande envergure se tiendra à Oslo du 9 au 11 mars 2018. Des experts réputés du domaine de la culture et de l'économie y participeront, et notamment: Pierre Luigi Sacco, conseiller spécial du Commissaire européen à l'éducation et à la culture et professeur d'économie culturelle à l'IULM de Milan, Andrea Phillips, professeure d'art et directrice de recherche à la Valand Academy, à l'Université de Göteborg et Lars Strannegård, professeur et directeur de la Stockholm School of Economics.

# CAMÕES CENTRE CULTUREL PORTUGAIS À PARIS

Camões - Centre culturel portugais à Paris a été créé en 1995 par décret du ministère des Affaires étrangères portugais. Ses activités s'articulent autour de deux axes d'intervention: l'enseignement du portugais langue étrangère et langue de communication internationale et les activités de promotion de la culture portugaise en France.

Avec l'objectif de valoriser la dimension universelle de la langue et culture portugaises, le Centre culturel organise et soutient une programmation régulière, en collaboration avec d'autres partenaires tels que bibliothèques, cinémas, théâtres, éditeurs, universités et autres institutions françaises ou portugaises.

60

61

# FONDATION D'ENTREPRISE RICARD

La Fondation d'entreprise Ricard s'inscrit dans le mécénat pour l'art développé par la société Ricard depuis presque vingt ans. Elle est le lieu d'émergence de toute une génération d'artistes. Elle a pour vocation de soutenir la création contemporaine française et d'en diffuser la connaissance sur le plan national et international.

Située au cœur de Paris, la Fondation est un lieu d'expositions, de créativité et de rencontres dans le domaine de l'art sous ses formes les plus contemporaines.

Elle organise entre cinq et six expositions par an et invite régulièrement des curateurs extérieurs. Elle est aussi un lieu d'échanges et de discussions: chaque mois, le public est invité à participer à des débats dans une ambiance spontanée et conviviale.

Elle soutient également des éditions d'artistes et des ouvrages collectifs autour de la création contemporaine.

Créé en 1999, le prix de la Fondation d'entreprise Ricard a été le premier à récompenser de jeunes artistes de la scène artistique contemporaine. Chaque année, un curateur est invité à organiser à la Fondation une exposition autour d'un groupe d'artistes âgés de moins de 40 ans. L'un des artistes se voit alors attribuer un prix, décerné par un jury composé de collectionneurs d'art, de directeurs de musée et de curateurs d'éditions antérieures du prix Ricard. Le Prix consiste en l'achat d'une œuvre, qui est ensuite offerte au Centre Pompidou, ainsi qu'au financement d'un projet à l'étranger.

[www.fondation-entreprise-ricard.com](http://www.fondation-entreprise-ricard.com)

Peintres, sculpteurs,  
photographes, designers...

# Le droit d'auteur protège votre talent

L'ADAGP est la société d'auteurs des arts visuels la plus représentative au monde. Elle gère les droits de plus de 130 000 auteurs de 30 disciplines différentes : peintres, sculpteurs, photographes, plasticiens, architectes, designers, auteurs de Bandes Dessinées, illustrateurs, vidéastes, artistes Street Art... Elle met à votre disposition ses 60 ans d'expérience dans près de 50 pays.

Adhérez,  
vous recevrez les droits  
qui vous sont dus

Pour en savoir plus :



www.adagp.fr

Participez à notre banque d'images :

<http://bi.adagp.fr>

Adagp

société des auteurs  
dans les arts graphiques  
et plastiques

11, rue Berryer  
75008 Paris, France  
Tél. : +33 (0)1 43 59 09 79  
[www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)

la culture avec  
la copie privée

# LA TEMPÊTE

25 novembre 2017 > 11 mars 2018



Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète / Tél. : 33 (0)4 67 74 94 37  
[crac.laregion.fr](http://crac.laregion.fr) / Ouvert tous les jours 12:30-19:00  
sauf mardi Week-end 14:00-19:00 Entrée libre et gratuite

Aliénor Welschbillig / Félix Bressieux

exposition  
6 octobre - 8 décembre 2017

—  
ouvert du lundi au vendredi de 12h à 18h,  
sauf les jours fériés

—  
co-production  
Musée d'Art moderne de Troyes  
Galerie Phantom Projects Contemporary

Centre d'art contemporain / Passages

9 rue Jeanne d'Arc  
10000 Troyes

03 25 73 28 27

—  
[www.cac-passages.com](http://www.cac-passages.com)

EXPOSITION  
14 OCTOBRE 2017 - 7 JANVIER 2018

MARCOS  
AVILA FORERO

"LES CHOSES QUI VIBRENT"

LE GRAND CAFE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
SAINT-NAZAIRE



LE GRAND CAFE | PAS LORE | PARIS | www.grandcafe-saintnaizaire.fr

Chapelle  
Saint-Jacques  
centre  
d'art  
contemporain

De l'hiver  
à l'été

David Michael Clarke et  
les étudiants

Hôtel dynamite  
08.01.2018 - 17.02.2018

Nicolas Daubanes  
Aucun bâtiment n'est innocent

14.04.2018 - 23.06.2018

av. Maréchal Foch  
31800 Saint-Gaudens  
[www.chapelle-saint-jacques.com](http://www.chapelle-saint-jacques.com)

Le centre d'art est membre des réseaux d.c.a (association pour le développement des centres d'art en France), Air de Midi - Réseau d'art contemporain en Occitanie, et LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain).



LA CRIÉE  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
RENNES - F

L'exposition collective

Alors que j'écoutais  
moi aussi David, Eleanor,  
Mariana, Jean, Mark, Genk,  
Daphne, Pierre, Shima, Simon, Zin,  
Christian et Virginie

est ouverte à La Criée à Rennes, du  
16 décembre 2017 au 18 février 2018.

Avec David Antin, Eleanor Antin,  
Mariana Castillo Deball, Jean Dupuy, Mark Geffriaud,  
gerlach en koop, David Horvitz, Daphne Oram,  
Pierre Paulin, Shimabuku, Simon Starling,  
Zin Taylor, Christian Xatrec et Virginie Yassef.

Le commissariat est partagé par Sophie Kaplan, directrice de  
La Criée et Félícia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour,  
les artistes associé-e-s au centre d'art pour le cycle d'expositions et  
d'événements *Alors que j'écoutais moi aussi [...]*  
de janvier 2017 à février 2018.



La Criée vous accueille du mardi au vendredi de 12h à 19h.  
Les samedis, dimanches et jours fériés elle ouvre à 14h et  
ferme à 19h. L'entrée est gratuite.  
[www.criee.org](http://www.criee.org)



Ali Kazma  
Souterrain  
17/10/2017 – 21/01/2018



Sofy, série Réactions, vidéo, couleur, son, 3 min 18 s, 2015. Courtesy de l'artiste © Ali Kazma

Neufilze OBC  
ABN AMRO apporte un soutien particulier  
à cette exposition.

En partenariat avec Samsung Display Solutions et Devialet

Médias associés: A MOUSSE, PARIS, BRIGHTON

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture.  
Il bénéficie du soutien de Neufilze OBC  
et de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, mécènes privilégiés.

JEU  
DE  
PAUME  
1, PLACE DE LA CONCORDE - PARIS 8<sup>e</sup>  
[WWW.JEUDEPAUME.ORG](http://WWW.JEUDEPAUME.ORG)

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE  
D'ILE-DE-FRANCE



*Before the eye lid's laid*

Agnès Geoffray inserts critiques  
J. Emil Sennewald

Jusqu'au 23 décembre 2017

> Samedi 9 décembre à 15h

Rencontre avec Emmanuel Alloa, Agnès Geoffray  
et J. Emil Sennewald

Navette depuis Paris - Sur réservations : 01 70 05 49 80

Entrée libre

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Cour de la Ferme Briarde  
107, av. de la République  
77340 Pontault-Combault

[www.cpif.net](http://www.cpif.net)



Métamorphose III, série Métamorphoses, 2014-2016. © A. Geoffray

Curateurs : Maud Jacquin et Sébastien Pluot (Art by Translation)  
avec Émilie Renard  
D'après *The House of Dust* d'Alison Knowles



Une maison  
de pierre  
dans une métropole utilisant  
tout type d'éclairage  
habitée par ceux  
qui invitent les autres

23/09 — 16/12/2017

avec Félícia Atkinson, Jagna Ciuchta  
Ben Kinmont, Alison Knowles, Myriam Lefkowitz  
Sébastien Rémy, Joshua Schwebel

La Galerie  
centre d'art contemporain  
1, rue Jean Jaurès  
93130 Noisy-le-Sec  
t : +33 [0]1 49 42 67 17  
[www.lagalerie-cac-noisylesec.fr](http://www.lagalerie-cac-noisylesec.fr)

Entrée libre du mercredi au vendredi de 14h à 18h  
et samedi de 14h à 18h

Bétonsalon -  
Centre d'art et de recherche  
&  
Villa Vassilieff -  
Pernod Ricard Fellowship

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche est pensé comme un espace  
où élaborer un questionnement sur et en société. Situé au sein de  
l'Université Paris Diderot - Paris 7, Bétonsalon œuvre à la confluence  
de l'art et de la recherche afin d'interroger les formes normalisées de  
production, de classification et de distribution du savoir.

En 2016, Bétonsalon inaugure la Villa Vassilieff, son second site  
d'activités. Dès son ouverture, Pernod Ricard s'est associé à la  
Villa Vassilieff, désireux de soutenir un lieu de vie artistique à la  
fois convivial et international. Ensemble, Pernod Ricard et la Villa  
Vassilieff créent le Pernod Ricard Fellowship : une bourse destinée à  
accompagner en résidence chaque année quatre artistes, commissaires  
ou chercheurs internationaux.

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet, 75013 Paris  
Du mardi au samedi, de 11h à 19h  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)

Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship  
21 avenue du Maine, 75015 Paris  
Du mardi au samedi, de 11h à 19h  
[www.villavassilieff.net](http://www.villavassilieff.net)



LA KUNSTHALLE  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
MULHOUSE



[KUNSTHALLEMULHOUSE.COM](http://KUNSTHALLEMULHOUSE.COM)



ALEX  
CECCHETTI  
TAMAM SHUD

11 NOV 2017 -  
25 FÉV 2018

VERNISSAGE 11 NOV, 16 H

NAVETTE SUR RÉSERVATION  
01 64 62 77 77



LA FERME  
DU BUISSON  
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

NOISIEL - 20 MIN DE PARIS  
[LAFERMEDUBUISSON.COM](http://LAFERMEDUBUISSON.COM)

en coproduction avec  
le CCA Ujazdowski Castle  
de Varsovie

U-jazdowski



Exposition

Alexandra Bircken  
STRETCH

Du  
8 septembre  
au 17 décembre  
2017

'Entrée libre'

Centre d'art  
contemporain d'Ivry -  
le Crédac  
La Manufacture des Éclats  
1 place Pierre Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine  
[www.credac.fr](http://www.credac.fr)

Première exposition personnelle  
d'Alexandra Bircken en France, *STRETCH* a été conçue  
conjointement par le Kunstverein de Hanovre (dir. Kathleen Rahn),  
le Museum Abteiberg (dir. Susanne Titz), Mönchengladbach  
et le Crédac (dir. Claire Le Restif).

Membre des réseaux TRAM et d.c.a, le Crédac  
reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne  
et du Conseil Régional d'Ile-de-France.



CENTRE  
INTERNATIONAL  
D'ART &  
DU PAYSAGE

ÎLE DE  
VASSIVIÈRE

Prochaine exposition  
**Hemali Bhuta**  
Du 3 décembre 2017  
au 4 mars 2018  
Vernissage samedi 2 déc. 16 h

Bois de sculptures  
**Liliana Motta**  
**Reto Pulfer**  
Nouvelles œuvres 2017  
avec le Cnap

Résidences croisées  
**art &  
environnement**  
avec NEKaTOENEa, Hendaye

Nouveau  
Vassivière devient médiateur  
agréé par la Fondation  
de France pour l'Action  
Nouveaux commanditaires!

[www.ciapiledelvassiviere.com](http://www.ciapiledelvassiviere.com)



**JONAS LUND**  
**CRITICAL MASS**  
**DU 12.10**  
**AU 9.12.17**

Commissaire Aude Launay

École municipale des Beaux-Arts /  
galerie Édouard-Monet  
3 place Jean-Grandjean  
92230 Gennevilliers  
tél. 01 40 05 67 40  
ambamonet@ville-gennevilliers.fr  
www.ville-gennevilliers.fr

Gennevilliers

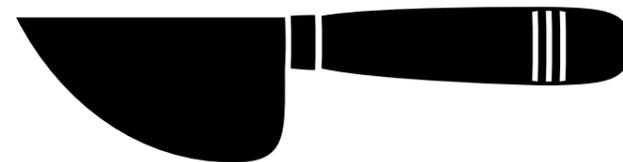
CAC Brétigny

Centre d'art contemporain  
Rue Henri Douard  
91220 Brétigny-sur-Orge  
+33 (0)1 60 85 20 78  
info@cacbrétigny.com  
www.cacbrétigny.com

Cette femme pourrait  
dormir dans l'eau

Valentine Schlegel  
par Hélène Bertin

30.09—09.12.17



U+1F52A-010  
Couteau de cuisine  
Couteau

s.n.  
Métal, bois  
Coll. Valentine Schlegel, Paris  
s.d.



Irene Kopelman  
**On Glaciers and Avalanches**

15.10.2017 – 14.01.2018



CRAC Alsace  
18 rue du château  
F-68130 Altkirch  
[www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com)

sans identité fixe saison 2017-2018

**villa**

**du**

*Réparer la vision,*  
une exposition de Danilo Dueñas

dans le cadre de l'année france-colombie

du 16 septembre  
au 22 décembre 2017

*Ailleurs est ce rêve proche,*  
une exposition imaginée

par Sandra Recasens

du 13 janvier  
au 24 mars 2018

le centre d'art contemporain la villa du parc est soutenu par la ville d'annemasse, la région auvergne  
rhône-alpes, la direction des affaires culturelles et le département de la haute-savoie, le ministère  
de la culture et de la communication / drac rhône-alpes; la villa est membre de l'association française  
de développement des centres d'art/ica, du réseau altitudes, art contemporain en territoire alpin  
et du réseau genève-art-contemporain/gac.

**villa du parc**  
**centre d'art contemporain**  
**parc montessuit,**  
**12 rue de genève 74100 annemasse**  
[www.villaduparc.org](http://www.villaduparc.org)

**parc**

THIERRY LAGALLA  
21 septembre > 30 novembre 2017

ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA  
11 janvier > 16 mars 2018

SARAH FORREST - LINDA SANCHEZ  
mai > juin 2018



3bisf

LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS - RÉSIDENCES D'ARTISTES - CENTRE D'ART  
HÔPITAL PSYCHIATRIQUE MONTPERRIN - AIX-EN-PROVENCE

[WWW.3BISF.COM](http://WWW.3BISF.COM)

S.HILPA  
& GUPTA  
DRAWING  
IN THE  
DARK

Shilpa Gupta – *Drawing in the dark*  
Exposition 21 octobre 2017 – 18 février 2018

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
LA SYNAGOGUE DE DELME

33 rue Poincaré 57590 Delme  
+33 (0)3 87 01 43 42  
info@cac-synagoguedelme.org  
www.cac-synagoguedelme.org

Le centre d'art bénéficie du soutien du Ministère  
de la Culture et de la Communication – Drac Grand Est,  
du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil  
Départemental de la Moselle, de la Communauté  
de Communes du Saulnois et de la commune de Delme.

Exposition ouverte du mercredi au samedi  
de 14h à 18h et le dimanche de 11h à 18h.  
Le centre d'art sera fermé du 23 décembre 2017  
au 2 janvier 2018 inclus.



**12H HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES**

**Christian Bernard**, ancien directeur, Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, en conversation avec **Claude Rutault**, artiste.

**12H30 HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES**

**Jackie-Ruth Meyer**, directrice, Centre d'art Le LAIT, Laboratoire artistique du Tarn, Albi, en conversation avec une ou un artiste.

**13H LECTURE**

**Olivier Domerg**, *Pour qui sonne le Douglas? Faire banque.*

**14H TABLE RONDE*****Une politique territoriale engagée pour les arts visuels***

Avec **Claire Le Restif**, directrice, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac et **Evelyne Rabardel**, 1<sup>re</sup> Vice-Présidente du Conseil Départemental du Val-de-Marne déléguée à la culture et aux collèges; **Elfi Turpin**, directrice, CRAC Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, Altkirch et **Estelle Miranda**, adjointe à la culture de la ville d'Altkirch; **Sophie Legrandjacques**, directrice, Le Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire et **Jean-Jacques Lumeau**, adjoint au maire en charge des affaires culturelles de la ville de Saint-Nazaire.

Modération par **Marc Bembekoff**, directeur, Centre d'art contemporain La Halle des bouchers, Vienne et **Etienne Bernard**, directeur, Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest.

**16H CONFÉRENCE**

**Luc Boltanski** et **Arnaud Esquerre**, *Les créateurs dans la société de l'enrichissement.*

**17H TABLE RONDE*****L'art, l'or et l'argent: les centres d'art construisent-ils de nouveaux modèles économiques?***

Avec **Colette Barbier**, directrice, Fondation d'entreprise Ricard, Paris; **Sylvie Boulanger**, directrice, Cneai = Centre national édition art image, Pantin; **Jennifer Flay**, directrice, FIAC, Foire Internationale d'Art Contemporain, Paris; **Pierre Leguillon**, artiste; **Laurence Maynier**, directrice, FNAGP, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques et **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur d'économie à l'Université d'Angers.

Modération par **Garance Chabert**, directrice, Villa du Parc, centre d'art contemporain, Annemasse et **Philippe Régnier**, cofondateur et ancien directeur de la rédaction du *Quotidien de l'Art*.

**18H30 PERFORMANCE**

**Dominique Gilliot**, *Dominique Gilliot, artiste, À propos du financement des centres d'art.*

**20H PERFORMANCE**

**Violaine Lochu**, *Abécédaire vocal.*

## 12H HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES

**Sandra Patron**, ancienne directrice, Parc Saint Léger, centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux, en conversation avec **Jean-Pascal Flavien**, artiste.

## 12H30 HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES

**Muriel Enjalran**, directrice, CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, Douchy-les-Mines, en conversation avec **Justine Pluvillage**, artiste.

## 13H PERFORMANCE

**Anabelle Hulaut**, *Les pensées de Sam Moore ou comment Sam Moore sème ses coquelicots au Palais de Tokyo.*

## 14H PERFORMANCE

**Benjamin Seror**, *Mime Radio, le chapitre manquant.*

## 16H CONFÉRENCE

**Elie During**, *Épreuves d'art: œuvres, projets, prototypes.*

## 17H TABLE RONDE

*Liberté, expérimentation, création: que fabriquent les centres d'art?*

Avec **Pierre Bal-Blanc**, commissaire d'exposition indépendant et ancien directeur, CAC Brétigny, centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge; **Marie de Brugerolle**, commissaire d'exposition et critique d'art; **Véronique Joumard**, artiste; **Fabien Vallos**, philosophe et **Sandrine Wymann**, directrice, Kunsthalle Mulhouse, centre d'art contemporain.

Modération par **Sophie Kaplan**, directrice, La Criée, centre d'art contemporain, Rennes et **Julie Portier**, critique d'art et commissaire d'exposition.

## 18H30 LECTURE

**Marcelline Delbecq**, *Combien d'années-lumière.*

## 19H30 PERFORMANCE

**Alexis Guillier**, *Reworks.*

## 12H TABLE RONDE

*Vers un réseau européen des centres d'art contemporain*

Avec **Alessio Antonioli**, directeur, Gasworks, Londres (Royaume-Uni); **Etienne Bernard**, directeur, Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest (France); **Simone Frangi**, directeur artistique, ViaFarini, Milan (Italie); **Marianne Hultman**, directrice, Oslo Kunstforening (Norvège); **Michal Novotny**, directeur, FUTURA, Prague (République tchèque); **Filipa Oliveira**, directrice artistique, Forum Eugenio de Almeida, Evora (Portugal); **Bettina Perhsson**, directrice, Marabouparken Konsthall, Sundbyberg (Suède); **Kathleen Rahn**, directrice, Kunstverein Hanovre (Allemagne); **Manuel Segade**, directeur, Centro de Arte Dos de Mayo Madrid (Espagne) et **Wim Waelput**, directeur, KIOSK, Gand (Belgique).

Modération par **Marie-Cécile Burnichon**, directrice adjointe des coopérations artistiques et conseillère pour les arts visuels et l'architecture, Institut français et **Elfi Turpin**, directrice, CRAC Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, Altkirch.

## 14H HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES

**Nicolas Bourriaud**, ancien directeur, Palais de Tokyo, Paris, en conversation avec **Pierre Joseph**, artiste.

## 14H30 HISTOIRES DE CENTRES D'ART ET D'ARTISTES

**Céline Poulin**, directrice, CAC Brétigny, centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge, en conversation avec **Marie Preston**, artiste.

## 16H CONFÉRENCE

**Yves Citton**, *Arts de l'attention, arts de la surprise.*

## 17H TABLE RONDE

*Publics et territoires: sur, avec, pour, entre, contre les centres d'art?*

Avec **Patrick Bernier** et **Olive Martin**, artistes; **Virginie Bobin**, responsable des programmes, Villa Vassilieff, Paris; **Carole Brulard**, responsable des publics, La Criée, centre d'art contemporain, Rennes; **Géraldine Gourbe**, philosophe; **Olivier Marboeuf**, directeur, Espace Khiasma, Les Lilas et **Camille Planeix**, chargée de coordination et des projets, Le Magasin des horizons, centre d'arts et de cultures, Grenoble.

Modération par **Émilie Renard**, directrice, La Galerie, centre d'art contemporain, Noisy-le-Sec et **Vanessa Desclaux**, commissaire d'exposition indépendante.

## 18H30 PERFORMANCE

**Esther Ferrer**, *Concert ZAJ pour 30 voix.*

## 19H30 LECTURE

**Delphine Chapuis Schmitz**, *YSION(s?!).*

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente  
**Sophie Legrandjacques**, Directrice –  
Le Grand Café, centre d'art  
contemporain de Saint-Nazaire

Vice-présidente  
**Emilie Renard**, Directrice – La Galerie,  
centre d'art contemporain de  
Noisy-le-Sec

Vice-président  
**Etienne Bernard**, Directeur – Passerelle,  
Centre d'art contemporain, Brest

Vice-présidente  
**Marianne Lanavère**, Directrice –  
Centre international d'art et du paysage  
de l'Île de Vassivière

Trésorière  
**Elfi Turpin**, Directrice – CRAC Alsace,  
Centre rhénan d'art contemporain,  
Altkirch

Secrétaire  
**Garance Chabert**, Directrice –  
Villa du Parc, centre d'art contemporain,  
Annemasse

## ÉQUIPE

Secrétaire générale  
**Liza Szlezynger**

Chargée de communication  
et de coordination  
**Albine Bessire**

Assistante de communication  
et de coordination  
**Farah Tounkara**

Chargée de production  
*L'Art au centre*  
**Caroline Laurent**

## COMITÉ DE PILOTAGE DE L'ART AU CENTRE

**Émilie Renard**, Directrice – La Galerie,  
centre d'art contemporain de Noisy-  
le-Sec

**Garance Chabert**, Directrice –  
Villa du Parc, centre d'art contemporain,  
Annemasse

**Sophie Kaplan**, Directrice – La Criée,  
centre d'art contemporain de Rennes

**Jean-Baptiste de Beauvais**, Directeur  
des relations extérieures – Palais de  
Tokyo, Paris

**Liza Szlezynger**, Secrétaire générale  
de d.c.a

**Albine Bessire**, Chargée de  
communication et de coordination  
de d.c.a

## REMERCIEMENTS

d.c.a remercie l'ensemble de  
ses partenaires pour leur soutien  
à cet événement, l'ensemble  
des artistes et des intervenants,  
ainsi que Cécile Allouis,  
Therese Bazard, Encis Bernadas,  
Charles Boiteau, Rosa-Victoire Boutterin,  
Célia Bricogne, Aïda Bruyere,  
Gabriele Cepulyte, Jean-Marie Courant,  
Matthew Cunningham, Nathalie Ergino,  
Tracy Faleyras, Julien Fronsacq,  
Camille Geoffroy, Lucile Gouge,  
Romain Guillet, Thomas James,  
Joseph Lewartowski, Jean de Loisy,  
Yohan Middleman, Christopher Miles,  
Salim Mohammedi, Romain Moncet,  
Julie Narbey, Marie Proyart, Agnès Renoult,  
Alma Saladin, Caisa Sandgren,  
Lisa Sturacci, Adel Tincelin, Geoffroy  
Velter, et tous les membres des équipes  
des centres d'art qui ont participé  
à la préparation de *L'Art au centre*.

d.c.a est accompagné pour cet  
événement par l'agence Heymann  
Renoult associées.

**HRA**  
HERNANDEZ RENOUULT ASSOCIÉES

## CONTACT

d.c.a  
association française  
de développement  
des centres  
d'art contemporain

32 rue Yves Toudic  
75010 Paris  
www.dca-art.com  
info@dca-art.com  
01 42 39 31 07



@dca\_reseau  
#artaucentre #dca25ans

d.c.a est membre du



